



Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Étude 2025-2026 auprès des jeunes d'Expérience internationale Canada (EIC) Rapport final

Préparé pour : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Fournisseur : Earnscliffe Strategy Group

Numéro de contrat : CW2422655

Valeur du contrat : 179 519,72 \$ (TVH comprise)

Date d'attribution du contrat : 10 octobre 2025

Date de livraison : 12 mars 2026

Numéro d'enregistrement : POR 037-25

Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada à l'adresse suivante : IRCC.COMMPOR-ROPCOMM.IRCC@cic.gc.ca.

Ce rapport est également disponible en anglais.

Canada 

La reproduction de la présente publication est autorisée à des fins personnelles ou publiques non commerciales. Pour toute autre utilisation, une autorisation écrite préalable doit être obtenue auprès d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Pour plus de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez communiquer avec Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada à l'adresse suivante : IRCC.COMMPOR-ROPCOMM.IRCC@cic.gc.ca

Étude auprès des jeunes d'Expérience internationale Canada (EIC) 2025-2026 – Rapport final

Numéro de catalogue : Ci4-194/2026F-PDF

ISBN : 978-0-660-99455-0

Also available in English under the title:

2025-2026 International Experience Canada (IEC) Youth Study - Final Report

Catalogue Number: Ci4-194/2026E-PDF

ISBN : 978-0-660-99454-3

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par la ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada, 2026

Table des matières

Résumé	4
Introduction	12
Résultats de la recherche	16
Section A : Comportement général en matière de voyage chez les jeunes Canadiens et Canadiennes	16
Section B : Année sabbatique	29
Section C : Participation à EIC et stages internationaux	42
Section D : Connaissance du programme EIC	47
Section E : Satisfaction et incidence	58
Section F : Expérience professionnelle dans le cadre d'EIC	72
Section G : Motivations et obstacles concernant les expériences internationales	80
Section H : Soutien général et financier.....	106
Conclusions	120
Annexe 1 : Rapport de méthodologie quantitative	121
Annexe 2 : Rapport de méthodologie qualitative.....	126
Annexe 3 : Instruments de recherche des phases quantitative et qualitative	129
Annexe 4 : Données sous forme de tableaux	129

Résumé

Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe) a le plaisir de présenter ce rapport à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). On y présente les résultats d'une recherche quantitative menée auprès de jeunes Canadiens (de 16 à 35 ans) et d'une recherche qualitative menée auprès de jeunes (de 16 à 35 ans), de jeunes 2ELGBTQIA+, de femmes en science, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM), de jeunes Autochtones, de jeunes à mobilité réduite ou ayant une déficience visuelle ou auditive, ainsi que d'anciens participants au programme Expérience internationale Canada (EIC). Cette étude visait à sonder ce qu'ils savent du programme et l'intérêt qu'ils portent au fait de voyager et de vivre à l'étranger.

Contexte et objectifs

Expérience internationale Canada (EIC) est un programme géré par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, qui offre aux jeunes Canadiens et Canadiennes de 18 à 35 ans la possibilité de voyager et de travailler dans l'un des plus de 35 pays et territoires partenaires. Comme il s'agit d'un programme réciproque, les jeunes de pays ou territoires partenaires peuvent venir faire la même chose au Canada.

L'étude d'EIC visait à recueillir de l'information auprès des jeunes ayant ou non déjà participé au programme (y compris parmi les communautés d'intérêt, par exemple les jeunes 2ELGBTQIA+, les jeunes autochtones, les femmes dans les STIM, les jeunes en situation de handicap, les plus jeunes de 16 à 18 ans, et d'anciens participants et participantes à EIC). Les résultats doivent permettre d'orienter l'élaboration des politiques et les communications, y compris la création de nouveaux produits ciblés de promotion et de communication, et de cerner les obstacles auxquels EIC pourrait s'attaquer.

Le présent sondage vient s'appuyer sur les connaissances tirées des itérations précédentes et tâche de mieux comprendre les motivations de voyage et les obstacles au voyage chez les jeunes.

La valeur totale du contrat pour ce projet de recherche s'élève à : **179 519,72 \$ (TVH comprise)**.

Méthodologie

Pour atteindre ces objectifs, Earnscliffe a réalisé un projet de recherche en deux volets : une phase quantitative (un sondage en ligne) et une phase qualitative (des groupes de discussion).

Phase quantitative

Au cours de la phase quantitative, Earnscliffe a mené un sondage en ligne auprès de jeunes Canadiens et Canadiennes de 16 à 35 ans. Les questions visaient à explorer les comportements et les motivations en matière de voyage, les expériences de voyage, les différents points de vue sur les voyages et la vie à l'étranger, la connaissance et les opinions du programme EIC et les intentions concernant de futures expériences internationales. Le sondage en ligne a été mené auprès de 2 515 citoyennes et citoyens

canadiens âgés de 16 à 35 ans, du 28 janvier au 16 février 2026. L'échantillon a été stratifié et pondéré par région, âge et genre d'après les données du recensement de 2021.

Phase qualitative

Pour la phase qualitative, Earnscliffe a organisé une série de 12 groupes de discussion entre le 4 et le 11 février 2026. Ces séances visaient à discuter des expériences et des perceptions des voyages internationaux et de la vie à l'étranger, à évaluer la connaissance (ou l'expérience) du programme EIC, et à obtenir des commentaires sur les approches de promotion d'EIC auprès des jeunes du Canada.

Six groupes de discussion ont été organisés avec des jeunes (de 16 à 35 ans) dans cinq régions clés du pays : le Canada atlantique (1), le Québec (2), l'Ontario (1), les Prairies (1) et la Colombie-Britannique/les Territoires (1). De plus, nous avons organisé un groupe de discussion national composé de jeunes (de 16 à 18 ans), de membres de la communauté 2ELGBTQIA+ (de 16 à 35 ans), de jeunes Autochtones (de 16 à 35 ans), de jeunes femmes qui terminent ou ont terminé un diplôme en sciences, technologie, ingénierie ou mathématiques (STIM) (de 16 à 35 ans), de jeunes présentant une déficience physique, visuelle ou auditive (de 16 à 35 ans) et d'anciens participants et participantes au programme EIC (de 16 à 35 ans). Tous les groupes ont été animés en anglais, à l'exception du groupe de discussion avec des résidents et résidentes du Québec et du groupe de discussion national avec des Canadiens et des Canadiennes francophones. Les personnes issues de communautés de langue officielle en situation minoritaire ont également été invitées à se joindre à un groupe dans la langue de leur choix.

Les groupes se sont déroulés en ligne sur la plateforme Zoom et chaque séance a duré jusqu'à 90 minutes. Les participants et participantes ont reçu une rémunération de 100 à 150 dollars. Le recrutement s'est appuyé sur plusieurs critères, et des groupes distincts ont été formés pour certaines populations cibles. En tout, 110 personnes ont été recrutées et 91 ont pris part aux groupes de discussion.

Limites de l'étude

Puisque les sondages par panel en ligne ne font pas appel à des échantillons probabilistes tirés au hasard, il est impossible de calculer une estimation formelle de l'erreur d'échantillonnage. Cependant, ces sondages peuvent tout de même être utilisés auprès de la population générale, pour autant qu'ils soient conçus adéquatement et qu'ils fassent appel à un panel bien géré comptant un grand nombre de personnes. Les répondants et répondantes ont été informés de leurs droits en matière de protection de leurs renseignements personnels et de leur anonymat.

Une étude qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale, sur les politiques et sur l'opinion publique. La recherche par groupes de discussion n'a pas pour but d'aider un groupe à atteindre un consensus ou à prendre une décision, mais vise plutôt à recueillir un éventail d'idées, de réactions, d'expériences et de points de vue sur un sujet précis auprès d'un échantillon choisi. En raison de leur faible nombre, les participants et participantes ne peuvent être considérés comme étant statistiquement parfaitement représentatifs de l'ensemble de la population dont ils sont un échantillon. Les résultats obtenus ne peuvent donc pas être généralisés au-delà de ces échantillons.

Principales constatations

Comportement général en matière de voyage chez les jeunes Canadiens et Canadiennes

- Une majorité de jeunes Canadiens et Canadiennes (78 %) ont déjà voyagé à l'étranger pour le plaisir ou les affaires au moins une fois dans leur vie, un chiffre similaire à celui de la vague précédente.
 - Quatre personnes sur 10 ont voyagé à l'étranger pour le travail (26 %), les études (25 %) ou pour faire du bénévolat (18 %). Les répondants et répondantes disent le plus souvent avoir organisé eux-mêmes leur voyage (47 %), ou qu'il a été organisé par l'école (39 %) ou par un employeur (23 %).
- Les principaux avantages tirés des expériences de travail, d'études ou de bénévolat à l'étranger qui ont été relevés dans le cadre du sondage comprennent l'exploration et l'aventure (54 %), la découverte d'un nouveau pays ou d'une nouvelle culture (51 %) et l'épanouissement personnel (49 %). Au nombre des autres avantages souvent mentionnés, signalons l'acquisition d'une plus grande confiance en soi, la création de liens d'amitié à l'étranger et une meilleure capacité d'adaptation.
- De nombreux jeunes ayant voyagé à l'étranger ont également rencontré des obstacles. Ces derniers prenaient le plus souvent la forme de barrières linguistiques (37 %) et de difficultés financières (32 %). Environ un quart d'entre eux mentionnent que leurs difficultés étaient liées à la sécurité ou à la discrimination (26 %), à la solitude (25 %) ou à un choc culturel (24 %).
 - Par rapport à la vague précédente, moins de répondants et répondantes font état de barrières linguistiques et de chocs culturels, tandis qu'un peu plus mentionnent les difficultés financières et les répercussions sur leurs obligations au Canada.
- Dans le cadre de la recherche qualitative, la plupart des participants et participantes ont décrit les voyages à l'étranger qu'ils avaient fait comme des séjours de loisirs de courte durée plutôt que comme des expériences professionnelles ou d'études de plus longue durée. Si beaucoup ont manifesté un intérêt à l'idée de vivre ou de travailler à l'étranger, la plupart en parlaient comme d'une aspiration plutôt que comme un projet qu'ils envisageaient réellement de réaliser.
 - Les plus jeunes avaient tendance à parler d'une expérience internationale sous l'angle de l'exploration, tandis que les participants et participantes plus âgés et ceux et celles qui poursuivent des études postsecondaires avaient davantage tendance à évaluer cette expérience sous l'angle professionnel et en fonction de considérations pratiques. Ils se demandaient si ce serait le bon moment sur le plan professionnel, si ce serait possible financièrement, etc.

Années sabbatiques

- Un jeune sur cinq (19 %) déclare avoir pris une année sabbatique au cours de laquelle il a voyagé ou travaillé à l'étranger pendant une période allant parfois jusqu'à 12 mois.
- Les années sabbatiques sont généralement envisagées de manière positive. Environ les deux tiers (65 %) des participants et participantes trouvent l'idée d'une année sabbatique attrayante.
- Parmi ceux et celles qui ont pris une année sabbatique, un tiers (35 %) déclarent qu'ils aimeraient en prendre une autre, et 14 % de ceux qui n'en ont pas pris prévoient d'en prendre une avant l'âge de 36 ans.
- Les considérations financières sont la raison la plus fréquemment invoquée pour ne pas envisager de prendre une année sabbatique, un quart des personnes interrogées déclarant ne

pas pouvoir se le permettre ou avoir des obligations financières. Les engagements familiaux ou professionnels sont également des raisons couramment invoquées.

- Les pairs et les amis sont considérés comme les groupes ayant l'influence la plus encourageante pour prendre une année sabbatique. Les jeunes qui ont déjà pris une année sabbatique disent avoir surtout été encouragés par des amis, tandis que ceux qui n'en ont pas encore pris une pensent que le groupe de pairs sera celui qui prodiguera le plus d'encouragements, souvent bien plus que la famille.
- Selon les résultats qualitatifs, les jeunes interprètent le concept d'année sabbatique de différentes manières. Certains l'associent au voyage et à l'épanouissement personnel entre deux étapes de la vie, tandis que d'autres l'envisagent comme une pause dans leurs études ou leur cheminement professionnel. Les jeunes ont souvent mentionné que la norme culturelle exerce une influence sur la décision de séjourner ou pas à l'étranger pendant une période prolongée, cette norme voulant que l'on suive généralement un parcours linéaire allant des études au marché du travail.

Connaissance et perceptions d'EIC

- Les participantes et participants à l'étude étaient peu nombreux à connaître EIC. La majorité (58 %) déclare n'avoir jamais entendu parler du programme avant de répondre au sondage, ce qui représente une augmentation par rapport à la vague précédente (54 %). Une personne sur 10 (11 %) déclare en savoir assez sur le programme, et seule une petite part (3 %) affirme bien le connaître.
- Le plus souvent, les jeunes interrogés connaissent le programme grâce à des amis, de la famille, ou à Instagram, l'école ou Facebook.
 - Par rapport à la vague précédente, un plus grand nombre de participants et de participantes ont été informés de l'existence du programme par le biais d'un établissement d'enseignement, et un moins grand nombre par le biais d'amis, de la famille et du site Web d'EIC.
- Lorsqu'on demande aux jeunes comment ils préféreraient recevoir des renseignements sur EIC, ils évoquent le plus souvent les établissements d'enseignement ou les campus (30 %), les recherches générales sur Internet (30 %), les amis et la famille (25 %), ainsi que les sites Web du gouvernement du Canada ou d'EIC (23 %).
- D'après les résultats qualitatifs, peu de personnes disent spontanément connaître EIC quand on évoque son nom. Les participants et participantes trouvaient souvent que le titre du programme n'est pas clair et ne traduit pas son objectif. Ils ont parfois pensé que ce programme visait à faire venir de jeunes étrangers au Canada et non à aider des Canadiens et des Canadiennes à partir à l'étranger.
 - Même des personnes ayant déjà participé à EIC ne connaissaient souvent pas le nom du programme et ne l'associaient pas toujours à leur propre expérience de voyage international, ce qui montre qu'il y a une dissociation, car on peut participer au programme et ne pas le reconnaître.
- Après en avoir appris davantage sur EIC, les participants et participantes aux groupes de discussion ont généralement réagi favorablement et perçu ce programme comme une véritable occasion d'acquérir une expérience internationale. Cependant, beaucoup ont également demandé des précisions sur ce que le programme facilite par rapport à ce que les participants et participantes sont censés organiser de leur côté, notamment en ce qui concerne l'emploi, le logement et les modalités de voyage.

- L'idée de participer à EIC ou à un programme semblable a suscité un intérêt modéré chez les jeunes. Si certains ont exprimé un intérêt sincère, beaucoup abordent l'idée de manière pragmatique, en comparant les avantages que cela pourrait leur apporter par rapport aux coûts financiers, à la complexité logistique et aux interrogations pour savoir si c'était le bon moment dans le parcours professionnel.

Participation à EIC

- Une personne sur 10 (10 %) déclare avoir participé au programme Expérience internationale Canada (EIC) ou avoir voyagé à l'étranger dans le cadre d'un programme similaire de mobilité des jeunes.
 - La participation est plus élevée parmi les hommes.
- L'Australie reste la destination la plus fréquemment évoquée parmi les personnes ayant déjà participé au programme (22 %), suivie du Royaume-Uni (18 %), de la France (14 %), de l'Italie (12 %) et de l'Allemagne (11 %). Par rapport à la vague précédente, les voyages vers l'Italie et la Finlande ont augmenté, tandis que ceux vers la Belgique ont diminué.
- La plupart des participants et participantes ont voyagé dans le cadre d'un volet de permis de travail ouvert (63 %), bien que ce chiffre ait diminué par rapport à la vague précédente. Plus d'un tiers (39 %) déclarent avoir voyagé dans le cadre d'un volet de permis de travail lié à un employeur, tandis que 11 % indiquent ne pas savoir quel volet ils ont utilisé.
- Des discussions qualitatives avec des personnes ayant déjà participé à EIC ont révélé que beaucoup avaient découvert le programme alors qu'ils exploraient déjà les possibilités de travail ou de voyage à l'étranger. Les participants et participantes ont souvent décrit leur voyage comme une expérience qui les a transformés sur le plan personnel et qui a été précieuse pour devenir plus autonomes, améliorer leur confiance en eux et leur capacité d'adaptation, bien que beaucoup aient également mentionné des difficultés liées aux finances, à la planification ou à la gestion des formalités administratives.
 - Les participantes issues des filières STIM étaient légèrement plus enclines à envisager l'expérience internationale sous un angle professionnel. Elles évoquaient en effet la possibilité de tirer des enseignements des différents contextes et approches de travail et d'acquérir à l'étranger une expérience qui servira leur carrière.

Satisfaction et incidence

- Le niveau de satisfaction à l'égard des expériences offertes dans le cadre d'EIC est élevé. Environ trois quarts des personnes ayant pris part à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers se disent globalement satisfaits, dont 36 % très satisfaits et 40 % plutôt satisfaits. Seule une petite proportion se déclare insatisfaite.
- La plupart des participants et participantes déclarent également qu'ils recommanderaient à leur famille ou à leurs amis une expérience de travail à l'étranger dans le cadre d'un programme comme EIC. Plus de huit sur 10 se disent susceptibles de le recommander, dont 36 % qui sont très susceptibles de le faire.
- Parmi les personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger, environ la moitié (49 %) déclare avoir consigné leur expérience internationale dans leur curriculum vitae. Ce chiffre est toutefois en baisse par rapport à la vague précédente (63 %).

- Beaucoup affirment également vouloir mettre en avant leur expérience internationale auprès des employeurs et indiquent que celle-ci a amélioré leurs perspectives d'emploi au Canada, bien que le nombre de personnes partageant cet avis ait également diminué par rapport à l'année dernière.
- Les résultats qualitatifs confirment que de nombreux jeunes considèrent les expériences internationales comme précieuses pour leur développement personnel et professionnel. Les participants et participantes décrivent souvent avoir gagné en confiance et en capacité d'adaptation, en plus d'avoir élargi leurs horizons, bien que certains notent que la conversion de ces expériences en avantages professionnels concrets peut dépendre de la pertinence du travail qu'ils ont effectué à l'étranger.

Expérience professionnelle dans le cadre d'EIC

- La plupart des participants et participantes au programme EIC (62 %) déclarent qu'ils auraient choisi une autre option de travail ou de voyage si le programme EIC n'avait pas été disponible.
- Une petite majorité (54 %) déclare avoir trouvé un emploi avant de partir à l'étranger, et la plupart (85 %) ont travaillé pendant leur séjour, souvent dans plusieurs postes.
 - Parmi ceux et celles qui ont travaillé à l'étranger, le travail à temps plein était plus courant que le travail à temps partiel.
 - La rémunération financière était la forme de paiement la plus courante, bien qu'une minorité non négligeable déclare avoir reçu une rémunération en nature, telle que le gîte et le couvert.
- Les participants et les participantes font état d'une grande variété de types de postes et de revenus à l'étranger, et les niveaux de dépenses varient également considérablement, ce qui suggère que, dans le cadre d'EIC, les expériences professionnelles varient largement, selon la nature du poste, la destination et la situation personnelle des participants et participantes.
- Les résultats qualitatifs indiquent également que les expériences de travail à l'étranger varient considérablement. Il peut aussi bien s'agir d'emplois dans le milieu de l'hôtellerie et du tourisme que de fonctions professionnelles ou liées à la carrière. Certaines personnes ont noté que, même si le travail en lui-même n'était pas toujours directement lié à leurs objectifs professionnels à long terme, le fait de vivre et de travailler à l'étranger représentait une expérience plus vaste extrêmement précieuse.

Obstacles, motivations et considérations relatives aux expériences internationales

- Les jeunes interrogés ont manifesté un intérêt relativement élevé à l'égard des voyages qu'ils pourraient faire à l'avenir, notamment les voyages d'agrément. Près de huit jeunes sur 10 déclarent qu'ils pourraient bien voyager à l'étranger pour le plaisir ou pour affaires avant l'âge de 36 ans. Cependant, les intentions de voyager à l'étranger pour y travailler (33 %), y étudier (20 %) ou y faire du bénévolat (19 %) sont plus faibles et ont légèrement diminué par rapport à la vague précédente.
- Les principales motivations invoquées pour aller travailler, étudier ou faire du bénévolat à l'étranger sont les suivantes : l'exploration et l'aventure (82 %), la découverte d'un nouveau pays ou d'une nouvelle culture (79 %) et la recherche d'expériences de voyage à l'étranger contribuant à l'épanouissement personnel (74 %).

- L'apprentissage ou l'amélioration d'une autre langue (70 %) et l'acquisition d'une expérience professionnelle internationale ou le perfectionnement professionnel (62 %) sont également des motivations largement invoquées.
- Parallèlement, les obstacles d'ordre financier demeurent les plus importants. Les préoccupations liées au coût de la vie à l'étranger (72 %) et au financement des expériences de voyage (68 %) sont les obstacles les plus fréquemment invoqués.
 - Les barrières linguistiques (62 %), le fait de ne pas savoir par où commencer (58 %), les obligations au Canada (49 %) et la recherche d'un emploi à l'étranger (48 %) sont au nombre des autres préoccupations courantes.
- Les personnes interrogées manifestent un intérêt mitigé à l'idée de participer un jour à un autre programme de travail et de voyage comme EIC. Quatre jeunes sur 10 déclarent qu'ils ne sont pas susceptibles d'y participer (40 %), tandis que trois sur 10 se disent susceptibles de le faire (30 %).
 - L'Australie (20 %), la France (17 %), le Royaume-Uni (15 %), le Japon (13 %) et l'Italie (11 %) sont les destinations les plus prisées parmi les personnes qui manifestent un intérêt à l'idée de travailler ou de voyager à l'étranger.
- Les résultats qualitatifs montrent que le plus grand obstacle à la participation est le coût financier, suivi par l'incertitude quant à la logistique du programme et son fonctionnement dans la pratique. La sécurité, l'accessibilité, la continuité des soins et le climat social constituaient également des considérations importantes pour certains groupes.
 - Les résultats qualitatifs montrent aussi que certains groupes prennent en compte d'autres facteurs lorsqu'ils évaluent les possibilités à l'étranger. Les jeunes en situation de handicap ont mis l'accent sur la planification de l'accessibilité et la continuité des soins, certains membres de la communauté 2ELGBTQIA+ ont noté que le climat social et le degré d'inclusivité des pays de destination influenceraient leur choix, et les jeunes autochtones ont évoqué le fait que leur lien avec la terre, la famille et la communauté influait sur leur perception d'un séjour prolongé à l'étranger.

Soutiens généraux et financiers

- Les jeunes indiquent le plus souvent que s'ils pouvaient compter sur un soutien pratique, ils auraient davantage tendance à vouloir participer à un programme EIC. Le type de soutien qui revenait le plus souvent dans les échanges était les suivants : un système de jumelage (34 %), des guides étape par étape pour la planification, la gestion budgétaire et les visas (32 %), une aide à la demande de visa (30 %), des bourses d'emploi ou des partenariats avec des employeurs (27 %), et l'accès aux ressources et aux réseaux du pays de destination (21 %).
- Ceux qui ont choisi ces types de soutien jugent généralement qu'ils ont une incidence modérée ou importante sur la décision de participer ou pas.
 - Les fonds d'urgence pour les dépenses imprévues, en particulier, sont considérés comme ayant une incidence très importante (93 %), suivis par le système de jumelage (92 %), les sites d'offres d'emploi ou les partenariats avec des employeurs (91 %), les bourses ou microsubventions (91 %) et les guides de planification (88 %).
- L'aide financière reste un élément décisif de la participation. De nombreux jeunes déclarent qu'ils auraient besoin d'une aide financière modérée ou importante pour étudier à l'étranger (74 %) ou faire du bénévolat à l'étranger (72 %), et plus de la moitié affirment qu'ils auraient besoin d'un soutien similaire pour travailler tout en vivant à l'étranger (54 %).

- Une majorité affirme également qu’il serait difficile, voire insurmontable, d’obtenir une aide financière pour étudier à l’étranger (62 %) et faire du bénévolat à l’étranger (61 %).
- Les résultats qualitatifs montrent que le coût financier, la distance géographique et le fait de peu connaître le programme EIC sont considérés comme des obstacles structurels à la participation. Les participants et les participantes ont également souligné qu’il était important pour eux d’obtenir des renseignements clairs et un soutien pratique à la planification et de bien comprendre le déroulement du voyage une fois à l’étranger. Ils ont notamment besoin de savoir avec certitude qu’on leur viendrait en aide en cas de problème à l’étranger.
 - Les participants et participantes ont également soulevé de nombreuses questions d’ordre opérationnel sur le fonctionnement concret du programme, notamment sur les pays participants, les types d’emploi disponible, les exigences en matière de visa, l’assurance maladie, les attentes salariales, les impôts et la nécessité ou non de trouver un emploi avant le départ.
 - Ils ont indiqué qu’ils seraient plus enclins à participer au programme s’ils savaient hors de tout doute quelles sont les responsabilités qui incombent aux participants et participantes, notamment en ce qui concerne les modalités d’emploi, le logement et l’aide d’urgence pendant le séjour à l’étranger.

Certification de neutralité politique

Société responsable de la recherche : Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe)

Numéro de contrat : CW2422655

Valeur du contrat : 179 519,72 \$ (TVH comprise)

Date d’attribution du contrat : 10 octobre 2025

En ma qualité de représentante d’Earnscliffe Strategy Group, je certifie par la présente que les produits livrables définitifs sont entièrement conformes aux exigences du gouvernement du Canada en matière de neutralité politique, comme elles sont définies dans la politique de communication du gouvernement du Canada et dans la procédure de planification et d’attribution de marchés de services de recherche sur l’opinion publique. Plus particulièrement, les produits livrables ne font aucune mention des intentions de vote électoral, des préférences quant aux partis politiques, des positions des partis ou de l’évaluation de la performance d’un parti politique ou de son chef.

Signé :

Date : Le 12 mars 2026



Stephanie Constable
Directrice, Earnscliffe

Introduction

Earnscliffe Strategy Group (Earnscliffe) a le plaisir de remettre à Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) le présent rapport, qui résume les résultats d'une étude quantitative menée auprès de jeunes Canadiens et Canadiennes de 16 à 35 ans et d'une étude qualitative menée auprès de jeunes de 16 à 35 ans, de jeunes 2ELGBTQIA+, de femmes en STIM, de jeunes Autochtones, de jeunes en situation de mobilité réduite ou vivant avec une déficience visuelle ou auditive, ainsi que de personnes ayant déjà participé au programme Expérience internationale Canada (EIC) concernant leur connaissance du programme et l'intérêt qu'ils portent aux voyages et à la vie à l'étranger.

Introduction et objectifs

Expérience internationale Canada (EIC) est un programme géré par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada qui offre aux jeunes citoyens canadiens et citoyennes canadiennes de 18 à 35 ans la possibilité de voyager et de travailler dans l'un des plus de 35 pays et territoires partenaires. Comme il s'agit d'un programme réciproque, les jeunes des pays et territoires partenaires peuvent faire la même chose au Canada.

EIC a pour mandat de maximiser la réciprocité entre la participation des jeunes de l'étranger et celle des jeunes du Canada au parcours voyage-travail négocié avec plus de 35 pays et territoires. EIC a aussi mis en place un plan de mobilisation et de promotion auprès d'intervenants ciblés dans le but de mieux faire connaître les possibilités à l'étranger et d'accroître la participation des jeunes Canadiens et Canadiennes au programme.

Ce projet de recherche servira à dresser un aperçu des comportements des jeunes Canadiens et Canadiennes pour ce qui est de voyager et de travailler à l'étranger, ainsi que des perceptions et attitudes à l'égard des expériences de voyage et de travail à l'étranger au sein des groupes ciblés par EIC. Les obstacles et les facteurs qui motivent la recherche d'expériences de travail à l'étranger serviront également à orienter les politiques et permettront de cibler les efforts de mobilisation et de promotion.

L'étude 2025-2026 sur EIC visait à recueillir de l'information auprès de jeunes ayant ou non déjà participé au programme afin d'orienter les politiques et les communications, y compris la création de nouveaux produits ciblés de promotion et de communication, et de cerner les obstacles auxquels EIC pourrait s'attaquer.

Cette vague de la recherche sur l'opinion publique vient s'appuyer sur les connaissances tirées des itérations précédentes afin d'étendre – de 2028 à aujourd'hui – les données chronologiques sur le niveau de connaissance que les jeunes Canadiens et Canadiennes ont du programme EIC et sur l'intérêt qu'ils et elles portent aux voyages à l'étranger.

L'étude visait plus précisément, mais sans s'y limiter, à obtenir des données sur :

- la connaissance du programme EIC et l'intérêt pour les voyages à l'étranger;
- les attitudes à l'égard du travail et des voyages à l'étranger (y compris l'apprentissage intégré au travail);

- les attitudes à l'égard de la sécurité lors des voyages à l'étranger et la confiance envers les gouvernements étrangers;
- les attitudes à l'égard de la santé mentale lors de voyages à l'étranger et de l'aide qu'il est possible de recevoir;
- les lacunes dans les ressources et services (y compris les services liés au travail à l'étranger) ou l'environnement externe (économie) pour les communautés d'intérêt;
- les attitudes, les obstacles et les lacunes sur le plan de l'information concernant précisément les communautés d'intérêt, les anciens participants et anciennes participantes au programme EIC et les jeunes en général;
- la possibilité que les expériences de travail à l'étranger sensibilisent davantage les jeunes aux différentes cultures et favorisent l'acquisition de compétences (comparativement aux jeunes n'ayant jamais pris part à de telles expériences);
- la connaissance des campagnes précédentes, comme le marketing d'influence sur EIC;
- les sources d'information sur les destinations de voyage internationales consultées par les jeunes.

La valeur totale du contrat du projet de recherche s'élevait à 179 519,72 \$ (TVH incluse).

Méthodologie

Pour atteindre ses objectifs, Earnscliffe a réalisé un projet de recherche en deux volets : une phase quantitative (un sondage en ligne) et une phase qualitative (des séances de discussion en groupe).

Phase quantitative

Pour la phase quantitative, Earnscliffe a mené un sondage en ligne auprès de jeunes Canadiens et Canadiennes de 16 à 35 ans. Les questions visaient à explorer les comportements et les motivations en matière de voyage, les expériences de voyage, les points de vue sur les voyages et la vie à l'étranger en général, la connaissance et les opinions du programme EIC et les intentions concernant de futures expériences internationales. Le sondage en ligne a été mené auprès de 2 515 citoyennes et citoyens canadiens âgés de 16 à 35 ans, du 28 janvier au 16 février 2026. L'échantillon a été stratifié et pondéré par région, âge et genre d'après les données du recensement de 2021.

Phase qualitative

Pour la phase qualitative, Earnscliffe a organisé une série de douze groupes de discussion entre le 4 et le 11 février 2026. Ces séances visaient à discuter des expériences et des perceptions des voyages internationaux et de la vie à l'étranger, à évaluer la connaissance (ou l'expérience) du programme EIC, et à obtenir des commentaires sur les approches de promotion d'EIC auprès des jeunes du Canada.

Six groupes de discussion ont été organisés avec des jeunes (de 16 à 35 ans) dans cinq régions clés du pays : le Canada atlantique (1), le Québec (2), l'Ontario (1), les Prairies (1) et la Colombie-Britannique/les Territoires (1). De plus, nous avons organisé un groupe de discussion national composé de jeunes (de 16 à 18 ans), de membres de la communauté 2ELGBTQIA+ (de 16 à 35 ans), de jeunes Autochtones (de 16 à 35 ans), de jeunes femmes qui terminent ou ont terminé un diplôme en sciences, technologie, ingénierie

ou mathématiques (STIM) (de 16 à 35 ans), de jeunes présentant une déficience physique, visuelle ou auditive (16-35 ans) et d'anciens participants au programme EIC (de 16 à 35 ans). Tous les groupes ont été animés en anglais, à l'exception du groupe de discussion avec des résidents du Québec et du groupe de discussion national avec des Canadiennes et Canadiens francophones. Les personnes issues de communautés de langue officielle en situation minoritaire ont également été invitées à se joindre à un groupe dans la langue de leur choix.

Les groupes se sont déroulés en ligne sur la plateforme Zoom et chaque séance a duré jusqu'à 90 minutes. Les participants ont reçu une rémunération de 100 à 150 dollars. Le recrutement s'est appuyé sur plusieurs critères, et des groupes distincts ont été formés pour certaines populations cibles. En tout, 110 participants ont été recrutés et 91 ont pris part aux groupes de discussion.

À propos du présent rapport

Le présent rapport contient l'analyse des données quantitatives et qualitatives recueillies dans le cadre du projet de recherche. Pour chaque section, les résultats de chaque phase sont présentés, en commençant par les résultats quantitatifs, qui fournissent une analyse statistique des impressions, des expériences et des opinions des jeunes, suivis des résultats qualitatifs pertinents, qui viennent ajouter des nuances et des précisions sur les points de vue.

Le terme « répondants et répondantes » de même que le présent de l'indicatif sont généralement utilisés lorsqu'il est question des résultats quantitatifs (sondage), tandis que le terme « participants et participantes » et le passé sont associés aux résultats qualitatifs (séances de discussion en groupe).

Dans le rapport, les résultats quantitatifs tiennent compte de la totalité des répondants et répondantes de la vague actuelle de la recherche (2025-2026) et de la vague précédente (2024-2025). Les résultats de la vague actuelle sont aussi divisés de façon à montrer les résultats en fonction du sexe – les participantes et les participants – et en fonction du niveau de l'établissement d'enseignement fréquenté (secondaire, postsecondaire, ou pas inscrit à un programme d'études à l'heure actuelle). De plus, d'autres catégories démographiques sont examinées lorsqu'elles sont importantes, par exemple, les membres de la communauté 2ELGBTQIA+ de 16 à 35 ans, les jeunes Autochtones de 16 à 35 ans, les jeunes femmes (de 16 à 35 ans) qui terminent ou ont terminé un diplôme en sciences, technologie, ingénierie ou mathématiques (STIM) de 16 à 35 ans, les jeunes vivant avec un handicap moteur, visuel ou auditif de 16 à 35 ans, les personnes de 16 à 35 ans ayant déjà participé au programme EIC et les jeunes en situation de précarité économique de 16 à 35 ans. Cette dernière catégorie est composée de jeunes qui déclarent avoir besoin d'une aide modérée ou importante pour travailler tout en vivant à l'étranger pendant au moins six mois, et qui affirment que l'obtention de l'aide nécessaire pour travailler à l'étranger pendant au moins six mois constituerait un obstacle majeur ou insurmontable.

À moins d'indication contraire, les différences mises en évidence entre les sous-groupes sont statistiquement significatives à un niveau de confiance de 95 %. Les différences statistiquement significatives entre ces sous-groupes sont notées par un signe plus ou un signe moins; la présence d'un plus signifie que le résultat est significativement plus élevé que celui du groupe de comparaison, et le signe moins, un résultat plus faible. Lorsque des tests de significativité sont indiqués entre les trois sous-groupes selon le niveau d'éducation, une lettre placée après le + ou le – indique la colonne du tableau avec laquelle le résultat est statistiquement plus élevé ou plus faible. Les libellés des colonnes

sont indiqués dans la dernière ligne de chaque tableau. Le test Z est utilisé pour évaluer les différences significatives entre proportions, tandis que la comparaison des moyennes repose sur un test T bilatéral. Les sous-groupes ne sont testés que par rapport aux groupes correspondants; par exemple, les femmes sont comparées aux hommes. Les résultats globaux de 2025-2026 sont comparés aux résultats globaux de 2024-2025. Les différences de proportions inférieures ou égales à 5 % ne sont pas indiquées, et dans certains cas, les tests statistiques ont été omis en raison de la petite taille des échantillons de base.

Les tableaux portant sur certaines questions du sondage ont été abrégés afin de réduire la longueur et d'améliorer la lisibilité du rapport. Cette information est indiquée sous les tableaux, accompagnée du seuil utilisé. Les données complètes pour chaque question, incluant l'ensemble des catégories de réponse, sont fournies dans les tableaux de données (dans un document distinct). En raison de l'arrondissement ou de la possibilité de réponses multiples, les totaux peuvent ne pas atteindre 100 %.

Les détails relatifs à la méthodologie quantitative se trouvent à l'annexe 1, et ceux concernant la méthodologie qualitative sont présentés à l'annexe 2. Un glossaire des termes expliquant les généralisations et interprétations des expressions qualitatives utilisées dans le présent rapport se trouve également à l'annexe 2. Les instruments de recherche (c.-à-d. le questionnaire du sondage, le questionnaire de recrutement qualitatif, les guides de discussion des groupes de discussion) sont fournis dans un document distinct.

Des citations textuelles provenant des participants et participantes aux groupes de discussion qualitatifs sont intégrées tout au long du rapport afin de donner des exemples des réponses données par les personnes présentes, dans leurs propres mots.

Déclaration relative aux limites

Puisque les sondages par panel en ligne ne font pas appel à des échantillons probabilistes tirés au hasard, il est impossible de calculer une estimation formelle de l'erreur d'échantillonnage. Cependant, ces sondages peuvent tout de même être utilisés auprès de la population générale, pour autant qu'ils soient conçus adéquatement et qu'ils fassent appel à un panel bien géré comptant un grand nombre de personnes. Les répondants et répondantes ont été informés de leurs droits en matière de protection de leurs renseignements personnels et de leur anonymat.

Une étude qualitative est une forme de recherche scientifique, sociale, sur les politiques et sur l'opinion publique. La recherche par groupes de discussion n'a pas pour but d'aider un groupe à atteindre un consensus ou à prendre une décision, mais vise plutôt à recueillir un éventail d'idées, de réactions, d'expériences et de points de vue sur un sujet bien précis auprès d'un échantillon choisi. Il est à noter qu'en raison de leur faible nombre, les participants et participantes ne peuvent être considérés comme étant statistiquement parfaitement représentatifs de l'ensemble de la population dont ils sont un échantillon. Les résultats obtenus ne peuvent donc pas être généralisés au-delà de ces échantillons.

Résultats de la recherche

Le présent rapport est divisé en huit grandes sections : les comportements généraux en matière de voyage chez les jeunes Canadiens et Canadiennes; les années sabbatiques; la participation au programme EIC et les stages internationaux; la connaissance du programme EIC; la satisfaction et les retombées; l'expérience de travail dans le cadre d'EIC; les motivations et les obstacles aux expériences internationales; ainsi que le soutien général et financier.

Section A : Comportement général en matière de voyage chez les jeunes Canadiens et Canadiennes

1. Expériences de voyage antérieures

Une majorité de jeunes Canadiens et Canadiennes (78 %) ont déjà voyagé à l'extérieur du pays pour le plaisir ou les affaires au cours de leur vie. Ce résultat concorde avec les résultats de 2024-2025 (80 %).

Quatre sur 10 (40 %) ont voyagé pour travailler (26 %), étudier (25 %) ou faire du bénévolat (18 %), ce qui ne change pas par rapport à la précédente vague de recherche. Ces proportions sont plus élevées chez les hommes que chez les femmes, 46 % des hommes ayant voyagé pour le travail, les études ou pour faire du bénévolat, contre 35 % des femmes.

Chez les élèves du secondaire, l'incidence nette des voyages non liés au plaisir ou aux affaires est de 33 %, soit 12 points de moins que chez les étudiants de niveau postsecondaire (45 %). Parmi les étudiants actuellement inscrits à un programme d'études postsecondaires, un tiers ont voyagé pour leurs études (34 %) et un sur cinq pour faire du bénévolat (21 %).

Dans l'ensemble, le nombre moyen de voyages effectués au cours de la vie pour travailler à l'extérieur du Canada est de 4,1 (contre 5,8 en 2024-2025), tandis que la moyenne pour les études est en légère hausse (passant de 2,7 à 3,6 voyages). Le nombre moyen de voyages pour faire du bénévolat est stable (1,6 contre 1,5). Parmi les personnes ayant effectué au moins un voyage, le nombre moyen de voyages au cours de la vie est de 15,9 pour le travail (en baisse par rapport à 21,3 en 2024-2025), de 14,4 pour les études (en hausse par rapport à 10,7) et de 8,5 pour le bénévolat (en légère hausse par rapport à 7,8).

Tableau A1 : Q3. Combien de fois avez-vous fait les activités suivantes à l'extérieur du Canada dans votre vie?

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

Colonne % [pourcentage de personnes ayant effectué au moins un voyage]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Voyage d'agrément ou d'affaires	78 %	80 %	76 %	73 %	79 %	79 %
Travail	26 %	33 %+	20 %	20 %	26 %	27 %+(D)

Colonne % [pourcentage de personnes ayant effectué au moins un voyage]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Études	25 %	29 %+	22 %	26 %	34 %+ (DF)	21 %
Bénévolat	18 %	22 %+	15 %	19	21 %+ (F)	17 %
% NET travail/études/bénévolat	40 %	46 %+	35 %	33 %	45 %+ (DF)	40 %
Taille de l'échantillon	2515	1138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau A2 : Q3. Combien de fois avez-vous fait les activités suivantes à l'extérieur du Canada dans votre vie?

Échantillon de base : Tous les répondants

Colonne % [pourcentage de personnes ayant effectué au moins un voyage]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Déplacements pour les loisirs ou les affaires	78 %	80 %
Travail	26 %	27 %
Études	25 %	26 %
Bénévolat	18 %	19 %
% NET travail/études/bénévolat	40 %	39 %
Taille de l'échantillon	2515	2518

Parmi les autres différences dignes de mention, signalons celles-ci :

- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont moins susceptibles que les jeunes non 2ELGBTQIA+ d'avoir voyagé à l'étranger pour le travail (19 % contre 28 %), pour faire du bénévolat (14 % contre 19 %), ou pour tout voyage lié au travail, aux études ou au bénévolat en général (35 % contre 42 %).
- Les jeunes autochtones sont moins susceptibles que les jeunes non autochtones d'avoir voyagé pour le plaisir ou pour affaires (71 % contre 79 %), mais plus susceptibles d'avoir voyagé à l'étranger pour le travail (40 % contre 25 %) et pour faire du bénévolat (28 % contre 17 %) et, globalement, pour le travail, les études ou faire du bénévolat (50 % contre 40 %).
- Les jeunes en situation de handicap sont plus susceptibles que les jeunes sans handicap d'avoir voyagé à l'étranger pour le travail (40 % contre 25 %), les études (33 % contre 24 %), le bénévolat (29 % contre 17 %) et, globalement, pour le travail, les études ou le bénévolat (50 % contre 39 %).
- Les femmes dans les STIM sont plus susceptibles que les jeunes qui ne sont pas des femmes dans les STIM d'avoir voyagé à l'étranger pour le plaisir ou les affaires (89 % contre 76 %).
- Les jeunes en situation de précarité économique sont moins susceptibles que les jeunes qui ne sont pas en situation de précarité économique d'avoir voyagé à l'étranger pour le plaisir ou pour affaires (76 % contre 81 %), pour le travail (17 % contre 32 %), pour les études (16 % contre 31 %), pour faire du bénévolat (13 % contre 22 %) et, globalement, pour le travail, les études ou pour faire du bénévolat (30 % contre 47 %).

Les personnes ayant voyagé pour le travail, les études ou pour faire du bénévolat ont répondu à une série de questions complémentaires.

Tout d'abord, on leur a demandé quels avantages ils avaient tirés de ce voyage. Les trois principales raisons invoquées par environ la moitié des répondants sont les suivantes : l'exploration et l'aventure (54 %), la découverte d'un nouveau pays ou d'une nouvelle culture (51 %) et l'épanouissement personnel (49 %). Ces trois principales raisons sont toutes plus souvent données par des femmes que par des

hommes. L'épanouissement personnel est nettement plus important chez les personnes inscrites dans un établissement postsecondaire et les personnes qui n'étudient pas que chez les élèves du secondaire.

La seconde catégorie d'avantages dont il est fait état comprend une meilleure confiance en soi (44 %), de nouvelles amitiés (38 %), une meilleure capacité d'adaptation et une flexibilité accrue (35 %), une meilleure compréhension des enjeux mondiaux (33 %) et une meilleure capacité de planification et d'organisation (32 %).

Il faut interpréter avec prudence les changements observés entre les vagues, car la liste des réponses a été élargie lors de la présente vague de recherche. L'éventail d'options étant plus large, les répondants et les répondantes ont peut-être classé leurs expériences différemment, ce qui pourrait influencer sur la comparabilité des présents résultats avec ceux de la vague précédente.

Tableau A3 : Q4. Quels avantages votre expérience de travail, d'études ou de bénévolat à l'extérieur du Canada vous a-t-elle apportés?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
J'ai exploré et j'ai vécu des aventures	54 %	46 %	64 %+	47 %	51 %	58 %
J'ai découvert un nouveau pays ou une nouvelle culture	51 %	45 %	59 %+	48 %	51 %	52 %
J'ai acquis une expérience de voyage à l'international qui a contribué à mon épanouissement personnel (p. ex., en améliorant ma confiance, mon adaptabilité ou ma conscience de moi)	49 %	44 %	54 %+	32 %	46 %+(D)	53 %+(D)
J'ai gagné en confiance	44 %	42 %	47 %	40 %	43 %	45 %
Je me suis fait des amis à l'étranger	38 %	38 %	37 %	34 %	36 %	40 %
J'ai amélioré mon adaptabilité et ma flexibilité	35 %	34 %	36 %	26 %	33 %	38 %+(D)
J'ai amélioré ma compréhension d'enjeux mondiaux (p. ex., sur l'environnement, l'équité sociale ou la durabilité)	33 %	33 %	33 %	37 %	30 %	35 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
J'ai amélioré mes compétences en matière de planification et d'organisation	32 %	33 %	31 %	26 %	30 %	35 %
J'ai appris une nouvelle langue ou j'ai amélioré mes connaissances d'une autre langue	29 %	28 %	30 %	26 %	31 %	28 %
J'ai pris contact avec des membres de ma famille à l'étranger	27 %	26 %	27 %	32 %	29 %	25 %+(D)
J'ai développé un réseau professionnel et social mondial	25 %	25 %	24 %	20 %	24 %	26 %
J'ai acquis une expérience professionnelle ou je me suis perfectionné dans mon travail à l'international	24 %	25 %	22 %	15 %	24 %	25 %
Autre (veuillez préciser)	0 %	0 %	0 %	0 %	1 %	0 %
Sans objet	5 %	5 %	4 %	3 %	5 %	4 %
Taille de l'échantillon	1 040	551	480	79	331	617
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau A4 : Q4. Quels avantages votre expérience de travail, d'études ou de bénévolat à l'extérieur du Canada vous a-t-elle apportés?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
J'ai exploré et j'ai vécu des aventures	54 %	62 %
J'ai découvert un nouveau pays ou une nouvelle culture	51 %	76 %
J'ai acquis une expérience de voyage à l'international qui a contribué à mon épanouissement personnel (p. ex., en améliorant ma confiance, mon adaptabilité ou ma conscience de moi)	49 %	62 %
J'ai gagné en confiance	44 %	0 %
Je me suis fait des amis à l'étranger	38 %	0 %
J'ai amélioré mon adaptabilité et ma flexibilité	35 %	0 %
J'ai amélioré ma compréhension d'enjeux mondiaux (p. ex., sur l'environnement, l'équité sociale ou la durabilité)	33 %	0 %
J'ai amélioré mes compétences en matière de planification et d'organisation	32 %	0 %

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
J'ai appris une nouvelle langue ou j'ai amélioré mes connaissances d'une autre langue	29 %	42 %
J'ai pris contact avec des membres de ma famille à l'étranger	27 %	0 %
J'ai développé un réseau professionnel et social mondial	25 %	0 %
J'ai acquis une expérience professionnelle ou je me suis perfectionné dans mon travail à l'international	24 %	38 %
Autre (veuillez préciser) :	0 %-	1 %
Sans objet	5 %-	2 %
Taille de l'échantillon	1 040	995

Bien qu'il existe certaines différences de perception entre les différents sous-groupes, le classement des principaux avantages est le même pour tous les groupes.

Lorsqu'on leur demande quels défis, le cas échéant, ils ont rencontrés au cours de leurs voyages, les jeunes Canadiens et Canadiennes mentionnent le plus souvent les barrières linguistiques (37 %) et les difficultés financières (32 %). Un deuxième groupe de préoccupations, signalées par environ un quart des répondantes et répondants, concerne la sécurité ou la discrimination (26 %), la solitude (25 %) ou un choc culturel (24 %). Environ une personne sur cinq évoque les répercussions sur ses obligations au Canada (19 %), le fait de ne pas avoir su par où commencer (18 %) ou des difficultés liées aux documents (18 %). Les problèmes de santé mentale (13 %) et les difficultés à trouver un emploi à l'étranger (13 %) sont des expériences moins fréquentes.

Ces résultats sont similaires chez les femmes et les hommes, ainsi que chez les personnes qui sont aux études et celles qui ne le sont pas. Cependant, on note qu'il y a certaines différences par rapport à la dernière vague, à savoir que parmi les répondants et répondantes de la cohorte 2025-2026, un moins grand nombre s'est heurté à des barrières linguistiques (-15 points), a vécu un choc culturel (-14 points), a connu des problèmes de documents (-8 points) et des problèmes de santé mentale (-5 points), tandis qu'un plus grand nombre signale des répercussions sur leurs obligations au Canada (+7 points), le fait de ne pas avoir su par où commencer (+6 points), des problèmes financiers (+5 points) ou des préoccupations liées à la sécurité ou à la discrimination (+4 points).

Tableau A5 : Q5. Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de votre expérience de travail, d'études ou de bénévolat à l'extérieur du Canada?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Barrière linguistique	37 %	35 %	39 %	29 %	36 %	39 %
Difficultés pour financer mon expérience de voyage	32 %	32 %	30 %	30	35 %	31 %
Préoccupations concernant ma sécurité personnelle ou la discrimination fondée sur la race, la religion, l'orientation sexuelle ou le genre	26 %	26 %	26 %	21 %	30 %	25 %
Isolement ou solitude	25 %	25 %	23 %	17 %	24 %	26 %
Difficultés liées aux coutumes, aux lois ou aux normes culturelles du pays, ou choc culturel	24 %	26 %	22 %	19 %	26 %	24 %
Répercussions sur mes obligations au Canada (p. ex., famille, enfants ou carrière)	19 %	20 %	17 %	15 %	18 %	20 %
Je ne savais pas par où commencer	18 %	19 %	17 %	19 %	19 %	18 %
Difficultés liées aux documents et permis de voyage, de résidence ou d'emploi	18 %	20 %	15 %	19 %	21 %	16 %
Difficultés liées à ma santé mentale	13 %	13 %	13 %	13 %	14 %	13 %
Difficultés pour trouver un emploi à l'extérieur du Canada	13 %	17 % +	9 %	17 %	15 %	11 %
Autre (veuillez préciser)	1 %	1 %	1 %	2 %	0 %	1 %
Sans objet	13 %	12 %	14 %	10 %	10 %	14 %
Taille de l'échantillon	1 040	551	480	79	331	617
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau A6 : Q5. Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de votre expérience de travail, d'études ou de bénévolat à l'extérieur du Canada?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne %	Total 2025/2026	Total 2024/2025
Barrière linguistique	37 %	52 %
Difficultés pour financer mon expérience de voyage	32 %+	27 %

Colonne %	Total 2025/2026	Total 2024/2025
Préoccupations concernant ma sécurité personnelle ou la discrimination fondée sur la race, la religion, l'orientation sexuelle ou le genre	26 %+	22 %
Isolement ou solitude	25 %	26 %
Difficultés liées aux coutumes, aux lois ou aux normes culturelles du pays, ou choc culturel	24 %	38 %
Répercussions sur mes obligations au Canada (p. ex., famille, enfants ou carrière)	19 %+	12 %
Je ne savais pas par où commencer	18 %+	12 %
Difficultés liées aux documents et permis de voyage, de résidence ou d'emploi	18 %	26 %
Difficultés liées à ma santé mentale	13 %	18 %
Difficultés pour trouver un emploi à l'extérieur du Canada	13 %	16 %
Autre (veuillez préciser)	1 %	0 %
Sans objet	13 %+	8 %
Taille de l'échantillon	1 040	995

Si l'on examine les autres segments, la plupart des sous-groupes présentent un classement très similaire sur le plan des difficultés qui se sont posées, mais quelques différences ressortent :

- Chez les jeunes en situation de précarité économique, les difficultés liées au financement du voyage constituent le principal défi (41 %), à égalité virtuelle avec les barrières linguistiques pour la première place. Le coût apparaît ainsi comme l'obstacle le plus important pour ce groupe.
- Chez les jeunes en situation de handicap, la sécurité ou la discrimination demeure la principale difficulté (37 %) comparativement aux jeunes qui ne vivent pas en situation de handicap (25 %), ce qui en fait l'enjeu le plus important pour ce groupe.
- L'isolement ou la solitude est la difficulté la plus souvent mentionnée par les jeunes 2ELGBTQIA+ (34 % contre 23 %), ce qui en fait l'une des principales difficultés de ce groupe par rapport aux autres.

2. Planification des voyages

La moitié des personnes interrogées ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger déclarent avoir obtenu un visa ou un permis de séjour auprès du pays d'accueil. Parmi celles qui ont travaillé à l'étranger, la moitié (50 %) ont également obtenu ce document, tandis qu'un moins grand nombre affirment la même chose parmi celles qui sont parties à l'étranger pour étudier (44 %) ou faire du bénévolat (33 %).

Pour ces trois types de séjour, les femmes sont bien plus susceptibles que les hommes d'avoir obtenu ces documents. Les personnes qui sont actuellement aux études sont plus nombreuses à avoir obtenu un visa ou un permis de travail (61 % parmi les élèves du secondaire et 55 % parmi les étudiants et étudiantes du postsecondaire) que les personnes qui ne sont pas aux études (46 %).

On observe une baisse marquée des proportions de personnes ayant obtenu ces documents par rapport à la vague de recherche précédente, avec une baisse de 14 points depuis 2024-2025 parmi celles qui partent étudier à l'étranger, de 11 points parmi celles qui partent faire du bénévolat et de 6 points parmi celles qui partent travailler à l'étranger.

Tableau A7 : Q6 Avez-vous obtenu un visa ou un permis auprès d'un autre pays pour travailler, étudier ou faire du bénévolat à l'extérieur du Canada?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne % [pourcentage de personnes qui disent oui]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Travail	50 %	58 %+	36 %	61 %+ (F)	55 %+ (F)	46 %
Taille de l'échantillon	680	408	267	55	194	422
Études	44 %	50 %+	35 %	49 %	43 %	44 %
Taille de l'échantillon	640	334	301	63	249	321
Bénévolat	34 %	41 %+	25 %	39 %	35 %	33 %
Taille de l'échantillon	464	255	207	45	156	258
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau A8 : Q6. Avez-vous obtenu un visa ou un permis auprès d'un autre pays pour travailler, étudier ou faire du bénévolat à l'extérieur du Canada?

Échantillon de base : Personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne % [pourcentage de personnes qui disent oui]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Travail	50 %	56 %
Études	44 %-	58 %
Bénévolat	34 %-	45 %

La plupart des autres sous-groupes suivent la même tendance en ce qui concerne l'obtention de visas ou de permis pour travailler, étudier ou faire du bénévolat à l'étranger, mais quelques différences ressortent :

- Les jeunes autochtones sont plus susceptibles que les jeunes non autochtones de déclarer avoir obtenu des visas ou des permis pour travailler (63 % contre 48 %) et faire du bénévolat (49 % contre 33 %).
- Les jeunes en situation de handicap sont plus susceptibles que les jeunes sans handicap de déclarer avoir obtenu des visas ou des permis pour travailler à l'étranger (67 % contre 47 %).
- Les jeunes désavantagés sur le plan économique sont moins susceptibles que les jeunes qui ne le sont pas de déclarer avoir obtenu des visas ou des permis pour faire du bénévolat (26 % contre 38 %).

Près de la moitié (47 %) des personnes qui ont voyagé pour travailler, étudier ou faire du bénévolat déclarent avoir organisé leur voyage elles-mêmes. Sinon, c'est le plus souvent l'école (39 %), l'employeur (23 %) ou l'agence de voyage (17 %) qui s'en est chargé. Ces résultats correspondent largement à ceux de la vague précédente, avec seulement une baisse de cinq points des voyages organisés par l'employeur.

Parmi les jeunes qui sont actuellement au postsecondaire, la moitié (50 %) ont vécu leur expérience internationale par l'intermédiaire de leur établissement scolaire, contre 36 % des jeunes du secondaire et 34 % des personnes qui ne sont pas aux études. Ce dernier groupe, en revanche, est plus susceptible d'avoir vu son employeur organiser son séjour (28 %), contre 10 % chez les élèves du secondaire et 18 % chez les étudiants du postsecondaire.

Tableau A9 : Q8. Par quelle entremise avez-vous organisé votre expérience internationale?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Moi-même	47 %	47 %	47 %	45 %	45 %	49 %
Établissement scolaire ou universitaire	39 %	36 %	44 %+	36 %	50 %+ (DF)	34 %
Employeur	23 %	30 %+	14 %	10 %	18 %	28 %+ (DE)
Agence de voyage ou de tourisme d'aventure	17 %	19 %+	14 %	24 %	19 %	15 %
Organisations religieuses/Église	2 %	1 %	4 %+	0 %	2 %+(D)	3 %+(D)
Organisme à but non lucratif	2 %	1 %	2 %	0 %	2 % + (D)	2 %+(D)
Amis ou famille responsables de l'organisation	1 %	1 %	2 %	7 %+(F)	2 %	0 %
Programme gouvernemental	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	0 %
Organisation reconnue par IRCC	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Autre (veuillez préciser)	1 %	0 %	1 %	0 %	1 %	1 %
Je préfère ne pas répondre	4 %	4 %	5 %	7 %	4 %	4 %
Taille de l'échantillon	1 040	551	480	79	331	617
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau A10 : Q8. Par quelle entremise avez-vous organisé votre expérience internationale?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Moi-même	47 %	51 %

Établissement scolaire ou universitaire	39 %	37 %
Employeur	23 %	28 %
Agence de voyage ou de tourisme d'aventure	17 %	20 %
Organisations religieuses/Église	2 %	2 %
Organisme à but non lucratif	2 %+	0 %
Amis ou famille responsables de l'organisation	1 %+	2 %
Programme gouvernemental	1 %	0 %
Organisation reconnue par IRCC	0 %	0 %
Autre (veuillez préciser)	1 %	3 %
Je préfère ne pas répondre	4 %	3 %
Taille de l'échantillon	1 040	995

3. Intentions de voyage

Les jeunes sont nombreux à avoir l'intention de voyager pour le plaisir ou pour affaires, mais ils sont moins nombreux à nourrir l'intention de voyager pour y travailler, y faire des études ou du bénévolat. Près de huit jeunes sur 10 (78 %) déclarent qu'ils pourraient voyager à l'étranger pour le plaisir ou pour affaires avant l'âge de 36 ans. Environ un tiers (33 %) indiquent qu'ils sont susceptibles de voyager à l'étranger pour le travail, tandis qu'ils sont moins nombreux à dire qu'ils prévoient de voyager pour des études (20 %) ou de bénévolat (19 %).

Certaines intentions de voyage varient selon le sexe et le statut scolaire. Les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer avoir l'intention de voyager à l'étranger pour des raisons professionnelles (39 % contre 27 %). Les élèves du secondaire et les étudiants du postsecondaire sont plus nombreux à exprimer l'intention de voyager hors du Canada pour l'une ou l'autre des raisons qui nous intéressent ici que les jeunes qui ne sont pas aux études en ce moment. Les élèves du secondaire sont plus nombreux à dire qu'ils prévoient de voyager à l'étranger pour étudier (47 %), travailler (48 %) ou faire du bénévolat (31 %) avant l'âge de 36 ans par rapport aux étudiants et étudiantes du postsecondaire (31 % voyageraient pour les études, 42 % pour le travail, 21 % pour le bénévolat) et aux jeunes qui ne sont pas aux études (10 % voyageraient pour les études, 27 % pour le travail, 15 % pour le bénévolat).

Par rapport à la vague précédente, les intentions de voyager à l'étranger ont diminué dans toutes les catégories. La proportion de jeunes déclarant être susceptibles de voyager pour étudier a baissé de six points, tandis que les intentions de voyager pour le plaisir, les affaires ou le bénévolat a diminué de quatre points dans chaque catégorie, et les intentions de voyager à l'étranger pour y travailler ont baissé de trois points.

Tableau A11 : Q11A. Dans quelle mesure est-il probable que vous pratiquiez l'une ou l'autre des activités suivantes à l'extérieur du Canada, dans le futur, avant d'avoir 36 ans?

Échantillon de base : Tous les répondants et répondantes

Colonne % [pourcentage de personnes pour qui c'est probable]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Voyage d'agrément ou d'affaires	78 %	79 %	77 %	82 %	80 %	77 %
Travail	33 %	39 %+	27 %	48 %+ (F)	42 %+ (F)	27 %
Études	20 %	21 %	19 %	47 %+(EF)	31 %+(F)	10 %
Bénévolat	19 %	19 %	18 %	31 %+(EF)	21 %+(F)	15 %
Taille de l'échantillon	2515	1138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau A12 : Q11A. Dans quelle mesure est-il probable que vous pratiquiez l'une ou l'autre des activités suivantes à l'extérieur du Canada, dans le futur, avant d'avoir 36 ans?

Échantillon de base : Tous les répondants

Colonne % [pourcentage de personnes pour qui c'est probable]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Voyages d'agrément ou d'affaires	78 %	82 %
Travail	33 %	36 %
Études	19 %-	25 %
Bénévolat	20 %	24 %
Taille de l'échantillon	2515	2518

En ce qui concerne les autres sous-groupes :

- Les jeunes autochtones sont plus susceptibles que les jeunes non autochtones de dire qu'il est probable qu'ils voyageront à l'étranger pour travailler (49 % contre 32 %), étudier (31 % contre 19 %) ou faire du bénévolat (33 % contre 18 %).
- Les jeunes en situation de handicap sont plus susceptibles que les jeunes sans handicap de déclarer qu'il est probable qu'ils voyageront à l'étranger pour étudier (26 % contre 20 %) ou faire du bénévolat (28 % contre 18 %), mais moins susceptibles de déclarer qu'ils pourraient voyager pour les loisirs ou les affaires (69 % contre 80 %).
- Les femmes dans les STIM sont plus susceptibles que les jeunes qui ne sont pas des femmes dans les STIM de déclarer qu'il est probable qu'elles voyageront à l'étranger pour le plaisir ou les affaires (86 % contre 76 %), le travail (35 % contre 25 %), les études (29 % contre 17 %) ou pour faire du bénévolat (25 % contre 16 %).
- Les jeunes en situation de précarité économique sont moins susceptibles que les jeunes qui ne sont pas en situation de précarité économique de déclarer qu'il est probable qu'ils voyageront à l'étranger pour le plaisir ou les affaires (75 % contre 82 %), pour le travail (28 % contre 38 %), pour les études (18 % contre 22 %) ou pour faire du bénévolat (16 % contre 22 %).

Discussion qualitative sur le comportement général en matière de voyage chez les participants et participantes

La plupart des participants et participantes aux groupes de discussion ont indiqué avoir voyagé hors du Canada, généralement pour le plaisir, par exemple des vacances ou pour rendre visite à de la famille ou des amis. Pour bon nombre d'entre eux, ces voyages avaient été de courte durée et organisés, ce qui rendait qualitativement différente la perspective de vivre et de travailler à l'étranger en toute autonomie. Un plus petit nombre avait effectué de plus longs séjours à l'étranger, bien que ceux-ci aient le plus souvent été axés sur les loisirs plutôt que sur le travail ou les études.

Tous les groupes ont manifesté un intérêt à l'idée de vivre, de travailler ou de faire du bénévolat à l'étranger, mais cela prenait la forme d'une aspiration plutôt que d'un projet imminent. Les plus jeunes participants et participantes (16-18 ans) avaient tendance à parler de l'expérience internationale en termes plus abstraits ou exploratoires, tandis que les étudiants et étudiantes du postsecondaire étaient plus susceptibles de la considérer sous l'angle de leur carrière, de la capacité financière et d'autres considérations pratiques.

« Imagine que tu sors, et qu'il y a juste cette magnifique vue sur la plage, juste devant ta porte. » – Jeune de 16 à 18 ans, national, anglais

« Je ne veux pas vivre éternellement au Canada. Je veux partir. Je veux trouver... il y a tellement de pays et de choses que nous ne connaissons pas. Je veux trouver un pays qui me convienne. » – Jeune de 16 à 18 ans, national, en anglais

« J'essaie d'acquérir de l'expérience dans un seul endroit, et pour l'instant, il ne serait pas productif de tout laisser tomber maintenant. J'ai la trentaine et non plus la vingtaine, donc si vous m'aviez interrogé il y a cinq ou six ans, ça aurait été une autre histoire. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Colombie-Britannique/Territoires, en anglais

« J'envisagerais d'aller dans une autre province, mais pas nécessairement de quitter le Canada pour poursuivre une carrière. Et puis, je pense qu'un autre obstacle majeur, c'est le luxe, parce que ça coûte aussi beaucoup d'argent : pour la nourriture, le loyer, les déplacements et les frais liés aux études. » – Jeune de 16 à 35 ans, femme dans les STIM, à l'échelle nationale, en anglais

Section B : Année sabbatique

1. Expérience d'une année sabbatique

Une personne sur cinq (19 %) déclare avoir pris une année sabbatique au cours de laquelle il ou elle a voyagé ou travaillé à l'étranger pendant une période pouvant aller jusqu'à 12 mois. Les hommes (22 %) sont plus susceptibles que les femmes (16 %) de déclarer avoir pris une année sabbatique.

Tableau B1 : QG1. Les jeunes de 18 à 35 ans prennent parfois une « année sabbatique » pour voyager ou travailler dans un autre pays pendant jusqu'à 12 mois. Une personne peut interrompre ou reporter ses études ou sa carrière afin de vivre une expérience de travail à l'étranger, dans un domaine qui n'est pas toujours lié à sa carrière (par exemple, dans le secteur de l'hébergement et de la restauration), et visiter un ou plusieurs pays tout en travaillant. Avez-vous déjà pris une année sabbatique?

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Oui	19 %	22 %+	16 %	15 %	21 %	19 %
Non	79 %	76 %	82 %+	82 %	77 %	80 %
Je ne sais pas	2 %	3 %	2 %	3 %	2 %	2 %
Taille de l'échantillon	2 515	1 138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes autochtones sont plus susceptibles que les jeunes non autochtones de déclarer avoir pris une année sabbatique (29 % contre 18 %).
- Les jeunes en situation de handicap sont également plus susceptibles que les jeunes sans handicap de déclarer avoir pris une année sabbatique (29 % contre 18 %).
- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont moins susceptibles que les jeunes non 2ELGBTQIA+ de déclarer avoir pris une année sabbatique (15 % contre 19 %).

2. Attrait de l'année sabbatique

Dans l'ensemble, la plupart des jeunes perçoivent favorablement le fait de prendre une année sabbatique. Les deux tiers (65 %) trouvent l'idée d'une année sabbatique attrayante. Sur ce nombre, 26 % la trouvent très attrayante et 39 % la trouvent assez attrayante. Environ trois jeunes sur 10 trouvent cette idée peu attrayante (28 %), dont 16 % qui la trouvent assez peu attrayante et 12 % qui la trouvent très peu attrayante, tandis que 8 % sont indécis.

Les femmes et les hommes ont globalement des opinions similaires et les différences selon la situation scolaire sont également relativement faibles.

Tableau B2 : QG2. Dans quelle mesure trouvez-vous l'idée d'une année sabbatique intéressante?

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Intéressante (% NET)	65 %	65 %	63 %	66 %	66 %	63 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Très intéressante	26 %	25 %	26 %	26 %	25 %	26 %
Plutôt intéressante	39 %	40 %	37 %	40 %	41 %	37 %
Peu intéressante	16 %	15 %	16 %	15 %	19 %+(F)	14 %
Pas du tout intéressante	12 %	13 %	11	16 %	10 %	12 %
Pas intéressante (% NET)	28 %	28 %	28 %	31 %	29 %	27 %
Je ne saurais dire	8 %	7 %	9 %	3 %	4 %	10 %+(DE)
Taille de l'échantillon	2515	1138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Dans l'ensemble, la plupart des sous-groupes affichent une répartition très similaire quant à l'attrait qu'ils trouvent à l'idée d'une année sabbatique, avec une différence notable :

- les jeunes autochtones sont globalement plus susceptibles que les jeunes non autochtones de trouver l'idée d'une année sabbatique intéressante (75 % contre 64 %).

3. Projets de prendre une année sabbatique

Dans l'ensemble, près d'un répondant ou répondante sur cinq (18 %) déclare avoir l'intention de prendre une année sabbatique (ou une autre année sabbatique) avant l'âge de 36 ans.

Les hommes (21 %) sont plus susceptibles que les femmes (16 %) de déclarer qu'ils prévoient de prendre une année sabbatique.

Les intentions varient également selon la situation scolaire. Les élèves du secondaire (24 %) et les étudiants du postsecondaire (25 %) sont plus susceptibles de déclarer qu'ils prévoient de prendre une année sabbatique que les jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle (14 %).

Tableau B3 : QG3. Avez-vous l'intention de prendre une autre année sabbatique avant d'avoir 36 ans?
Échantillon de base : TOUS et TOUTES

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Oui	18 %	21 %+	16 %	24 %+(F)	25 %+(F)	14 %
Non	58 %	55 %	61 %+	48 %	50 %	64 %+ (DE)
Je ne saurais dire	24 %	25 %	23 %	28 %	25 %	22 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Taille de l'échantillon	2515	1 138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Parmi les autres segments, on note les différences suivantes :

- Les jeunes autochtones sont plus susceptibles que les jeunes non autochtones de déclarer qu'ils prévoient de prendre une année sabbatique avant l'âge de 36 ans (28 % contre 17 %).
- Les jeunes en situation de handicap sont également plus susceptibles que les jeunes sans handicap de déclarer qu'ils prévoient de prendre une année sabbatique (29 % contre 17 %).
- Les jeunes en situation de précarité économique sont moins susceptibles que les jeunes qui ne le sont pas de déclarer qu'ils prévoient de prendre une année sabbatique (15 % contre 21 %).

Parmi les jeunes qui *n'ont pas* pris d'année sabbatique, 14 % déclarent avoir l'intention de le faire avant l'âge de 36 ans, tandis que la plupart déclarent ne pas avoir l'intention d'en prendre une (61 %) et qu'un quart sont indécis (25 %).

Tableau B4 : QG3. Avez-vous l'intention de prendre une autre année sabbatique avant d'avoir 36 ans?

Échantillon de base : ceux qui n'ont jamais pris une année sabbatique ou qui ne savent pas s'ils en ont déjà pris une

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Oui	14 %	15 %	14 %	18 %	20 %+(F)	11 %
Non	61 %	59 %	63 %	50 %	53 %	68 %+(DE)
Je ne saurais dire	25 %	26 %	23 %	32 %	27 %+(F)	21 %
Taille de l'échantillon	2027	875	1121	164	566	1259
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Parmi ceux et celles qui ont déjà pris une année sabbatique, environ un tiers (35 %) déclarent avoir l'intention d'en prendre une autre avant l'âge de 36 ans, tandis que 43 % affirment ne pas en avoir l'intention et 22 % sont indécis.

Les hommes ayant pris une année sabbatique (40 %) sont plus nombreux que les femmes (27 %) à déclarer qu'ils prévoient d'en prendre une autre.

Les élèves du secondaire (57 %) et les étudiants du postsecondaire (42 %) qui ont pris une année sabbatique sont plus susceptibles de déclarer qu'ils prévoient d'en prendre une autre, par rapport aux jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle (28 %).

Tableau B5 : QG3. Avez-vous l'intention de prendre une autre année sabbatique avant d'avoir 36 ans?

Échantillon de base : ceux et celles qui ont pris une année sabbatique

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Oui	35 %	40 % et plus	27 %	57 %+ (F)	42 %+(F)	28 %
Non	43 %	39 %	50 %+	38 %	37 %	47 %
Je ne saurais dire	22 %	21 %	23 %	5 %	21 %+(D)	26 %+(D)
Taille de l'échantillon	488	263	221	43	157	286
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Parmi les jeunes qui ne prévoient pas de prendre une année sabbatique à l'avenir ou qui ne savent pas s'ils le feront, les considérations financières constituent l'obstacle le plus fréquemment évoqué. Un quart d'entre eux (26 %) déclarent avoir besoin d'argent, ne pas avoir les moyens de s'offrir une année sabbatique ou avoir des obligations financières. Il s'agit d'une raison particulièrement importante chez les jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle.

Les obligations familiales et personnelles sont au second rang des raisons les plus souvent données (14 %), suivies par le fait d'avoir déjà un emploi ou des obligations professionnelles (9 %) et le fait de se concentrer sur le développement de sa carrière ou de ne pas vouloir retarder le début de sa carrière (7 %). Une importante portion des personnes interrogées (27 %) déclare ne pas être sûres des raisons pour lesquelles elles ne prennent pas d'année sabbatique.

Les femmes (18 %) sont plus nombreuses que les hommes (11 %) à dire qu'elles ne prendraient pas d'année sabbatique en raison d'obligations familiales ou personnelles.

Ces différences sont plus marquées selon la situation scolaire. Les jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle sont plus susceptibles de mentionner des obstacles financiers (29 %), des obligations familiales ou personnelles (20 %) ou des obligations professionnelles (13 %). Les élèves du secondaire et les étudiants du postsecondaire sont plus susceptibles d'invoquer des considérations scolaires, par exemple, le désir de terminer rapidement leurs études (respectivement 13 % et 9 %) ou de ne pas prendre de retard scolaire (respectivement 7 % et 5 %). De même, le développement de carrière ou le désir de ne pas retarder l'entrée sur le marché du travail constituent une raison relativement importante chez les étudiants et étudiantes qui sont au postsecondaire. En fait, cette raison arrive en deuxième position (12 %) parmi les raisons les plus importantes données par ce groupe.

Tableau B6 : QG4. Pourquoi ne prendriez-vous pas d'année sabbatique?

Échantillon de base : Ceux qui ne prévoient pas de prendre une année sabbatique avant l'âge de 36 ans/ceux qui ne savent pas s'ils prévoient de prendre une année sabbatique avant l'âge de 36 ans

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
J'ai besoin d'argent/Je n'en ai pas les moyens/J'ai des obligations financières	26 %	26 %	26 %	19 %	23 %	29 %+(DE)
J'ai des obligations familiales/personnelles	14 %	11	18 %+	6 %	6 %	20 %+(DE)
J'ai déjà un emploi/une carrière/J'ai des obligations professionnelles	9 %	9 %	9 %	2 %	4 %	13 %+(DE)
Je me concentre sur mon perfectionnement professionnel/Je ne veux pas retarder mon entrée sur le marché du travail ou ma carrière	7 %	8 %	7 %	10 %	12 %+(F)	5 %
Je n'en ai pas besoin/Ça ne m'intéresse pas	6 %	6 %	6 %	4 %	5 %	7 %
J'ai l'impression que je perdrais mon temps/J'aurais l'impression de ne pas être productif ou productive	5 %	6 %+	3 %	9 %+(F)	7 %+(F)	3 %
Je souhaite terminer mes études/obtenir mon diplôme le plus rapidement possible	4 %	3 %	5 %+	13 %+(F)	9 %+(F)	1 %
Je ne veux pas prendre de retard scolaire	2 %	2 %	3 %	7 %+(F)	5 %+(F)	1 %
Je ne suis pas aux études en ce moment/J'ai déjà obtenu mon diplôme	2 %	1 %	3 %+	1 %	1 %	4 %+(DE)
Je risque d'oublier des acquis scolaires/Difficulté à retrouver mes compétences ou mes habitudes/Je risque de perdre ma motivation	2 %	2 %	2 %	4 %	4 %+(F)	2 %
Je veux atteindre mes objectifs de vie/avancer dans ma vie	2 %	2 %	1 %	2 %	3 %+(F)	1 %
Difficultés liées aux voyages/Coûts de déplacement élevés	2 %	1 %	2 %	3 %	2 %	2 %
Âge avancé/Étape de vie actuelle	2 %	2 %	2 %	0 %	1 %	2 %+(D)
J'ai déjà pris une année sabbatique	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %+(D)	1 %+(D)
J'aime être actif/active	1 %	1 %	1 %	1 %	2 %+(F)	0 %
Je suis déjà aux études/Je viens de commencer	1 %	1 %	1 %	3 %	2 %+(F)	0 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Je ne sais pas encore ce que je veux faire ni quels sont vraiment mes objectifs	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Autres	7 %	7 %	7 %	8 %	8 %	6 %
Aucune/Aucune raison	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Je ne saurais dire	27 %	29 %	25 %	35 %+(EF)	26 %	25 %
Taille de l'échantillon	2055	904	1 120	151	538	1331
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

4. Encouragement ou découragement de la part des autres

Les groupes de pairs et les amis semblent avoir exercé l'influence la plus encourageante sur les jeunes qui ont pris une année sabbatique. Plus de la moitié (55 %) déclarent que leurs pairs les ont fortement (27 %) ou plutôt (28 %) encouragés à prendre une année sabbatique, tandis que trois sur 10 (30 %) indiquent que leurs pairs étaient neutres et un sur 10 (10 %) déclarent avoir ressenti un certain découragement.

Les membres de la famille ont également tendance à être plutôt encourageants, mais dans une moindre mesure. Environ quatre personnes sur 10 déclarent que leurs parents ou tuteurs les ont encouragés (41 %), tandis qu'un tiers (33 %) indiquent que leurs parents étaient neutres et un quart (25 %) déclarent avoir ressenti un certain découragement. De même, 42 % déclarent que les membres de leur famille élargie les ont encouragés, tandis que 36 % indiquent que les membres de leur famille étaient neutres.

Les employeurs ou futurs employeurs semblent jouer un rôle plus neutre. Quatre personnes sur 10 (41 %) déclarent que leur employeur ou futur employeur s'est montré neutre, tandis qu'un quart (26 %) affirment avoir été encouragés et 17 % se disent découragés. Une part notable (15 %) se dit indécise.

Tableau B7 : QG5.1. Dans quelle mesure les personnes suivantes vous ont-elles fourni des encouragements ou ont-elles tenté de vous dissuader lorsque vous avez décidé de prendre une année sabbatique?

Échantillon de base : personnes ayant pris une année sabbatique (n = 488)

Colonne %	Forts encouragements	Légers encouragements	Neutre	Légère dissuasion	Forte dissuasion	Je ne saurais dire
Votre groupe de pairs ou vos amis	27 %	28 %	30 %	7 %	3 %	5 %
Vos parents ou tuteurs/tutrices	19 %	22 %	33 %	14 %	11 %	2 %
Votre famille (p. ex., frères et sœurs, tantes, oncles)	18 %	24 %	36 %	11 %	5 %	6 %
Votre employeur ou futur employeur	11 %	15 %	41 %	10	7 %	15 %

Parmi les jeunes qui n'ont pas pris d'année sabbatique, nombreux sont ceux qui s'attendent à ce que leurs pairs les soutiennent s'ils devaient en prendre une. Près de la moitié (48 %) affirment que leur groupe de pairs ou leurs amis les encourageraient, soit fortement (19 %) soit légèrement (29 %).

Les avis concernant le soutien familial sont plus mitigés. Environ un quart d'entre eux affirment que les membres de leur famille les encourageraient (27 %), tandis qu'une proportion similaire pense qu'ils les décourageraient (28 %), et 37 % s'attendent à ce que les membres de leur famille restent neutres.

Les parents ou tuteurs sont perçus comme étant un peu plus susceptibles d'être décourageants. Environ un quart (27 %) pensent que leurs parents les encourageraient, tandis que 42 % estiment que leurs parents les décourageraient.

Les employeurs ou futurs employeurs sont le plus souvent perçus comme susceptibles d'être décourageants (37 %) plutôt qu'encourageants (11 %), bien qu'ils soient souvent également perçus comme neutres (33 %), tandis qu'un sur cinq (19 %) déclare ne pas savoir.

Tableau B8 : QG5.2. Dans quelle mesure les personnes suivantes vous ont-elles fourni des encouragements ou ont-elles tenté de vous dissuader lorsque vous avez décidé de prendre une année sabbatique?

Échantillon de base : personnes qui n'ont jamais pris d'année sabbatique ou qui ne savent pas si elles en ont déjà pris une (n = 2 027)

Colonne %	Fortement encouragé	Encouragement modéré	Neutre	Plutôt contre	Fortement déconseillé	Je ne sais pas
Votre groupe de pairs ou vos amis	19 %	29 %	33 %	7 %	5 %	8 %
Votre famille (p. ex., frères et sœurs, tantes, oncles)	10 %	17 %	37 %	16 %	12 %	8 %
Vos parents ou tuteurs/tutrices	8 %	15 %	29 %	19 %	23 %	7 %
Votre employeur ou futur employeur	3 %	8 %	33 %	17 %	20 %	19 %

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes en situation de précarité économique sont moins susceptibles de déclarer qu'ils recevraient des encouragements de la part de leurs pairs ou de leurs amis (44 % contre 51 % chez ceux qui ne sont pas en situation de précarité économique), des membres de leur famille (24 % contre 31 %) et de leurs parents ou tuteurs (20 % contre 27 %).
- Les jeunes 2ESLGBTQIA+ sont plus susceptibles que ceux qui ne le sont pas de déclarer qu'ils recevraient des encouragements de la part de leurs pairs ou de leurs amis (54 % contre 46 %).
- Les jeunes autochtones sont plus susceptibles que les jeunes non autochtones de déclarer qu'ils recevraient des encouragements de la part des membres de leur famille (40 % contre 27 %) et de leurs parents ou tuteurs (33 % contre 23 %).
- Les femmes dans les STIM sont plus susceptibles que les autres de déclarer qu'elles recevraient des encouragements de la part de leurs pairs ou amis (58 % contre 52 %) et de leurs parents ou tuteurs (33 % contre 22 %).

5. Perceptions des années sabbatiques

La plupart des jeunes pensent que le fait de prendre une année sabbatique est une pratique plutôt courante parmi leurs pairs. Plus de la moitié (57 %) affirment que le fait de prendre une année sabbatique est soit très courant (11 %), soit plutôt courant (46 %), tandis que 27 % déclarent que ce n'est ni courant ni rare et 16 % que c'est rare.

Les femmes (60 %) sont plus susceptibles que les hommes (53 %) de dire que le fait de prendre une année sabbatique est courant.

Les étudiants et étudiantes du postsecondaire sont les plus susceptibles de considérer les années sabbatiques comme courantes (65 %), tandis que les jeunes qui ne sont pas aux études (53 %) sont les moins susceptibles de le faire.

Tableau B9 : Q6.1. À votre connaissance, dans quelle mesure est-il courant pour les jeunes du Canada de prendre une année sabbatique?

Échantillon de base : échantillon divisé de manière aléatoire avec la question QG6.1

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
TOTAL Courant	57 %	53 %	60 %+	60 %	65 %+(F)	53 %
Très courant	11 %	10 %	11 %	15 %	9 %	11 %
Plutôt courant	46 %	43 %	49 %	45 %	55 %+(F)	42 %
Ni courant ni rare	27 %	29	25	22 %	22 %	30 %+(E)
Plutôt rare	13 %	13 %	12 %	13 %	12 %	14 %
Très rare	3 %	4 %	3 %	5 %	1 %	4 %+(E)
TOTAL Rare	17 %	17 %	15 %	18 %	13 %	18 %
Taille de l'échantillon	1 273	562	696	97	372	783

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Quand on demande aux participants et participantes d'estimer le pourcentage de jeunes Canadiens et Canadiennes qui prennent une année sabbatique, les réponses varient considérablement. Elles oscillent le plus souvent entre 11 % et 50 % des jeunes, avec une moyenne de 34 %. Les répondants et répondantes ont donc souvent surestimé le taux de personnes prenant une année sabbatique, car les résultats ont montré qu'un répondant ou une répondante sur cinq (19 %) avait en réalité pris une année sabbatique.

Les fourchettes les plus fréquemment choisies sont 21 à 30 % (19 %), 11 à 20 % (18 %) et 41 à 50 % (16 %), bien qu'une proportion plus faible estime des pourcentages à la fois inférieurs et supérieurs.

Les différences selon le genre et la situation scolaire sont modestes. Cependant, les élèves du secondaire (41 % en moyenne) sont légèrement plus susceptibles d'évaluer à la hausse la proportion de jeunes prenant une année sabbatique que les jeunes au postsecondaire (34 %) et les jeunes qui ne sont pas aux études (33 %).

Tableau B10 : Q6.2. En vous appuyant sur la définition d'année sabbatique fournie précédemment, estimez du mieux que vous pouvez le pourcentage, entre 0 et 100, de jeunes qui prennent une année sabbatique au Canada.

Échantillon de base : échantillon divisé de manière aléatoire avec la question QG6.1

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
0	1 %	2 %	1 %	1 %	0 %	2 %+(E)
1-10	14 %	17 %	13 %	7 %	13 %	17 %+(D)
11-20	18 %	18 %	17 %	15 %	18 %	19 %
21-30	19 %	20 %	18 %	16 %	20 %	19 %
31-40	13 %	11 %	15 %	15 %	16 %+(F)	11 %
41-50	16 %	15 %	17 %	20 %	13 %	16 %
51-60	8 %	8 %	9 %	15 %+(F)	11 %+(F)	6 %
61-70	5 %	4 %	5	7 %	4 %	5 %
71-80	4 %	4 %	5 %	4 %	2 %	5 %+(E)
81-90	1 %	2 %	1 %	1 %	2 %	1 %
91-100	0 %	0 %	0 %	1 %	0 %	0 %
Moyenne	34,5 %	33,1 %	35,8 %	40,7 %	34,4 %	33,2 %
Taille de l'échantillon	1 242	576	646	110	351	762
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Discussion qualitative sur les années sabbatiques

Le terme « année sabbatique » a donné lieu à des interprétations variées et parfois contradictoires. Les plus jeunes participants et participantes l'associaient souvent à la période entre le secondaire et le postsecondaire. Pour certains, ce terme désignait une période consacrée au voyage, à la réflexion ou au développement personnel, y compris à la santé mentale et au bien-être. Pour d'autres, en revanche, il avait une connotation moins structurée et était considéré comme une période d'éloignement des études ou du travail sans objectif clairement défini. Les anciens participants et participantes à EIC n'ont pas vraiment associé leur expérience à ce terme.

« En gros, c'est comme si on faisait une pause : si on est à l'école, on fait une pause pendant toute l'année, ou si on travaille, c'est peut-être la même chose. Ça dépend si on a eu des problèmes de santé, un épuisement professionnel ou autre chose. On prend alors une année pour se concentrer sur soi-même. Normalement, c'est ce que signifie pour moi une année sabbatique. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Québec, en français

« Les gens qui terminent leurs études secondaires et qui ne savent pas trop ce qu'ils veulent faire, et qui prennent une année sabbatique. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Canada atlantique, en anglais

« Quand j'y pense, j' imagine un voyage en sac à dos, genre le circuit classique en Europe ou quelque chose comme ça. Je ne vois pas vraiment ça comme du travail, mais plutôt comme un voyage et une façon de passer cette période après l'obtention du diplôme. » – Jeune de 16 à 35 ans ayant un handicap moteur, visuel ou auditif, à l'échelle nationale, en anglais

Les attentes culturelles, soit la notion d'un cheminement de vie bien établi, allant des études secondaires aux études postsecondaires, puis à la carrière et à l'accession à la propriété, et une famille – ont souvent été mentionnées comme un facteur qui a un effet sur le fait de ne pas participer aux programmes à l'étranger. Selon les participants et participantes, un séjour prolongé à l'étranger peut être perçu comme une interruption sur cette lancée, et plusieurs ont noté que les attentes parentales ou sociétales renforcent parfois cette perspective, en particulier lorsque le séjour à l'étranger est perçu comme un retard dans les études ou le lancement d'une carrière.

« Dans d'autres pays, le fait de prendre une année sabbatique ne fait peut-être pas autant de vague, parce que les voyages sont plus faciles et accessibles, ça fait déjà partie de la culture. Mais au Canada, c'est tout simplement un sujet plus sensible. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Canada atlantique, en anglais

« J'en parlerais certainement à mon conjoint, et je pense qu'il dirait : "Oh mon Dieu, c'est une occasion vraiment géniale", mais il dirait aussi : "Oh mon Dieu, je ne vais pas être avec toi pendant toute une année?" » – Jeunes 2ELGBTQIA+ de 16 à 35 ans, à l'échelle nationale, en anglais

Lorsqu'on s'est demandé pourquoi les jeunes d'autres pays sont plus nombreux à prendre des années sabbatiques, des participants et participantes l'ont expliqué par le fait que le Canada exerce un fort attrait. Le Canada a souvent été décrit comme une destination attirante, car il a la réputation d'offrir une grande qualité de vie, une variété d'expériences et des débouchés pour les jeunes. En revanche, certains ont soutenu que les jeunes Canadiens et Canadiennes ont peut-être moins envie de voyager à l'étranger pendant de longues périodes, car leur pays est déjà un endroit où il fait bon vivre et voyager. D'autres se sont également montrés réticents à l'idée de s'éloigner de leur famille ou de leurs réseaux de soutien établis.

« C'est un endroit très sûr et très agréable où venir, surtout si l'on participe à un programme international. J'ai l'impression que quand on pense au Canada, on se dit : "Oh, tout le monde est gentil et amical", et puis, vous savez, on a de beaux paysages. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Canada atlantique, en anglais

Certains participants et certaines participantes ont également exprimé une préférence générale pour la stabilité financière et professionnelle au début de l'âge adulte. Selon eux, un séjour prolongé à l'étranger à des étapes décisives de la carrière pouvait être perçu comme une marque d'incertitude. Quelques personnes pensaient également que le Canada offre des occasions ou un soutien plus structurés aux jeunes d'autres pays. Ceci expliquerait pourquoi un plus grand nombre de jeunes de l'étranger viennent au Canada pour y trouver des débouchés que l'inverse.

Lors de la discussion sur la possibilité de prendre une année sabbatique, les participants et participantes qui n'envisageaient pas de voyager longtemps ont le plus souvent justifié leur décision par des contraintes financières, des engagements scolaires ou professionnels, des responsabilités familiales ou une incertitude sur la manière de s'y prendre pour commencer à planifier.

« Je pense que l'avis de mon partenaire aurait son importance, car si je pars pour un certain temps, il ou elle devrait en gros prendre le relais pour tout ce qui se passe ici. » – Jeune de 16 à 35 ans présentant un handicap moteur, visuel ou auditif, échelle nationale, en anglais

Certains jeunes en situation de handicap ont envisagé cette possibilité sous l'angle de l'accessibilité et de la continuité des soins, dont il faudrait tenir compte dans la planification. Il s'agissait de conditions préalables essentielles à leur participation.

« Mes parents essaieraient probablement de m'en dissuader, uniquement pour des raisons de sécurité. Je pense que cela dépendrait de ma destination et du fait que j'y aille seul ou non. » – Jeune de 16 à 35 ans présentant un handicap moteur, visuel ou auditif, échelle nationale, en anglais

Certaines personnes du groupe 2ELGBTQIA+ ont indiqué que le climat social et d'inclusivité des pays de destination serait des facteurs qu'ils prendraient en compte lors de l'évaluation des lieux potentiels.

« En tant que personne queer, j'ai l'impression que, peu importe où je voyage, je dois d'abord me renseigner avant de m'y rendre pour m'assurer que mon identité de genre sera respectée et que je serai en sécurité. » – Jeune 2ELGBTQIA+ de 16 à 35 ans, échelle nationale, en anglais

« Pour vivre d'autres expériences, sur le plan culturel ou artistique, et puis, je sais qu'il y a des personnes queers partout dans le monde, donc juste pour découvrir ce qui existe ailleurs, c'est de plus en plus passionnant à mesure qu'on explore. » – Jeune 2ELGBTQIA+ de 16 à 35 ans, échelle nationale, en anglais

Les jeunes autochtones ont soulevé d'autres considérations – liées au lien avec la terre, la famille et la communauté – qui exercent une influence sur la perspective d'un séjour prolongé à l'étranger et l'évaluation qu'ils et elles en font.

« Mon partenaire est très proche de sa famille, donc être loin de nos familles, c'est un peu un gros problème en ce moment. » – Jeune autochtone de 16 à 35 ans, échelle nationale, en anglais

« Le transfert de connaissances, tu vois, prendre les leçons apprises ailleurs dans le monde et les appliquer ici, et vice versa, pour que les gens ne refassent pas les mêmes erreurs encore et encore. » – Jeune autochtone de 16 à 35 ans, échelle nationale, en anglais

« Ça pourrait permettre de ramener des connaissances ou quelque chose comme ça, ou, par exemple, de partager des infos sur ce que c'est que d'être à l'étranger, de travailler à l'étranger et de vivre loin de chez soi, ou quelque chose comme ça. » – Jeune autochtone de 16 à 35 ans, échelle nationale, en anglais

Section C : Participation à EIC et stages internationaux

1. Participation antérieure au programme EIC

Un jeune sur 10 (10 %) déclare avoir participé au programme Expérience internationale Canada (EIC) ou avoir voyagé à l'étranger dans le cadre d'un programme de mobilité pour les jeunes. Ce chiffre est en baisse par rapport à la dernière vague (13 %). Il convient toutefois de noter que la formulation de la question a été légèrement étoffée cette année pour comprendre une description plus fournie du programme. La formulation précédente était la suivante : « Avez-vous déjà participé au programme Expérience internationale Canada (EIC), qui permet aux jeunes Canadiens d'obtenir plus facilement un permis de travail dans l'un des plus de 35 pays et territoires participants? », tandis que la nouvelle formulation se lit comme suit : « Avez-vous déjà participé au programme Expérience internationale Canada (EIC) ou voyagé à l'étranger dans le cadre d'un programme de mobilité des jeunes d'un pays ou d'un territoire étranger? Ce type de voyage nécessite de soumettre une demande de visa qui permet aux jeunes canadiens et canadiennes de 18 à 35 ans de voyager et de travailler à l'étranger pendant jusqu'à

2 ans, que ce soit dans le cadre d'une expérience vacances-travail, d'un stage propre à un pays ou d'une expérience pour les jeunes professionnels. »

Les hommes (14 %) sont plus susceptibles que les femmes (6 %) de déclarer y avoir participé.

Tableau C1 : Q9_NOUVEAU. Avez-vous déjà participé au programme Expérience internationale Canada (EIC) ou voyagé à l'étranger dans le cadre d'un programme de mobilité des jeunes d'un pays ou d'un territoire étranger? Ce type de voyage nécessite de soumettre une demande de visa qui permet aux jeunes canadiens et canadiennes de 18 à 35 ans de voyager et de travailler à l'étranger pendant jusqu'à deux ans, que ce soit dans le cadre d'une expérience vacances-travail, d'un stage propre à un pays ou d'une expérience pour les jeunes professionnels.

Échantillon de base : répondants et répondantes de 18 ans et plus

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Oui	10 %	14 %+	6	12 %+	7 %
Non	86 %	82 %	90 %+	85 %	88 %
Je ne saurais dire	5 %	5 %	5 %	3 %	5 %+
Taille de l'échantillon	2 384	1 096	1 260	706	1542

Tableau C2 : Q9_NOUVEAU. Avez-vous déjà participé au programme Expérience internationale Canada (EIC) ou voyagé à l'étranger dans le cadre d'un programme de mobilité des jeunes d'un pays ou d'un territoire étranger? Ce type de voyage nécessite de soumettre une demande de visa qui permet aux jeunes canadiens et canadiennes de 18 à 35 ans de voyager et de travailler à l'étranger pendant jusqu'à deux ans, que ce soit dans le cadre d'une expérience vacances-travail, d'un stage propre à un pays ou d'une expérience pour les jeunes professionnels? [Prendre note du changement de formulation – en 2024-2025, la question Q9 était la suivante : Avez-vous déjà participé au programme Expérience internationale Canada (EIC), qui permet aux jeunes Canadiens d'obtenir plus facilement un permis de travail dans l'un des plus de 35 pays et territoires participants?]

Échantillon de base : répondants et répondantes de 18 ans et plus

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Oui	10 %-	13 %
Non	86 %+	82 %
Je ne saurais dire	5 %	5 %
Taille de l'échantillon	2 384	2 305

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes autochtones sont plus susceptibles que les jeunes non autochtones de déclarer avoir participé à EIC ou à un autre programme de mobilité pour les jeunes (25 % contre 8 %).
- Les jeunes en situation de handicap sont également plus susceptibles que les jeunes sans handicap de déclarer y avoir participé (20 % contre 9 %).
- Les jeunes en situation de précarité économique sont moins susceptibles que ceux qui ne le sont pas de déclarer y avoir participé (6 % contre 13 %).
- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont moins susceptibles que les jeunes non 2ELGBTQIA+ de déclarer avoir participé (6 % contre 11 %).

Parmi les personnes qui ont participé à EIC ou à un programme similaire de mobilité des jeunes, l'Australie reste la destination la plus fréquemment mentionnée. Si la proportion la plus importante (22 %) déclare s'y être rendue, ce chiffre est en baisse par rapport à celui de la vague précédente (22 %). Les destinations les plus fréquemment mentionnées après l'Australie sont le Royaume-Uni (18 %), la France (14 %), l'Allemagne (11 %) et l'Italie (12 %). Une proportion plus faible, mais digne de mention, déclare s'être rendue au Japon (9 %), en Autriche (8 %), en Finlande (8 %), au Danemark (7 %) ou en Belgique (7 %). Moins de participants et participantes déclarent s'être rendus au Costa Rica (6 %), au Chili (6 %), à Hong Kong (6 %), en Nouvelle-Zélande (6 %) ou au Mexique (5 %).

L'Italie a gagné en popularité cette année par rapport à l'année dernière (+6 points), tout comme la Finlande (+5), tandis que la Belgique (-5 %) a perdu en popularité.

On observe certaines différences selon le genre. Les hommes sont légèrement plus nombreux que les femmes à s'être rendus en Allemagne (13 % contre 4 %), au Danemark (10 % contre 0 %) ou en Belgique (9 % contre 2 %), tandis que les femmes sont plus nombreuses à s'être rendues au Mexique (11 % contre 2 %).

Tableau C3 : Q10. Dans quel ou quels pays ou territoires partenaires avez-vous séjourné?

Échantillon de base : les personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers

Remarque : seules les réponses supérieures ou égales à 5 % sont mentionnées

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Australie	22 %	23 %	20 %	22 %	23 %
Royaume-Uni	18 %	20 %	15 %	15 %	23 %
France	14 %	14 %	11 %	13 %	12 %
Italie	12 %	11 %	11 %	17 %	9 %
Allemagne	11 %	13 %+	4 %	11 %	12 %
Japon	9 %	9 %	6 %	13 %	6 %
Autriche	8 %	8 %	9 %	9 %	8 %
Finlande	8 %	9 %	5 %	11 %	6 %
Danemark	7 %	10 %+	0 %	11 %+(E)	5 %+(D)
Belgique	7 %	9 %+	2 %	5 %	8 %
Costa Rica	6 %	6 %	6 %	7 %	3 %
Chili	6 %	5 %	8 %	8 %	3 %
Hong Kong	6 %	4 %	10 %	8 %	4 %
Nouvelle-Zélande	6 %	6 %	5 %	2 %	8 %+
Espagne	5 %	6 %	5 %	7 %	6 %
Mexique	5 %	2 %	11 %+	3 %	8 %
Taille de l'échantillon	236	157	77	85	114

Tableau C4 : Q10. Dans quel ou quels pays ou territoires partenaires avez-vous séjourné?

Échantillon de base : les personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à des activités d'EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers

Remarque : seules les réponses supérieures ou égales à 5 % sont mentionnées

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Australie	22 %	26 %
Royaume-Uni	18 %	20 %
France	14 %	12 %
Italie	12 %+	6 %
Allemagne	11 %	14 %
Japon	9 %	6 %
Autriche	8 %	7 %
Finlande	8 %+	3 %
Danemark	7 %	5 %
Belgique	7 %	12 %

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Costa Rica	6 %	7 %
Chili	6 %	5 %
Hong Kong	6 %	5 %
Nouvelle-Zélande	6 %	4 %
Espagne	5 %	6 %
Mexique	5 %	5 %
Taille de l'échantillon	236	302

2. Catégories d'EIC

Parmi les participants et participantes à EIC, la plupart ont voyagé en vertu d'un permis de travail ouvert. Six sur 10 (63 %) déclarent avoir voyagé avec un permis de travail ouvert, notamment un visa vacances-travail. Parallèlement, plus d'un tiers (39 %) déclarent avoir voyagé en vertu d'un permis de travail lié à un employeur donné, qui exigeait un emploi préarrangé, et 11 % ne savent pas.

Si le permis de travail ouvert reste la catégorie la plus couramment choisie, la proportion de personnes disant avoir emprunté cette voie a diminué de six points par rapport à la précédente vague (69 %). Parallèlement, la proportion de répondants et de répondantes qui ne savent pas a considérablement augmenté (+8 points).

Tableau C5 : Q17A. Quelle catégorie d'Expérience internationale Canada vous a permis de voyager?

Échantillon de base : les personnes (de 18 ans et plus) ayant participé au programme EIC ou ayant voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité pour les jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Permis de travail ouvert (p. ex., un séjour vacances-travail)	63 %	65 %	59	66 %	60 %
Permis de travail lié à un employeur donné (p. ex., un contrat d'emploi préalable était requis)	39 %	42 %	30 %	41 %	39 %
Je ne sais pas	11 %	9 %	17 %	11 %	12 %
Taille de l'échantillon	236	157	77	85	114

Tableau C6 : Q17A. Quelle catégorie d'Expérience internationale Canada vous a permis de voyager?

Échantillon de base : Les personnes (de 18 ans et plus) ayant participé au programme EIC ou ayant voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers.

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Permis de travail ouvert (p. ex., un séjour vacances-travail)	63 %	69 %
Permis de travail lié à un employeur donné (p. ex., un contrat d'emploi préalable était requis)	39 %	44 %
Je ne sais pas	11 %+	3 %
Taille de l'échantillon	236	297

Section D : Connaissance du programme EIC

1. Connaissance du programme

La plupart des jeunes Canadiens et Canadiennes déclarent ne pas avoir connu le programme Expérience internationale Canada avant de répondre au sondage. Une majorité (58 %) affirme n'avoir jamais entendu parler du programme, tandis qu'une proportion plus faible déclare n'en avoir entendu que le nom (13 %) ou en savoir un peu à son sujet (14 %). Environ une personne sur 10 (11 %) déclare en savoir assez sur le programme, et seule une petite proportion (3 %) affirme bien le connaître.

Par rapport à la vague précédente, on semble moins connaître EIC. La proportion de ceux qui déclarent n'avoir jamais entendu parler du programme a augmenté de quatre points par rapport aux 54 % de l'an dernier, tandis que, dans le même temps, la proportion de ceux qui déclarent bien connaître le programme a baissé de deux points par rapport aux 5 % de la dernière vague.

La connaissance varie également selon le genre. Alors que deux tiers des femmes (65 %) déclarent n'avoir jamais entendu parler d'EIC avant de répondre au sondage, la moitié des hommes (51 %) en disent autant. Les hommes sont plus nombreux à affirmer en savoir assez sur le programme (15 % contre 8 %), et ils sont deux fois plus nombreux que les femmes à déclarer bien connaître le programme (4 % contre 2 %).

Les différences selon le niveau d'études sont plus modestes. Parmi les élèves actuellement au secondaire, une proportion plus importante (6 %) déclare bien connaître le programme, soit trois fois plus que les étudiants du postsecondaire (2 %).

Tableau D1 : Q17B. Avant de répondre au présent sondage, dans quelle mesure connaissiez-vous le programme Expérience internationale Canada (EIC)?

Échantillon de base : Tous les répondants et répondantes

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Je n'avais jamais entendu parler du programme	58 %	51 %	65 %+	60 %	55 %	59 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Je connaissais seulement le nom du programme	13 %	15 %	12 %	12 %	14 %	14 %
Je connaissais un peu le programme	14 %	15 %	13 %	11 %	14 %	15 %
Je connaissais plutôt bien le programme	11 %	15 %+	8 %	12 %	14 %+ (F)	9 %
Je connaissais bien le programme	3 %	4 %+	2 %	6 %+(E)	2 %	3 %
Taille de l'échantillon	2515	1 138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau D2 : Q17B. Avant de répondre au présent sondage, dans quelle mesure connaissiez-vous le programme Expérience internationale Canada (EIC)?

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Je connaissais seulement le nom du programme	58 %+	54 %
Je connaissais un peu le programme	13 %	14 %
Je connaissais plutôt bien le programme	14 %	16 %
Je connaissais bien le programme	11 %	11 %
Taille de l'échantillon	3 %	5 %
Je connaissais seulement le nom du programme	2515	2518

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Par rapport aux jeunes non autochtones, les jeunes autochtones sont plus nombreux à mieux connaître le programme EIC, 23 % d'entre eux affirmant plutôt bien le connaître ou bien le connaître (contre 13 %), et un moins grand nombre déclarant n'en avoir jamais entendu parler (45 % contre 60 %).
- Les jeunes en situation de handicap connaissent également mieux le programme, un quart d'entre eux (27 %) affirmant le connaître plutôt bien ou le connaître bien (contre 13 %), et une proportion plus faible déclarant n'en avoir jamais entendu parler (42 % contre 60 %).
- Les jeunes en situation de précarité économique sont plus susceptibles de déclarer n'avoir jamais entendu parler d'EOC (62 % contre 54 %).
- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont également plus susceptibles de déclarer n'avoir jamais entendu parler d'EIC (63 % contre 57 %).

Discussion qualitative sur la connaissance d’EIC et les impressions qu’il laisse

On a interrogé les participants et participantes sur ce qu’ils et elles savaient d’EIC, puis on a discuté de leurs impressions et réactions après qu’ils en aient appris davantage sur le programme. Très peu disent spontanément connaître EIC à l’évocation de son nom. Dans l’ensemble, le nom du programme n’a pas été jugé très clair. On trouve qu’il décrit mal l’objectif du programme et de nombreuses personnes pensaient qu’il favorisait la venue d’étrangers et d’étrangères au Canada, et non l’inverse.

« Je pencherais plutôt pour la première option qui dit que nous visiterions le Canada, parce que c’est “Découvrez le Canada”. Si c’est vraiment pour vivre l’expérience au Canada, je ne sais pas, visiter des endroits, découvrir les différentes provinces. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Québec, en français

« Ça me fait presque penser que ce sont des personnes étrangères qui viennent au Canada. Je sais qu’on vient de regarder la vidéo, mais si j’entendais juste le nom, je ne sais pas si je penserais que l’on peut aller quelque part. » – Jeune de la population générale âgée de 16 à 35 ans, Prairies, en anglais

« Je ne sais pas... l’expérience peut recouvrir beaucoup de choses, simplement découvrir une culture différente, un mode de vie différent... et un travail différent. » – Jeune de la population générale âgée de 16 à 35 ans, Canada atlantique, en anglais

Même les anciens participants et anciennes participantes aux groupes de discussion sur le programme EIC ne connaissaient souvent pas le nom du programme et ne l’associaient pas d’emblée à leur propre expérience internationale.

« C’est un peu vague, non? L’expérience internationale peut recouvrir beaucoup de choses différentes, plutôt que d’être associée à, disons, un programme pour les jeunes. » – Ancien participant au programme EIC, 16 à 35 ans, échelle nationale, en anglais

« J’ai juste une question, parce que je suis un peu perdu. Est-ce que ça veut dire que je suis... genre, que je participe actuellement à EIC? » – Ancien participant à EIC âgé de 16-35 ans, échelle nationale, en anglais

« Dans notre petit échantillon de sept personnes, nous nous rendons compte que la plupart d’entre nous ne savions pas que ce programme existait, et nous sommes passés par des intermédiaires, ce qui signifie que ces entreprises ont vu le jour parce qu’il y avait une lacune, n’est-ce pas? » – Ancien participant à EIC âgé de 16 à 35 ans, échelle nationale, en anglais

Après en avoir appris davantage sur le programme, les participants et participantes ont été invités à proposer des noms pour rebaptiser EIC. Certaines personnes trouvaient que le nom, « Expérience internationale Canada », n’était pas clair et ne décrivait pas l’objectif du programme.

« Expérience pour jeunes professionnels » a été perçue positivement par de nombreux participants et participantes, car il mettait clairement l'accent sur le volet professionnel et de travail du programme. Cependant, on a aussi fait remarquer que ce nom ne traduisait pas pleinement la dimension internationale ou de voyage du programme.

« Oui, ça ne met pas vraiment en avant le côté “jeunes”. On dirait qu'on pourrait vivre cette expérience n'importe où, qu'ils vont juste t'aider à la vivre. » – Jeune issu de la population générale de 16 à 35 ans, Canada atlantique, en anglais

Le terme « vacances-travail » a suscité des réactions mitigées. Alors que certaines personnes l'ont trouvé familier et plus facile à comprendre, d'autres ont exprimé leur inquiétude quant au fait que ce terme mettait l'accent sur la composante « vacances » et minimisait la dimension professionnelle ou de travail.

« J'ai des amis qui sont partis en vacances-travail et qui ont signé des contrats à court terme et des trucs comme ça, pour donner un coup de pouce à leur carrière, ou juste parce qu'ils voulaient essayer de travailler à l'étranger pendant une courte période. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Colombie-Britannique/Territoires, en anglais

L'expression « stage coopératif international » n'a pas suscité beaucoup d'intérêt. Les participants associaient le terme « coopératif » à des stages universitaires structurés et estimaient qu'il ne reflétait pas fidèlement leur compréhension d'EIC.

« Beaucoup de mes camarades de classe ont fait de longs stages coopératifs internationaux en Allemagne, et ça semble être un peu le même concept, mais c'était parrainé par l'école plutôt que par le gouvernement canadien. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Canada atlantique, anglais

« Stage coopératif international me fait juste penser à des choses qui sont déjà proposées par l'école. » – Jeune autochtone de 16 à 35 ans, échelle nationale, en anglais

Parmi les différentes options proposées, les participants et participantes ont indiqué que les termes faisant clairement référence à la fois au travail et aux voyages à l'étranger étaient les plus efficaces pour transmettre l'objectif du programme.

Après avoir reçu une description du programme, visionné une vidéo de présentation et pris connaissance d'une carte et d'une liste des pays participants, les participants et participantes ont été invités à faire part de leurs réactions face à cette occasion. L'idée d'explorer le monde grâce au programme a généralement suscité des réactions positives parmi les participants et participantes. Cependant, peu d'entre eux l'ont décrit comme un projet dans lequel ils envisageaient de se lancer. Au fur et à mesure que la discussion avançait, les participants et participantes ont commencé à s'interroger sur l'étendue du rôle du gouvernement et sur le niveau de soutien offert par le programme, outre le fait qu'il facilite la possibilité de voyager et de travailler à l'étranger.

Tous les groupes tentaient surtout de comprendre ce que le programme facilitait et ce que les participants et participantes étaient censés organiser d'eux-mêmes, notamment en ce qui a trait à

l'obtention d'un visa de voyage et de travail. Ils ont exprimé le souhait d'obtenir des précisions sur l'étendue du soutien offert par le gouvernement dans le cadre du programme. Ils voulaient plus particulièrement savoir si une aide était fournie pour trouver un emploi ou un logement dans les pays de destination. Au fur et à mesure que les participants et participantes comprenaient que ces aspects devaient généralement être gérés de manière autonome, des doutes ont été émis quant à la faisabilité concrète de cette expérience. Les jeunes tout juste sortis du secondaire semblaient se sentir encore moins préparés – sur le plan financier, logistique ou de la confiance en soi – à gérer de manière autonome une expérience professionnelle à l'étranger.

« Quelqu'un qui n'est pas au secondaire, je pense, un peu plus âgé. C'est juste un peu plus facile pour eux de trouver les détails. » – Jeune de la population générale âgé de 16 à 35 ans, Ontario, en anglais

Les participants et participantes ont également soulevé des questions pratiques concernant les critères d'admissibilité, la durée du séjour, les attentes en matière d'emploi et la nécessité de trouver un emploi avant le départ.

« Je ne savais pas vraiment si l'organisation vous aidait à trouver un emploi à l'étranger, ou un poste qui pourrait répondre au type de critères ou au niveau de rémunération que vous recherchiez. Ou si, vous savez, on encourage simplement les participants à trouver un emploi à l'étranger. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Prairies, en anglais

« Je pense que si nous avions un mentor, cela pourrait être utile; j'aurais ainsi quelqu'un qui serait affecté à mon dossier et que je pourrais appeler en cas d'urgence, ou pour donner des nouvelles de mon installation. C'est juste quelqu'un que je pourrais contacter si quelque chose tournait mal, c'est quelque chose dont j'aurais besoin pour ce programme. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, échelle nationale, en français

« Je dirais avoir la sécurité de l'emploi, parce que je ne vais pas changer de pays pour être renvoyé chez moi deux semaines plus tard ou me retrouver coincé dans un pays sans revenus. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Québec, en français

« Si l'on veut que les gens essaient de trouver un emploi à l'étranger, il faudrait essayer de les y aider, au moins pendant le premier mois ou les deux premiers mois, jusqu'à ce qu'ils puissent, disons, mettre un pied dans la porte. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Ontario, en anglais

2. Connaissance du programme et communications

Parmi les jeunes qui avaient au moins entendu parler d'EIC avant de répondre au sondage, c'était le plus souvent grâce aux réseaux personnels, aux réseaux sociaux et aux établissements d'enseignement. Environ un quart d'entre eux déclarent avoir découvert le programme soit par le biais d'amis et de membres de leur famille (23 %), soit d'Instagram (23 %), soit d'une école ou d'un établissement d'enseignement (23 %). Une proportion similaire indique avoir découvert EIC grâce à Facebook (22 %),

tandis qu'une proportion plus faible mentionne avoir effectué une recherche générale sur Internet (15 %) ou en avoir entendu parler par une personne ou un groupe qu'ils suivent sur les réseaux sociaux (14 %).

Par rapport à la vague précédente, les jeunes sont plus nombreux à avoir pris connaissance d'EIC par le biais d'un établissement d'enseignement – de 18 % ils sont passés à 23 %, ce qui représente une hausse de cinq points. Toutefois, ils sont moins nombreux (9 %, contre 12 % auparavant) à avoir pris connaissance du programme par l'entremise du site officiel d'Expérience internationale Canada ou d'IRCC (Canada.ca/iec).

Certaines différences apparaissent selon le genre. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes de déclarer avoir découvert EIC sur Instagram (27 % contre 19 %), Facebook (26 % contre 16 %), LinkedIn (12 % contre 6 %) ou X/Twitter (10 % contre 4 %).

Des différences apparaissent également selon la situation scolaire. Les élèves du secondaire sont les plus susceptibles de déclarer avoir découvert EIC par l'intermédiaire de leur établissement scolaire (33 %), par rapport aux étudiants et étudiantes du postsecondaire (22 %) et aux jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle (22 %). Les étudiants et étudiantes du postsecondaire sont plus susceptibles de mentionner LinkedIn (14 %) que les autres groupes, tandis que les jeunes qui ne sont pas aux études en ce moment sont légèrement plus susceptibles de déclarer avoir découvert EIC sur les sites Web d'EIC ou d'IRCC (11 %).

Tableau D3 : Q18. Comment avez-vous appris l'existence du programme Expérience internationale Canada (EIC)?

Échantillon de base : ceux et celles qui ne connaissaient que le nom ou qui en savaient un peu plus

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Par des amis ou de la famille	23 %	23 %	23 %	19 %	22 %	25 %
Réseaux sociaux : Instagram	23 %	27 %+	19 %	23 %	27 %	21 %
Établissement scolaire ou universitaire	23 %	20 %	26 %	33 %+(F)	22 %	22 %
Réseaux sociaux : Facebook	22 %	26 %+	16 %	22 %	24 %	20 %
Recherche générale sur Internet	15 %	16 %	14 %	11 %	13 %	16 %
Personne ou groupe que je suis sur les médias sociaux	14 %	15 %	12 %	12 %	17 %	13 %
Réseaux sociaux : LinkedIn	9 %	12 %+	6 %	10	14 %+ (F)	7 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Site Web d'Expérience internationale Canada ou d'IRCC (Canada.ca/eic)	9 %	8 %	9 %	8 %	5 %	11 %+(E)
Réseaux sociaux : X (Twitter)	7 %	10 %+	4 %	7 %	9 %	7 %
Dans le cadre de mon travail	6 %	9 %+	3 %	6 %	5 %	7 %
Par une agence de presse (publication imprimée ou en ligne)	3 %	4 %+	2 %	2 %	4 %	3 %
Par l'entremise d'une organisation reconnue par Expérience internationale Canada (p. ex., SWAP)	3 %	3 %	3 %	1 %	5 % + (D)	3 %+(D)
Sites Web particuliers que je visite	0 %	0 %	1 %	1 %	0 %	0 %
Séminaire d'information, conférence ou salon sur Expérience internationale Canada	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Exposition itinérante sur Expérience internationale Canada	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Autre (veuillez préciser)	0 %	0 %	1 %+	1 %	0 %	1 %
Je ne sais pas	8 %	6 %	9 %	8 %	6 %	8 %
Taille de l'échantillon	1 068	574	480	95	325	633
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau D4 : Q18. Comment avez-vous appris l'existence du programme Expérience internationale Canada (EIC)?

Échantillon de base : ceux et celles qui en connaissaient seulement le nom ou plus

Colonne %	Total 2025/2026	Total 2024/2025
Par des amis ou de la famille	23 %	26 %
Réseaux sociaux : Instagram	23 %	23 %
Établissement scolaire ou universitaire	23 %+	18 %
Réseaux sociaux : Facebook	22 %	23 %
Recherche générale sur Internet	15 %	17 %
Personne ou groupe que je suis sur les médias sociaux	14 %	15 %
Réseaux sociaux : LinkedIn	9 %	11 %
Site Web d'Expérience internationale Canada ou d'IRCC (Canada.ca/iec)	9 %	12 %
Réseaux sociaux : X (Twitter)	7 %	7 %
Dans le cadre de mon travail	6 %	7 %
Par une agence de presse (publication imprimée ou en ligne)	3 %	4 %
Par l'entremise d'une organisation reconnue par Expérience internationale Canada (p. ex., SWAP)	3 %	3 %
Sites Web particuliers que je visite	0 %	6 %
Séminaire d'information, conférence ou salon sur Expérience internationale Canada	0 %	4 %
Exposition itinérante sur Expérience internationale Canada	0 %	0 %
Autre (veuillez préciser)	0 %	1 %
Je ne sais pas	8 %+	6 %
Taille de l'échantillon	1 068	1168

Lorsqu'on leur demande comment ils préfèrent recevoir des informations sur le programme EIC, les jeunes citent le plus souvent les écoles et les sources en ligne. Trois jeunes sur 10 indiquent qu'ils préféreraient recevoir l'information par l'intermédiaire d'un établissement d'enseignement ou d'un campus (30 %) ou via une recherche générale sur Internet (30 %). Un quart d'entre eux (25 %) indiquent qu'ils préféreraient en entendre parler par leurs amis et leur famille, tandis qu'une proportion similaire mentionne le site Web officiel du gouvernement du Canada ou celui d'EIC (23 %).

Une proportion plus faible déclare préférer recevoir l'information par l'entremise du lieu de travail (16 %) ou d'une personne ou d'un groupe qu'elle suit sur les réseaux sociaux (15 %). Des proportions similaires indiquent qu'elles préféreraient recevoir ces informations par le biais d'une organisation reconnue d'EIC, comme SWAP ou GO International (13 %), lors d'une séance d'information ou d'un salon sur EIC (13 %) ou par le biais d'une infolettre numérique (12 %).

Les préférences varient quelque peu selon le genre. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à indiquer qu'elles préféreraient recevoir l'information par l'intermédiaire d'un établissement d'enseignement ou d'un campus (34 % contre 25 %) ou d'une recherche générale sur Internet (32 % contre 27 %), tandis que les autres canaux arrivent à égalité dans les préférences des hommes et des femmes.

Les différences selon la situation scolaire sont plus marquées. Les jeunes du secondaire (48 %) et les étudiants et étudiantes du postsecondaire (41 %) sont nettement plus nombreux à indiquer qu'ils préféreraient recevoir l'information par l'intermédiaire de leur établissement d'enseignement que les jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle (22 %). Les réseaux sociaux sont également plus souvent mentionnés par les élèves du secondaire (20 %) et les étudiants et étudiantes du postsecondaire (17 %) que par ceux et celles qui ne sont pas aux études (14 %). Les jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle sont légèrement plus nombreux (32 %) que les jeunes du postsecondaire (29 %) et les jeunes du secondaire (25 %) à préférer recevoir l'information par le biais d'une recherche générale sur Internet. Certains comptes de réseaux sociaux d'IRCC sont plus populaires auprès des étudiants et étudiantes du postsecondaire qu'auprès des élèves du secondaire, notamment Instagram (11 % contre 7 %) et LinkedIn (8 % contre 1 %). Ce dernier est également relativement populaire auprès des jeunes qui ne sont pas aux études (7 %).

Tableau D5 : Q20_NOUVEAU. Si vous deviez recevoir de l'information sur le programme Expérience internationale Canada, de quelle façon aimeriez-vous qu'on vous la transmette?

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Établissement d'enseignement ou campus scolaire	30 %	25	34 %+	48 %+(F)	41 %+(F)	22
Recherche générale sur Internet	30 %	27	32 %+	25 %	29 %	32 %+(D)
Par des amis et de la famille	25 %	24 %	25 %	26 %	28 %+(F)	23 %
Site Web d'Expérience internationale Canada ou d'IRCC (Canada.ca/iec)	23 %	22 %	23 %	21 %	22 %	25 %
Dans le cadre de mon travail	16 %	17 %	15 %	16 %	18 %	16 %
Personne ou groupe que je suis sur les médias sociaux	15 %	15 %	16 %	20 %+ (F)	17 %+ (F)	14 %
Par l'entremise d'une organisation reconnue par Expérience internationale Canada (p. ex., GO international, SWAP, etc.)	13 %	14 %	12 %	14 %	13 %	13 %
Séminaire d'information, conférence ou salon	13 %	12 %	13 %	13 %	14 %	12 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
sur Expérience internationale Canada						
Infolettre numérique	12 %	12 %	12 %	13 %	11 %	12 %
Par une agence de presse (publication imprimée ou en ligne)	11 %	11 %	9 %	12 %	11 %	10 %
Compte Instagram d'EIC ou Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada : @citimmcanada	10 %	10 %	9 %	7 %	11 %+(D)	9 %
Compte Facebook d'EIC ou d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada : @Canadian Immigration and Citizenship	8 %	10 %	7 %	7 %	9 %	9 %
Compte LinkedIn d'IRCC : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada	7 %	8 %+	6 %	1 %	8 %+(D)	7 %+(D)
Compte X (Twitter) d'IRCC : CitImmCanada	4 %	5 %+	2 %	3 %	4 %	4 %
Sites Web particuliers que je visite	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %+(D)
Courriel	0 %	0 %	0 %	1 %	0 %	0 %
Réseaux sociaux (divers)	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %
Autre (veuillez préciser)	1 %	1 %	0 %	0 %	1 %	1 %+(D)
Je ne sais pas	16 %	15 %	17 %	13 %	10 %	18 %+(D)
Taille de l'échantillon	2515	1138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Discussion qualitative sur les canaux de communication préférés

Les participants et participantes ont indiqué que les plateformes de réseaux sociaux – en particulier Instagram, TikTok, Facebook, Reddit, YouTube et LinkedIn – figuraient parmi les canaux les plus efficaces pour atteindre les jeunes. LinkedIn a été plus souvent mentionné par les jeunes du postsecondaire.

« Je pense que ce serait plutôt cool de voir les expériences de quelqu'un avec le programme. Les influenceurs sur les réseaux sociaux pourraient, en quelque sorte, donner un aperçu de la vie d'une personne qui suit le programme. » – Jeune de 16 à 35 ans, Colombie-Britannique/Territoires, en anglais

« Je pense que ce serait extrêmement bénéfique pour les Canadiens qui le souhaitent de s'informer à ce sujet par l'intermédiaire d'influenceurs. » – Jeune de 16 à 35 ans ayant un handicap moteur, visuel ou auditif, échelle nationale, en anglais

Les établissements d'enseignement et les publicités dans les transports en commun ont également été fréquemment cités comme des canaux à forte visibilité.

« Les salons de l'emploi. Il y a aussi beaucoup de salons de l'emploi dans les universités et les collèges, et il serait utile d'y installer un kiosque avec plus d'informations. » – Jeune de 16 à 35 ans issu de la population générale, Canada atlantique, en anglais

« Parfois, vous savez, genre, une fois par an, ils organisent tout un tas d'activités, par exemple, on a l'armée, on a différents types d'écoles, tout un tas de choses qui élargissent nos horizons et nous permettent de découvrir les différentes expériences que nous pourrions vivre. Et s'ils se présentaient aussi là-bas, plus de gens seraient conscients que c'est possible. » – Jeune de 16 à 18 ans, échelle nationale, en anglais

Le bouche-à-oreille, notamment le fait d'entendre parler du programme par des pairs ou des personnes y ayant déjà participé, a souvent été décrit comme pouvant avoir une influence tant pour susciter l'intérêt que pour établir la crédibilité.

« Encore une fois, les témoignages, en revenant sur des expériences passées, par exemple : ont-ils réussi? » – Jeune de la population générale âgée de 16 à 35 ans, Ontario, en anglais

« Les témoignages d'autres personnes rendraient probablement le programme un peu plus attrayant, simplement parce qu'on sait que quelqu'un l'a déjà fait. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Ontario, en anglais

Les sites Web officiels du gouvernement et les médias traditionnels étaient considérés comme importants pour établir la légitimité et renforcer la confiance dans le programme.

« Une page de voyage, par exemple, d'une compagnie aérienne ou d'un site de voyage, comme Expedia ou quelque chose comme ça, parce que... on leur fait confiance. Je sais qui ils sont, donc ils... Je sais qu'ils auront, genre, des infos concrètes que je cherche, pas juste, genre, des pubs et des trucs comme ça, qui essaient juste de te convaincre de partir. » – Jeune de 16 à 18 ans, échelle nationale, en anglais

« Puisque vous avez mentionné qu'il s'agit d'un programme gouvernemental, j'irais sur le site Web du gouvernement du Canada, qui est la source de référence, juste pour m'assurer que je ne reçois pas de fausses informations. C'est une étape importante de la recherche que je dois effectuer. » – Jeune de 16 à 35 ans, femmes dans les STIM, national, en anglais

« Je serais plus enclin à cliquer sur une publicité qui serait réellement parrainée par le gouvernement du Canada et qui dirait, par exemple : "Aimeriez-vous travailler à l'étranger?" J'ai l'impression que si quelqu'un envisage cette possibilité, le gouvernement apparaît comme une source fiable, sûre et digne de confiance pour obtenir ce genre d'information. » – Jeune de 16 à 35 ans présentant un handicap moteur, visuel ou auditif, échelle nationale, en anglais

Section E : Satisfaction et incidence

1. Satisfaction à l'égard de l'expérience d'EIC

Comme on l'a observé lors des vagues précédentes de cette étude, la plupart des participants et participantes au programme EIC se disent satisfaits de leur expérience de travail et de voyage à l'étranger. Environ les trois quarts se déclarent globalement satisfaits, dont plus d'un tiers se disent très satisfaits (37 %) et un peu plus de quatre sur 10 se disent plutôt satisfaits (42 %). Une proportion plus faible se dit ni satisfaite ni insatisfaite (13 %), tandis que seul un faible pourcentage se déclare insatisfait (5 % au total). Ces niveaux de satisfaction sont conformes à ceux de la vague précédente.

La satisfaction varie selon le genre. Les hommes font état de niveaux de satisfaction plus élevés (85 % de personnes satisfaites, dont 42 % très satisfaites) que les femmes (67 % sont satisfaites; 24 % très satisfaites). Les femmes sont plus susceptibles d'exprimer des opinions neutres (25 % contre 8 %), les niveaux d'insatisfaction étant identiques entre les sexes.

Des différences apparaissent également selon la situation scolaire. Les jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle sont les plus susceptibles de se dire satisfaits (84 %; 43 % très satisfaits), par rapport aux étudiants et étudiantes du postsecondaire (70 %; 30 % très satisfaits).

Tableau E1 : Q21. Quel était votre degré de satisfaction à l'égard de votre expérience de travail et de voyage à l'étranger dans le cadre du programme Expérience internationale Canada (EIC)?

Échantillon de base : les personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers.

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Personnes satisfaites (% NET)	79 %	85 %+	67 %	70 %	84 %+
Très satisfaites	37 %	42 %+	24 %	30 %	43 %
Plutôt satisfaites	42 %	43 %	43 %	40 %	41 %
Ni satisfait ni insatisfait	13 %	8 %	25 %+	18 %	12 %
Plutôt insatisfaites	4 %	5 %	2 %	6 %+	3 %
Très insatisfaites	1 %	1 %	2 %	1 %	0 %
Personnes insatisfaites (% NET)	5 %	6 %	3 %	7 %	3 %
Je ne sais pas	2 %	1 %	4 %	4 %	1 %
Taille de l'échantillon	236	157	77	85	114

Tableau E2 : Q21. Quel était votre degré de satisfaction à l'égard de votre expérience de travail et de voyage à l'étranger dans le cadre du programme Expérience internationale Canada (EIC)?

Échantillon de base : les personnes (de 18 ans et plus) ayant participé au programme EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité pour les jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers.

Colonne %	Total 2025/2026	Total 2024/2025
Personnes satisfaites (% NET)	79 %	79 %
Très satisfaites	37 %	36 %
Plutôt satisfaites	42 %	43 %
Ni satisfait ni insatisfait	13 %	14 %
Plutôt insatisfaites	4 %	5 %
Très insatisfaites	1 %	1 %
Personnes insatisfaites (% NET)	5 %	6 %
Je ne sais pas	2 %	1 %
Taille de l'échantillon	236	297

Les participants et participantes qui se déclarent satisfaits de leur expérience d'EIC l'expliquent le plus souvent par la qualité globale de l'expérience et les occasions de développement personnel. Une personne sur cinq affirme que le programme a été une expérience formidable ou une expérience de vie enrichissante (19 %), tandis qu'une sur 10 dit simplement être satisfaite du programme et n'avoir rencontré aucun problème (11 %) ou décrit le processus comme facile et associé à un bon accompagnement (10 %).

Tableau E3 : Q22. Pourquoi?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers, et celles qui se sont déclarées satisfaites d'EIC

Colonne % [pourcentage indiquant la raison de leur satisfaction]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Excellente expérience/Expérience de vie/Épanouissement personnel	19 %	17 %	23 %	27 %+	13 %
Satisfait/Aucun problème/J'aime bien/Bien	11 %	12 %	7 %	5 %	12 %
Processus simple/Bon accompagnement	10 %	12 %+	3 %	15 % et plus	5 %
Quelques inconvénients (par exemple, processus complexe)	8 %	5 %	16 %+	7 %	9 %
Possibilité de voyager/Découvrir de nouveaux endroits/Rencontrer des gens	7 %	8 %	2 %	9 %	7 %
Ce fut une expérience agréable	3 %	4 %	2 %	0 %	5 %+
Bon programme pour apprendre	3 %	3 %	2 %	1 %	3 %

Colonne % [pourcentage indiquant la raison de leur satisfaction]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Sans raison/Mes réflexions/Il faut juste le faire	2 %	2 %	2 %	3 %	2 %
Découvrir un nouveau pays ou une nouvelle culture	2 %	2 %	2 %	0 %	2 %
J'ai pu travailler et gagner de l'argent	2 %	2 %	0 %	0 %	3 %
Je n'ai pas aimé/C'était décevant	1 %	0 %	5 %	2 %	1 %
Cher/Coûteux	1 %	1 %	0 %	0 %	1 %
Pour améliorer une deuxième langue	1 %	1 %	0 %	0 %	1 %
Autres	4 %	3 %	8 %	1 %	5 %
Je ne sais pas	42 %	42 %	43 %	40 %	46 %
Taille de l'échantillon	187	134	52	59	97

Cette année, l'option « Je ne sais pas » a été expressément proposée aux participants et participantes, contrairement aux années précédentes où les participants saisissaient une réponse écrite dont certaines étaient codées comme « Je ne sais pas ». Pour cette raison, les résultats comparatifs d'une année avec l'autre doivent être considérés avec prudence.

Tableau E4 : Q22. Pourquoi?

Échantillon de base : les personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers, et celles qui se sont déclarées satisfaites d'EIC

Colonne % [indiquant la raison de leur satisfaction]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Excellente expérience/Expérience de vie/Épanouissement personnel	19 %	21 %
Satisfait/Aucun problème/J'aime bien/Bien	11 %	24 %
Processus simple/Bon accompagnement	10 %	14 %
Quelques inconvénients (par exemple, processus complexe)	8 %	4 %
Possibilité de voyager/Découvrir de nouveaux endroits/Rencontrer des gens	7 %	4 %
Ce fut une expérience agréable	3 %	3 %
Bon programme pour apprendre	3 %	11 %
Sans raison/Mes réflexions/Il faut juste le faire	2 %	8 %
Découvrir un nouveau pays ou une nouvelle culture	2 %	6 %
J'ai pu travailler et gagner de l'argent	2 %	4 %
Je n'ai pas aimé/C'était décevant	1 %	0 %
Cher/Coûteux	1 %	3 %
Pour améliorer une deuxième langue	4 %	4 %
Autres	42 %+	10 %

Colonne % [indiquant la raison de leur satisfaction]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Je ne sais pas	187	236

Parmi le petit groupe de participants et de participantes qui se disent neutres ou insatisfaits de leur expérience dans le cadre du programme EIC, les raisons varient, mais ont tendance à concerner des aspects du processus ou de l'expérience globale. Une petite partie mentionne des aspects négatifs tels qu'un processus complexe (5 %) ou se dit déçue par l'expérience (4 %). Certains indiquent n'avoir aucune raison particulière ou fournissent simplement des commentaires généraux (8 %).

Tableau E5 : Q22. Pourquoi?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers, et celles qui se sont déclarées neutres ou insatisfaites d'EIC

Colonne % [pourcentage expliquant leur neutralité ou leur insatisfaction]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Sans raison/Mon avis/Il faut juste le faire	8 %	15 %	0 %	0 %	19 %
Quelques inconvénients (p. ex., le processus complexe)	5 %	4 %	6 %	0 %	12 %
Je n'ai pas aimé/C'était décevant	4 %	0 %	10 %	4 %	7 %
Autre	3 %	0 %	6 %	5 %	0 %
Je ne sais pas	81 %	81 %	79 %	91 %	62 %
Taille de l'échantillon	44	21	22	23	16

Une fois encore, étant donné que, cette année, l'option « Je ne sais pas » a été expressément proposée aux participants et participantes, alors que dans les années passées, les participants et participantes saisissaient une réponse écrite dont certaines étaient codées comme « Je ne sais pas », les résultats comparatifs d'une année avec l'autre doivent être considérés avec prudence.

Tableau E6 : Q22. Pourquoi?

Échantillon de base : les personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers, et celles qui se sont déclarées neutres ou insatisfaites d'EIC.

Colonne % [pourcentage expliquant leur neutralité ou leur insatisfaction]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Satisfait/Aucun problème	0 %	12 %
Sans raison/Mon avis/Il suffit de le faire	8 %	9 %
Quelques inconvénients (par exemple, processus complexe)	5 %	7 %
Je n'ai pas aimé/C'était décevant	4 %	7 %
Autre	3 %	20 %
Je ne sais pas	81 %+	31 %
Taille de l'échantillon	44	58

2. Probabilité de recommander EIC

La plupart des participants et participantes déclarent qu'ils recommanderaient une expérience de travail et de voyage à l'étranger telle que celle offerte par le programme EIC à leur famille ou à leurs amis. Comme lors de la dernière vague, un peu plus de huit personnes sur 10 déclarent qu'elles recommanderont probablement le programme (84 %), dont plus d'un tiers qui affirment qu'elles le

recommanderont très probablement (37 %) et près de la moitié qui se disent plutôt susceptibles de le faire (46 %).

Certaines différences apparaissent en fonction de la situation scolaire actuelle. Les jeunes qui ne sont pas aux études en ce moment sont les plus enclins à dire qu'ils recommanderaient probablement le programme (88 %; 44 % « très probablement »), par rapport aux étudiants et étudiantes du postsecondaire (76 %; 27 % « très probablement »).

Tableau E7 : Q23. Dans quelle mesure est-il probable ou improbable que vous recommandiez une expérience de travail à l'étranger comme celle d'Expérience internationale Canada (EIC) à des membres de votre famille ou à des amis?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Personnes qui recommanderaient probablement le programme (% NET)	84 %	88 %+	74 %	76 %	88 %+
Très probable	37 %	41 %	29 %	27 %	44 % et plus
Plutôt probable	46 %	47 %	46 %	50 %	44 %
Ni probable ni improbable	12 %	9 %	19 %+	17 %	9 %
Peu probable	2 %	1 %	4 %	5 % et plus	0 %
Très peu probable	1 %	1 %	2 %	0 %	2 %
Personnes qui ne recommanderaient probablement pas le programme (% NET)	3 %	2 %	6 %	5 %	2 %
Je ne sais pas	1 %	1 %	1 %	2 %	1 %
Taille de l'échantillon	236	157	77	85	114

Tableau E8 : Q23. Dans quelle mesure est-il probable ou improbable que vous recommandiez une expérience de travail à l'étranger comme celle d'Expérience internationale Canada (EIC) à des membres de votre famille ou à des amis?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité pour les jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Personnes qui recommanderaient probablement le programme (% NET)	84 %	80 %

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Très probable	37 %	39 %
Assez probable	46 %	41 %
Ni probable ni improbable	12 %	15 %
Plutôt peu probable	2 %	4 %
Très peu probable	1 %	1 %
Personnes qui ne recommanderaient probablement pas le programme (% NET)	3 %	5 %
Je ne sais pas	1 %	0 %
Taille de l'échantillon	236	297

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes en situation de handicap sont moins susceptibles que les jeunes sans handicap de recommander une expérience professionnelle à l'international, 73 % d'entre eux déclarant qu'ils la recommanderaient (contre 88 %). Ils sont également moins susceptibles de dire qu'ils la recommanderaient très probablement (20 % contre 43 %).
- Les jeunes en situation de précarité économique sont plus susceptibles que ceux qui ne le sont pas de dire qu'ils recommanderaient cette expérience (90 % contre 83 %), principalement en raison d'un plus grand nombre de réponses « plutôt probable » (53 % contre 45 %).

Les personnes qui recommanderaient le programme le feraient en raison de la qualité globale de l'expérience. Environ une personne sur six affirme que le programme offre une expérience de vie enrichissante ou une occasion de développement personnel (17 %). Un plus petit nombre de personnes le recommanderait, car elles ont été satisfaites du programme dans son ensemble ou parce qu'il offre une bonne occasion aux jeunes (4 %). Parmi les autres raisons, signalons la possibilité de voyager et de rencontrer des gens (4 %), la convivialité du programme et le soutien offert qu'il offre (4 %), ou la possibilité de travailler et de gagner de l'argent (2 %).

L'option « Je ne sais pas » ayant été expressément proposée cette année, une grande partie des répondants et répondantes déclarent ne pas savoir ou n'ont pas donné de raison précise. Les résultats comparatifs d'une année avec l'autre doivent donc être considérés avec prudence.

Tableau E9 : Q23A. Pourquoi?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou qui ont voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers, et qui sont susceptibles de recommander une expérience de travail à l'étranger à leur famille ou à leurs amis

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas actuellement aux études
Expérience exceptionnelle vécue/Expérience de vie/Épanouissement personnel	17 %	19 %	13 %	18 %	17 %
Satisfait(e)/aucun problème/J'aime bien/Bien	9 %	9 %	11 %	10 %	7 %
Bonne occasion	4 %	4 %	6 %	3 %	7 %
Processus simple/Bon soutien	4 %	5 %	2 %	7 %	3 %
Possibilité de voyager/de découvrir de nouveaux endroits/de rencontrer des gens	4 %	4 %+	0 %	6 %	2 %
Certains aspects négatifs (p. ex., processus complexe)	2 %	2 %	2 %	1 %	2 %
J'ai pu travailler et gagner de l'argent	2 %	2 %	0 %	0 %	2 %
C'était une expérience amusante	1 %	1 %	0 %	1 %	0 %
Je n'ai pas aimé mon expérience/j'ai été déçu	1 %	1 %	0 %	0 %	1 %
Cher/Coûteux	1 %	1 %	0 %	0 %	1 %
Autre	6 %	6 %	5 %	8 %	6 %
Pas de réponse/rien/aucune raison en particulier	6 %	5 %	7 %	2 %	5 %
Je ne sais pas/je refuse de répondre	46 %	43 %	54 %	44 %	48 %
Taille de l'échantillon	200	140	58	66	102

Tableau E10 : Q23A. Pourquoi?

Échantillon de base : personnes (âgées de 18 ans et plus) ayant participé à des activités d'EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité pour les jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers, et qui sont susceptibles de recommander une expérience de travail à l'étranger à leur famille ou à leurs amis

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Expérience exceptionnelle vécue/Expérience de vie/Épanouissement personnel	17 %	26 %
Satisfait(e)/aucun problème/J'aime bien/Bien	9 %	24 %
Bonne occasion	4 %	4 %
Processus simple/Bon soutien	4 %	5 %
Possibilité de voyager/de découvrir de nouveaux endroits/de rencontrer des gens	4 %	2 %
Certains aspects négatifs (p. ex., processus complexe)	2 %	1 %
J'ai pu travailler et gagner de l'argent	2 %	7 %
C'était une expérience amusante	1 %	3 %
Autre	6 %	4 %
Pas de réponse/rien/aucune raison en particulier	6 %	8 %
Je ne sais pas/je refuse de répondre	46 %+	14 %
Taille de l'échantillon	200	238

Cette année, l'option « Je ne sais pas » a été expressément proposée aux participants et participantes, contrairement aux années précédentes où les participants et participantes saisissaient une réponse écrite dont certaines étaient codées comme « Je ne suis pas sûr ». Pour cette raison, les résultats comparatifs d'une année à l'autre doivent être considérés avec prudence.

3. Rédaction d'un curriculum vitae

Parmi les jeunes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger, la moitié déclare avoir inscrit cette expérience internationale sur leur curriculum vitae après leur retour au Canada (49 %). Ceci représente une diminution marquée par rapport à la vague précédente, car ce chiffre était alors de 63 %.

Les hommes sont plus nombreux que les femmes à avoir mentionné leur expérience dans leur curriculum vitae (52 % contre 45 %).

Tableau E11 : Q24. À votre retour au Canada, avez-vous inclus votre expérience de travail ou de bénévolat à l'étranger dans votre curriculum vitae?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Oui	49 %	52 %+	45 %	43 %	50 %	50 %
Non	46 %	43 %	50 % et plus	51 %	44 %	46 %
Je ne saurais dire	5 %	5 %	5 %	6 %	6 %	4 %
Taille de l'échantillon	1 040	551	480	79	331	617
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau E12 : Q24. À votre retour au Canada, avez-vous inclus votre expérience de travail ou de bénévolat à l'étranger dans votre curriculum vitæ?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Oui	49 %	63 %
Non	46 %+	32 %
Je ne saurais dire	5 %	5 %
Taille de l'échantillon	1 040	837

Sur ceux et celles qui n'indiquent pas leur expérience internationale sur leur curriculum vitae, quatre personnes sur 10 (40 %) affirment qu'elles n'ont pas jugé que cette expérience était pertinente. Un plus petit nombre indique qu'il s'agissait essentiellement d'un voyage d'agrément, sans volet de travail ou de bénévolat (13 %), ou que cette expérience n'était pas nécessaire pour leurs études ou leur carrière (8 %). Parmi les autres raisons données, signalons le fait que le séjour était très court (5 %) ou qu'il ne leur est pas venu à l'esprit d'indiquer cette expérience sur leur curriculum vitae (4 %).

Tableau E13 : Q25. Pourquoi n'avez-vous pas inclus cette expérience dans votre curriculum vitæ?

Échantillon de base : personnes qui n'ont pas inclus leur expérience professionnelle ou bénévole à l'étranger dans leur curriculum vitae après leur retour au Canada

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Je ne trouvais pas cela pertinent/important	40 %	41 %	38 %	42 %	40 %	40 %
Il s'agissait surtout d'un voyage d'agrément/je n'ai pas travaillé ni fait	13 %	11 %	15 %	17 %	16 %	11 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
de bénévolat à l'étranger						
Inutile/seul le niveau d'études est requis/information sur le diplôme seulement	8 %	9 %	7 %	6 %	4 %	10 %+(E)
C'était un voyage très court	5 %	4 %	5 %	0 %	3 %+(D)	6 %+(D)
Je n'y ai pas pensé/Je ne m'en souviens pas	4 %	3 %	6 %	4 %	5 %	3 %
Je n'ai pas encore mis à jour mon curriculum vitae/je suis occupé	3 %	2 %	3 %	0 %	1 %	4 %+(D)
Je travaille toujours pour le même employeur/cela faisait partie de mon travail	2 %	1 %	2 %	0 %	1 %	3 %+(D)
L'expérience internationale n'est pas reconnue/valorisée ici	2 %	2 %	1 %	0 %	0 %	2 %+(D)
C'était il y a longtemps	1 %	1 %	2 %	0 %	1 %	2 %+(D)
L'expérience informelle visait le développement personnel	1 %	1 %	2 %	4 %	0 %	2 %+(E)
Le voyage était pour les études, pas pour le travail	1 %	1 %	1 %	0 %	2 %	1 %
Mon curriculum vitae est déjà trop long	1 %	1 %	1 %	2 %	1 %	0 %
Autres	4 %	4 %	4 %	3 %	8 %	2 %
Pas de réponse/rien/aucune raison en particulier	6 %	7 %	4 %	18 %	3 %	5 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Je ne sais pas/je refuse de répondre	11 %	12 %	10 %	5 %	13 %	10 %
Taille de l'échantillon	473	235	235	38	146	284
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau E14 : Q25. Pourquoi n'avez-vous pas inclus cette expérience dans votre curriculum vitae?

Échantillon de base : personnes qui n'ont pas mentionné leur expérience professionnelle ou bénévole à l'étranger dans leur curriculum vitae après leur retour au Canada

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Je ne l'ai pas jugée pertinente/importante	40 %	33 %
Le voyage était essentiellement à des fins de loisirs/je n'ai pas travaillé ni fait de bénévolat à l'étranger	13 %	10 %
Pas nécessaire/information sur le niveau d'études ou le diplôme uniquement	8 %	10 %
C'était un voyage très court	5 %	4 %
Je n'y ai pas pensé/j'ai oublié	4 %	5 %
Je n'ai pas encore mis à jour mon curriculum vitae/je suis occupé	3 %	2 %
Je travaille toujours pour le même employeur/cela faisait partie de mon travail	2 %	1 %
L'expérience internationale n'est pas reconnue/valorisée ici	2 %	2 %
C'était il y a longtemps	1 %	3 %
Expérience informelle/c'était pour mon développement personnel	1 %	2 %
Le voyage était destiné à des études, et non au travail	1 %+	0 %
Le curriculum vitae est déjà trop long	1 %	2 %
Autre	4 %	4 %
Pas de réponse/rien/aucune raison en particulier	6 %	8 %
Je ne sais pas/je refuse de répondre	11 %	14 %
Taille de l'échantillon	473	269

De nombreux répondants et répondantes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger pensent que leur expérience internationale constitue un atout sur le marché du travail. Cependant, ce sentiment s'est affaibli depuis la dernière vague. Une majorité de personnes est d'accord pour dire qu'elles n'hésitent pas à parler de leur expérience internationale à des employeurs potentiels (61 %; en baisse par rapport à 73 % lors de la vague précédente), tandis que la moitié déclare que cette expérience internationale a amélioré les perspectives d'emploi au Canada (50 %; en baisse par rapport à 59 %). Environ quatre personnes sur 10 indiquent que des employeurs potentiels leur ont posé des questions sur leur expérience internationale (43 %; en baisse par rapport à 55 % lors de la dernière vague).

Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'être d'accord avec ces trois affirmations.

Tableau E15 : Q26. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne % [pourcentage de personnes en accord avec les énoncés]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves du secondaire	Étudiants du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Je n'hésite pas à mettre en avant mon expérience internationale auprès d'employeurs potentiels	61 %	66 %	56 %	67 %	64 %	60 %
J'ai le sentiment que mon expérience à l'étranger a élargi mes perspectives d'emploi lors de mon retour au Canada	50 %	57 %+	42 %	50 %	53 %	50 %
Les employeurs potentiels me posent des questions sur mon expérience à l'étranger	43 %	49 %+	35 %	49 %	43 %	42 %
Taille de l'échantillon	1 040	551	480	79	331	617
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau E16 : Q26. Dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants?

Échantillon de base : personnes ayant travaillé, étudié ou fait du bénévolat à l'étranger

Colonne % [pourcentage de personnes en accord avec les énoncés]	Total 2025/2026	Total 2024/2025
Je n'hésite pas à mettre en avant mon expérience internationale auprès d'employeurs potentiels	61 %	73 %
J'ai le sentiment que mon expérience à l'étranger a élargi mes perspectives d'emploi lors de mon retour au Canada	50 %	59 %
Les employeurs potentiels me posent des questions sur mon expérience à l'étranger	43 %	55 %
Taille de l'échantillon	1 040	995

Perspective qualitative sur la valeur professionnelle de l'expérience internationale

Bien que l'expérience internationale soit généralement perçue favorablement, les participants et participantes jugeaient que sa valeur professionnelle variait en fonction du secteur d'activité, de la reconnaissance de l'employeur et de l'adéquation avec les objectifs de carrière. L'idée de prendre une année sabbatique pour travailler dans l'hôtellerie afin de voyager partout dans le monde ne séduisait pas la plupart des participants et participantes, en particulier ceux et celles qui avaient déjà une carrière bien établie.

« J'imagine que ce sont des occasions qui s'adressent à des personnes en quête d'expérience plutôt que, vous savez, d'un gros salaire. Et à ce stade de ma vie, j'ai l'impression d'avoir gravi les échelons jusqu'à atteindre un certain niveau de confort, donc mon revenu serait plus élevé que si je travaillais comme serveuse en Italie. » – Jeune de 16 à 35 ans issus de la population générale, Prairies, en anglais

« Je pense que le terme “pause” dans le domaine professionnel a une connotation très négative. Par exemple, si vous postulez un emploi et qu'on vous dit : “Il y a littéralement une pause dans votre curriculum vitae.” » – Jeune femme de 16 à 35 ans dans les STIM, échelle nationale, en anglais

Les femmes dans les STIM étaient un peu plus enclines à traiter le programme sous un angle professionnel. Elles envisageaient l'expérience internationale sous l'angle du développement de la carrière, de l'épanouissement professionnel et de l'apprentissage à partir de différents contextes et approches de travail.

« J'ai l'impression que l'expérience dans son ensemble serait différente. On apprendrait de personnes différentes. » – Jeune femme de 16 à 35 ans dans les STIM, échelle nationale, en anglais

« Quand on est sur LinkedIn et Indeed, on voit qu'ils demandent, disons, deux ans d'expérience. Ils ne demandent pas si on a fait du bénévolat, où si on a travaillé dans un autre pays pendant quelques mois, ou quoi que ce soit du genre. Ils veulent juste savoir si on a plus de deux ans d'expérience en tant que travailleur. Donc, si ce n'est que quatre mois, ou quelle que soit la durée, je pense qu'il serait difficile de revenir et d'obtenir... disons, de postuler à des emplois dans ce domaine simplement parce que vous l'avez fait ailleurs. » – Jeune femme de 16 à 35 ans dans les STIM, échelle nationale, en anglais

Section F : Expérience professionnelle dans le cadre d'EIC

1. Autres programmes

La plupart des participants et participantes au programme EIC déclarent que si le programme EIC n'avait pas existé, ils auraient choisi une autre option pour acquérir une expérience internationale. Environ six personnes sur 10 (64 %) affirment qu'elles se seraient inscrites à un autre programme de travail ou de

voyage pour vivre une expérience internationale semblable, tandis qu'environ trois sur 10 (29 %) déclarent qu'elles ne l'auraient pas fait et 7 % ne savent pas.

Les hommes (70 %) sont plus nombreux que les femmes (49 %) à déclarer qu'ils auraient trouvé pour un autre programme.

Tableau F1 : QWE1. Sans le programme Expérience internationale Canada (EIC), auriez-vous participé à un autre programme de travail et de voyage afin de vivre une expérience semblable?

Échantillon de base : les personnes (de 18 ans et plus) ayant participé au programme EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité pour les jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Oui	64 %	70 % et plus	49 %	62 %	63 %
Non	29 %	25 %	40 % et plus	33 %	28 %
Je ne saurais dire	7 %	5 %	10 %	5 %	8 %
Taille de l'échantillon	236	157	77	85	114

2. Planification de l'emploi

Près de six participants et participantes à EIC sur 10 (58 %) déclarent avoir pris des dispositions pour trouver un emploi avant de partir à l'étranger, tandis que quatre sur 10 (40 %) affirment ne pas l'avoir fait et 2 % ne savent pas.

Les hommes (64 %) sont plus nombreux que les femmes (41 %) à déclarer avoir trouvé un emploi avant de partir.

Tableau F2 : QWE2. Aviez-vous pris des dispositions pour trouver un emploi avant d'arriver à l'étranger?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à un programme EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Oui	58 %	64 %+	41 %	59 %	55 %
Non	40 %	34 %	57 %+	38 %	44 %
Je ne sais pas	2 %	2 %	2 %	3 %	1 %
Taille de l'échantillon	236	157	77	85	114

3. Travailler à l'étranger

La plupart des participants et participantes au programme EIC ont travaillé pendant leur séjour à l'étranger, souvent en occupant plusieurs fonctions. Quatre sur 10 (40 %) déclarent avoir occupé un seul emploi, tandis qu'une proportion similaire (36 %) indique avoir occupé deux emplois ou plus en même temps. Une autre tranche de 13 % déclare avoir occupé deux emplois ou plus à des moments différents. Une personne sur 10 (10 %) déclare ne pas avoir travaillé pendant son séjour à l'étranger.

Certaines différences apparaissent selon le genre. Les hommes (44 %) sont plus nombreux que les femmes (30 %) à déclarer avoir occupé un seul emploi, tandis que les femmes (21 %) sont plus nombreuses que les hommes (10 %) à déclarer avoir occupé deux emplois ou plus à des moments différents.

Des différences apparaissent également selon la situation scolaire. Les jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle (47 %) sont les plus susceptibles de déclarer avoir occupé un seul emploi, tandis que les jeunes du postsecondaire (45 %) sont les plus susceptibles de déclarer avoir occupé deux emplois ou plus en même temps.

Tableau F3 : QWE3. Avez-vous occupé un ou plusieurs emplois lors de votre séjour à l'étranger?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Oui (% NET)	89 %	91 %	83 %	92 %	85 %
Oui, j'ai eu un seul emploi	40 %	44 %+	30 %	29 %	47 %
Oui, j'ai occupé deux emplois ou plus en même temps	36 %	38 %	32 %	45 %+	28 %
Oui, j'ai occupé deux emplois ou plus, mais à des moments différents	13 %	10 %	21 %+	17 %	10 %
Non, je ne travaillais pas	10 %	8 %	16 %	8 %	13 %
Je ne saurais dire ou je ne m'en souviens plus	1 %	1 %	2 %	1 %	1 %
Taille de l'échantillon	236	157	77	85	114

Parmi les personnes ayant travaillé à l'étranger, le travail à temps plein était plus courant que le travail à temps partiel. Une majorité (59 %) déclare avoir occupé un emploi à temps plein de 30 heures ou plus par semaine, tandis qu'environ un tiers (31 %) déclare avoir occupé un emploi à temps partiel. Une proportion plus faible (8 %) déclare avoir occupé à la fois un emploi à temps partiel et un emploi à temps plein.

Les hommes (62 %) sont plus nombreux que les femmes (50 %) à déclarer avoir travaillé à temps plein, tandis que les femmes (35 %) sont plus nombreuses que les hommes (29 %) à déclarer avoir travaillé à temps partiel.

Les étudiants et étudiantes du postsecondaire sont plus nombreux que les personnes qui ne sont pas aux études à avoir occupé à la fois des emplois à temps plein et à temps partiel (13 % contre 3 %).

Tableau F4 : QWE5. Avez-vous travaillé à temps plein ou à temps partiel?

Échantillon de base : les personnes (âgées de 18 ans et plus) ayant participé à un programme d'échange international ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers, et celles ayant occupé un ou plusieurs emplois pendant leur séjour à l'étranger

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Emplois à temps plein (c.-à-d. 30 heures ou plus par semaine)	59 %	62 %	50 %	58 %	63 %
Emplois à temps partiel (c.-à-d. moins de 30 heures par semaine)	31 %	29 %	35 %	23 %	33 %
Emplois à temps partiel et à temps plein	8 %	7 %	11 %	13 %+	3 %
Je ne saurais dire ou je ne m'en souviens plus	3 %	3 %	3 %	6 %	1 %
Taille de l'échantillon	208	143	63	77	97

Interrogés sur la proportion de leur temps à l'étranger qui a été consacrée au travail, les participants et participantes donnent des réponses qui sont réparties entre les différentes catégories, même si bon nombre d'entre eux n'en sont pas certains. Environ un quart des personnes interrogées déclarent avoir consacré entre 1 % et 25 % de leur temps au travail (23 %), tandis qu'une proportion similaire indique avoir consacré entre 25 % et 50 % de leur temps au travail (27 %). Une autre tranche de 12 % déclare avoir consacré plus de la moitié du temps au travail. Cependant, une part importante (37 %) déclare ne pas être sûre ou ne pas s'en souvenir. Dans l'ensemble, le pourcentage moyen de temps consacré au travail est de 34,9 %.

Tableau F5 : QWE6. Lors de votre séjour à l'étranger, quel pourcentage de votre temps avez-vous passé à travailler?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à un programme d'éducation, d'information et de communication (EIC) ou ayant voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers, et celles ayant occupé un ou plusieurs emplois pendant leur séjour à l'étranger

Colonne % [% du temps consacré au travail]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
0	1 %	1 %	1 %	0 %	2 %
1 à 25	23 %	24 %	20 %	21 %	21 %
25 à 50	27 %	29 %	23 %	31 %	29 %
51 et plus	12 %	10 %	15 %	17 %	12 %
Je ne saurais dire ou je ne m'en souviens plus	37 %	36 %	40 %	31 %	36 %
Taille de l'échantillon	208	143	63	77	97

Parmi ceux et celles qui ont travaillé à l'étranger, la rémunération en espèces était la forme de paiement la plus courante. La plus grande proportion (46 %) déclare avoir reçu une rémunération financière, telle qu'un chèque de paie, tandis qu'environ un tiers (35 %) déclare avoir reçu une rémunération en nature, telle que le gîte et le couvert. Une autre tranche de 16 % déclare avoir reçu à la fois une rémunération financière et une rémunération en nature.

On observe des différences selon la situation scolaire. Les jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle (54 %) sont les plus susceptibles de déclarer avoir reçu une rémunération financière, tandis que les étudiants et étudiantes du postsecondaire (45 %) sont les plus susceptibles de déclarer avoir reçu une rémunération en nature.

Tableau F6 : QWE7. Lequel ou lesquels des énoncés suivants décrivent le mieux la rémunération que vous avez reçue dans le cadre de votre emploi à l'étranger?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers, et celles ayant occupé un ou plusieurs emplois pendant leur séjour à l'étranger

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
J'ai reçu une rémunération en argent (p. ex., par un chèque de paie)	46 %	48 %	42 %	36 %	54 %+
J'ai reçu une rémunération en nature (p. ex., gîte et couvert)	35 %	33 %	38 %	45 %	27 %
J'ai reçu une rémunération en argent et en nature (p.	16 %	17 %	13 %	15 %	15 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
ex., chèque de paie avec gîte et/ou couvert)					
Je n'ai reçu aucune rémunération, ni en argent ni en nature, en contrepartie de mon travail	3 %	2 %	5 %	2 %	3 %
Je préfère ne pas répondre	1 %	0 %	3 %	1 %	1 %
Taille de l'échantillon	208	143	63	77	97

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes en situation de handicap sont plus nombreux que les jeunes sans handicap à déclarer percevoir une rémunération en nature, par exemple, le gîte et le couvert (52 % contre 29 %), ce qui en fait la forme de rémunération la plus courante pour ce groupe. Ils sont moins nombreux à déclarer percevoir à la fois une rémunération financière et une rémunération en nature (8 % contre 18 %).
- Les femmes dans les STIM sont également plus susceptibles de déclarer recevoir une rémunération en nature (50 % contre 28 %).

Parmi le très petit nombre de répondants et de répondantes qui déclarent ne pas avoir reçu de rémunération financière ou en nature pour leur travail à l'étranger, environ un tiers indique que leur emploi s'inscrivait dans le cadre d'un stage non rémunéré.

Parmi ceux et celles qui ont reçu une rémunération financière ou en nature pendant leur séjour à l'étranger, les revenus déclarés varient considérablement. Les montants qui revenaient le plus souvent sont compris entre 5 001 et 10 000 dollars (18 %), entre 20 001 et 30 000 dollars (15 %) et entre 1 000 et 5 000 dollars (12 %). Environ une personne sur 10 déclare avoir reçu plus de 60 000 \$ (11 %), tandis qu'une proportion plus faible mentionne des montants se situant dans d'autres fourchettes.

On observe certaines différences selon le genre. Alors que les hommes sont légèrement plus nombreux que les femmes à déclarer des revenus supérieurs à 60 000 \$ CA (12 % contre 7 %), les femmes sont légèrement plus nombreuses à déclarer avoir reçu moins de 1 000 \$ CA (11 % contre 3 %).

Tableau F8 : QWE9. À environ combien s'élevait la rémunération en argent que vous avez reçue pendant que vous travailliez à l'étranger? Veuillez estimer le montant total en dollars canadiens.

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé au programme EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers, et celles ayant reçu une rémunération financière ou en nature pour le travail effectué

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Moins de 1 000 \$ CA	5 %	3 %	11 %	3 %	6 %
1 000 \$ CA à 5 000 \$ CA	12 %	13 %	10 %	15 %	14 %
De 5 001 \$ CA à 10 000 \$ CA	18 %	17 %	18 %	20 %	16 %
De 10 001 \$ CA à 20 000 \$ CA	9 %	8 %	11 %	10 %	6 %
20 001 \$ CA à 30 000 \$ CA	15 %	16 %	13 %	15 %	14 %
30 001 \$ CA à 40 000 \$ CA	10 %	11 %	9 %	8 %	13 %
40 001 \$ CA à 50 000 \$ CA	8 %	9 %	7 %	9 %	8 %
50 001 \$ CA à 60 000 \$ CA	7 %	7 %	9 %	7 %	8 %
Plus de 60 000 \$ CA	11 %	12 %	7 %	8 %	12 %
Je ne saurais dire ou je préfère ne pas répondre	4 %	4 %	5 %	5 %	3 %
Taille de l'échantillon	200	140	58	74	93

Les participants et participantes à EIC font état d'un large éventail de postes occupés à l'étranger. La catégorie la plus courante est celle des cadres, administrateurs ou propriétaires, évoquée par trois personnes sur 10 (32 %). Une personne sur cinq (18 %) déclare avoir occupé un poste de professionnel. Une plus petite portion évoque des postes dans le secteur des services (7 %), des emplois de bureau (6 %), de la vente (5 %), du travail manuel (4 %) ou déclare avoir été au chômage (3 %).

Les hommes (38 %) sont plus nombreux que les femmes (19 %) à déclarer avoir occupé des fonctions de cadre, d'administrateur ou de propriétaire.

Tableau F9 : QWE10. Quel était le titre de votre ou de vos postes?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Cadre/administrateur/propriétaire (administrateur, directeur, rédacteur en chef, entrepreneur, cadre supérieur, gestionnaire, homme ou femme d'affaires, homme ou femme politique, travailleur indépendant, etc.)	32 %	38 %+	19 %	29 %	32 %
Profession libérale (archéologue, architecte, artiste, avocat, banquier, biologiste, comptable, consultant, contremaître, dentiste, etc.)	18 %	18 %	21 %	20 %	19 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Personnel spécialisé dans les services (agent de sécurité, chauffeur de taxi, coiffeur, cuisinier, esthéticienne, membre du clergé, militaire, policier, etc.)	7 %	6 %	11 %	7 %	6 %
Employé de bureau (caissier, employé administratif, comptable, secrétaire, etc.)	6 %	5 %	9 %	8 %	5 %
Personnel spécialisé dans la vente (agent d'assurance, vendeur, vendeur en magasin, agent immobilier, courtier immobilier, représentant commercial, etc.)	5 %	5 %	4 %	3 %	5 %
Ouvrier manuel (agriculteur, emballeur, journalier, ouvrier, mineur, pêcheur, ouvrier forestier, etc.)	4 %	5 %	3 %	4 %	3 %
Chômeurs (chômage, aide sociale)	3 %	3 %	3 %	4 %	4 %
Travailleur qualifié ou semi-qualifié (maçon, chauffeur routier, électricien, opérateur de machine, mécanicien, peintre, etc.)	2 %	2 %	3 %	2 %	2 %
Personnel scientifique et technique (informaticien, analyste-programmeur, technicien, technicien du son, technicien de laboratoire, etc.)	2 %	2 %	1 %	3 %	2 %
Étudiant (à temps plein ou dont les études occupent la majeure partie de son temps)	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %
Personne au foyer	1 %	0 %	3 %	1 %	1 %
Autre	1 %	1 %	0 %	3 %	1 %
Je ne saurais dire ou je préfère ne pas répondre	17 %	15 %	22 %	16 %	20 %
Taille de l'échantillon	236	157	77	86	114

Les participants et participantes à EIC font état d'une grande variété de dépenses à l'étranger. Les deux tiers d'entre eux disent avoir dépensé 15 000 \$ ou moins. La fourchette de dépenses la plus évoquée est comprise entre 10 001 \$ et 15 000 \$; elle est mentionnée par une personne sur cinq (23 %). Viennent ensuite les fourchettes de 1 000 à 5 000 \$ (21 %) et de 5 001 à 10 000 \$ (18 %). Une personne sur 10 (12 %) déclare avoir dépensé plus de 20 000 \$

Les hommes dépensent généralement plus que les femmes, 32 % d'entre eux ayant dépensé 15 000 \$ ou plus, contre seulement la moitié de cette proportion chez les femmes (16 %).

Tableau F10 : QWE11. Environ quelle somme avez-vous dépensée (y compris pour la nourriture, l'hébergement, les activités de divertissement et les autres dépenses accessoires) pendant votre expérience de travail et de voyage dans votre pays ou territoire de destination?

Échantillon de base : personnes (de 18 ans et plus) ayant participé à EIC ou voyagé à l'étranger dans le cadre de programmes de mobilité des jeunes mis en place par des pays ou territoires étrangers

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Moins de 1 000 \$ CA	7 %	6 %	8 %	5 %	7 %
1 000 \$ CA à 5 000 \$ CA	21 %	18 %	28 %	25 %	20 %
De 5 001 \$ CA à 10 000 \$ CA	18 %	15 %	22 %	16 %	15 %
De 10 001 \$ CA à 15 000 \$ CA	23 %	23 %	22 %	21 %	28 %
De 15 001 \$ CA à 20 000 \$ CA	15 %	18 %+	6 %	16 %	13 %
Plus de 20 000 \$ CA	12 %	14 %	10 %	10 %	14 %
Je ne saurais dire ou je préfère ne pas répondre	5 %	5 %	4 %	8 %	3 %
Taille de l'échantillon	236	157	77	85	114

Section G : Motivations et obstacles concernant les expériences internationales

1. Préférences en matière d'expérience

Les jeunes canadiens et canadiennes sont plus enclins à préférer travailler pour une entreprise canadienne lorsqu'ils vivent à l'étranger (36 %) plutôt que pour un employeur du pays de destination (16 %). Cependant, une proportion importante n'a aucune préférence pour l'une ou l'autre de ces deux options (36 %).

Par rapport à la vague précédente, les préférences pour le travail au sein d'une entreprise canadienne restent stables, tout comme la part de ceux et celles qui n'ont pas de préférence. Cependant, la proportion de personnes qui préfèrent travailler pour un employeur du pays de destination a sensiblement diminué, passant d'un quart (25 %) à 16 %, tandis que la part de ceux qui sont indécis est passée de 4 % à 12 %.

Les hommes (19 %) sont plus nombreux que les femmes (14 %) à déclarer qu'ils préféreraient travailler pour un employeur local dans le pays qu'ils visitent.

Certaines différences apparaissent également selon la situation scolaire. Les élèves du secondaire (22 %) sont les plus susceptibles de dire qu'ils préféreraient travailler pour un employeur local, comparativement aux étudiants et étudiantes du postsecondaire (17 %) et aux jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle (15 %).

Tableau G1 : Q11B. Si vous travailliez à l'étranger, souhaiteriez-vous davantage travailler pour un employeur local (dans ce pays) ou pour un employeur canadien pendant que vous séjournez à l'international (p. ex., comme nomade numérique)?

Échantillon de base : ensemble des répondants et répondantes

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Travailler pour une entreprise canadienne en séjournant à l'étranger	36 %	36 %	36 %	36 %	36 %	36 %
Travailler pour un employeur de ce pays	16 %	19 %+	14 %	22 %+(F)	17 %	15 %
Je n'ai pas de préférence pour l'une ou l'autre de ces deux options	36 %	34 %	37 %	33 %	38 %	36 %
Je ne saurais dire	12 %	11 %	13 %	9 %	9 %	13 %+(E)
Taille de l'échantillon	2515	1138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G2 : Q11B. Si vous travailliez à l'étranger, souhaiteriez-vous davantage travailler pour un employeur local (dans ce pays) ou pour un employeur canadien pendant que vous séjournez à l'international (p. ex., comme nomade numérique)?

Échantillon de base : ensemble des répondants et répondantes

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Je n'ai pas de préférence pour l'une ou l'autre de ces deux options	36 %	36 %
Travailler pour une entreprise canadienne en séjournant à l'étranger	36 %	35 %
Travailler pour un employeur de ce pays	16 %	25 %
Je ne saurais dire	12 %	4 %
Taille de l'échantillon	2515	899

Parmi les différences dignes de mention dans d'autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont plus susceptibles que ceux qui ne le sont pas de déclarer n'avoir aucune préférence entre travailler pour un employeur canadien ou un employeur local lorsqu'ils sont à l'étranger (49 % contre 33 %). Ils sont moins susceptibles de préférer travailler pour un

employeur canadien lorsqu'ils vivent à l'étranger (28 % contre 38 %) et également moins susceptibles de préférer travailler pour un employeur local dans ce pays (12 % contre 17 %).

- Les jeunes en situation de handicap sont moins susceptibles que les jeunes sans handicap de déclarer n'avoir aucune préférence (28 % contre 37 %).
- Les jeunes autochtones et les jeunes en situation de précarité économique sont plus enclins à préférer travailler pour un employeur local dans le pays où ils vivent (21 % contre 16 % chez les jeunes non autochtones; 19 % contre 13 % chez les jeunes qui ne sont pas en situation de précarité économique).

Quand il s'agit de vivre une expérience à l'étranger, l'exploration et l'aventure restent les principales motivations des jeunes Canadiens et Canadiennes. C'est le cas de huit répondants sur 10 (82 %) qui déclarent que le fait de travailler, faire des études ou du bénévolat à l'étranger les intéresse. Un groupe de taille similaire indique que la découverte d'un nouveau pays ou d'une nouvelle culture est également une forte motivation (79 %). Environ trois quarts déclarent être motivés par le développement personnel (74 %). Sept sur 10 (70 %) déclarent être motivés par l'apprentissage ou l'amélioration d'une autre langue, tandis que près des deux tiers (62 %) indiquent être motivés par l'acquisition d'une expérience professionnelle internationale ou le perfectionnement professionnel. Ces résultats sont les mêmes que ceux de la vague précédente.

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à déclarer être motivées par l'exploration et l'aventure (86 % contre 79 %), la découverte d'un nouveau pays ou d'une nouvelle culture (83 % contre 76 %) et l'épanouissement personnel (77 % contre 71 %).

Des différences selon le niveau scolaire sont également évidentes. Les élèves du secondaire sont les plus susceptibles de dire qu'ils sont motivés par l'exploration et l'aventure (90 %) et par l'apprentissage ou l'amélioration d'une autre langue (78 %).

Tableau G3 : Q13. Pensez à ce qui vous incite à travailler, à étudier ou à faire du bénévolat à l'extérieur du Canada; dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants. Je veux...

Échantillon de base : ensemble des répondants et répondantes

Colonne % [% d'accord]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Explorer et vivre des aventures	82 %	79 %	86 %	90 %+ (EF)	82 %	82 %
Découvrir un nouveau pays ou une nouvelle culture	79 %	76 %	83 %+	79 %	82 %	79 %
Vivre une expérience de voyage à l'international qui contribue à mon	74 %	71 %	77 %+	80 %	76 %	74 %

Colonne % [% d'accord]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
épanouissement personnel (p. ex., en améliorant ma confiance, mon adaptabilité ou ma conscience de moi)						
Apprendre ou améliorer une autre langue	70 %	69 %	71 %	78 %+ (F)	74 %+(F)	68 %
Acquérir une expérience professionnelle ou me perfectionner dans mon travail à l'international	62 %	64 %	61 %	65 %	68 %	59 %
Taille de l'échantillon	2 515	1 138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G4 : Q13. Pensez à ce qui vous incite à travailler, à étudier ou à faire du bénévolat à l'extérieur du Canada; dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants. Je veux...

Échantillon de base : tous les répondants

Colonne % [pourcentage de personnes en accord avec les énoncés]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Explorer et vivre des aventures	82 %	82 %
Découvrir un nouveau pays ou une nouvelle culture	79 %	81 %
Vivre une expérience de voyage à l'international qui contribue à mon épanouissement personnel (p. ex., en améliorant ma confiance, mon adaptabilité ou ma conscience de moi)	74 %	74 %
Apprendre ou améliorer une autre langue	70 %	68 %
Acquérir une expérience professionnelle ou me perfectionner dans mon travail à l'international	62 %+	59 %
Taille de l'échantillon	2515	2518

Les trois autres grandes raisons qui motivent les jeunes à voyager ne changent pas vraiment par rapport à la vague précédente. La découverte d'un nouveau pays ou d'une nouvelle culture occupe la première place avec 19 % (21 % lors de la vague précédente). La curiosité, le désir de découvrir de nouvelles choses ou de vivre des expériences différentes est passé du troisième rang au deuxième, avec 13 %

(contre 10 %), tandis que les meilleures occasions d'emploi avec un salaire plus élevé ont légèrement reculé à la troisième place lors de cette vague (11 %, inchangé par rapport à la vague précédente). Le fait de gagner un meilleur salaire motive davantage les hommes que les femmes (13 % contre 9 %), tandis que les expériences de vie motivent davantage les femmes que les hommes (10 % contre 4 %).

Tableau G5 : Q14. Quels sont les autres facteurs qui vous incitent à travailler, à étudier ou à faire du bénévolat à l'extérieur du Canada?

Échantillon de base : ensemble des répondants et répondantes

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Découvrir un nouveau pays ou d'une nouvelle culture	19 %	17 %	20 %	23 %	18 %	19 %
Par curiosité/pour découvrir de nouvelles choses/vivre des expériences différentes	13 %	11 %	15 %	10 %	15 %	13 %
De meilleures occasions d'emploi avec un salaire plus élevé	11 %	13 % +	9 %	13 %	10 %	11 %
Rencontrer de nouvelles personnes/Réseautage	9 %	7 %	10 %	13 %	11 %	7 %
Expérience/expérience de vie/objectifs de vie	7 %	4	10 %+	2 %	8 %+(D)	7 %+(D)
Un changement de climat/de paysage/de lieu de vie	6 %	5 %	6 %	2 %	6 %	6 %+(D)
Rechercher des expériences de voyage à l'étranger qui contribuent à mon épanouissement personnel	5 %	4 %	5 %	2 %	6 %	5 %
Exploration et aventure	5 %	5 %	6 %	4 %	7 %	5 %
Découvrir le monde	4 %	3 %	4 %	5 %	4 %	3 %
Aider les autres/changer les choses	4 %	5 %	3	1 %	4 %	5 %+(D)
Je voyage pour les loisirs/le plaisir/la détente	4 %	3 %	5 %	5 %	4 %	4 %
Pour une autre vision de la vie	4 %	2 %	5 %+	4 %	3 %	4 %
Apprendre ou perfectionner une autre langue	3 %	2 %	3 %	4 %	4 %	2 %
Meilleure qualité de vie/Meilleur coût de la vie (coûts moins élevés, etc.)	3 %	3 %	3 %	3 %	4 %	3 %
Expérience professionnelle à l'international ou perfectionnement professionnel	2 %	3 %+	1 %	2 %	2 %	2 %
Rendre visite à la famille/aux amis	2 %	2 %	2 %	7 %	2 %	1 %
Études/école	1 %	2 %	1 %	5 %	1 %	1 %
Antécédents familiaux	<1 %	0	1 %	0 %	<1 %	<1 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Autres	8 %	9 %	6 %	15 %	7 %	6 %
Aucun/Rien d'autre	14 %	16 %	12 %	14 %	9 %	16 %+(E)
Ne saurait dire/Ne veut pas répondre	6 %	6 %	6 %	6 %	7 %	6 %
Taille de l'échantillon	1 473	677	780	99	389	963
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G6 : Q14. Quels sont les autres facteurs qui vous incitent à travailler, à étudier ou à faire du bénévolat à l'extérieur du Canada?

Échantillon de base : Tous les répondants

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Découvrir un nouveau pays ou d'une nouvelle culture	19 %	21 %
Par curiosité/pour découvrir de nouvelles choses/vivre des expériences différentes	13 %+	10 %
De meilleures occasions d'emploi avec un salaire plus élevé	11 %	11 %
Rencontrer de nouvelles personnes/Réseautage	9 %	9 %
Expérience/expérience de vie/objectifs de vie	7 %	6 %
Un changement de climat/de paysage/de lieu de vie	6 %	5 %
Rechercher des expériences de voyage à l'étranger qui contribuent à mon épanouissement personnel	5 %	6 %
Exploration et aventure	5 %	6 %
Aider les autres/changer les choses	4 %	3 %
Je voyage par plaisir/pour m'amuser/me détendre	4 %	6 %+
Découvrir le monde	4 %	4 %
Pour une autre vision de la vie	4 %+	2 %
Meilleure qualité de vie/Meilleur coût de la vie (coûts moins élevés, etc.)	3 %	2 %
Apprendre ou améliorer une autre langue	3 %+	1 %
Expérience professionnelle à l'international ou perfectionnement professionnel	2 %	6 %+
Rendre visite à la famille/aux amis	2 %	2 %
Études/école	1 %	1 %
Antécédents familiaux	<1 %	1 %+
Autre	8 %+	3 %
Aucune/Rien d'autre	14 %	12 %
Ne saurait dire/Ne veut pas répondre	6 %	10 %+
*Taille de l'échantillon	1 473	2518

* Veuillez noter qu'en raison d'une erreur technique, la question Q14 a été omise par inadvertance après la préenquête. Les répondants et répondantes ont été contactés à nouveau et les données concernées

ont été remplacées. En tout, 1 473 réponses complètes ont été obtenues grâce à cette campagne de reprise de contact, menée entre le 4 et le 10 mars 2026.

2. Obstacles

Les préoccupations financières restent les principaux obstacles au travail, aux études ou au bénévolat à l'étranger. Comme lors de la vague précédente, sept répondants et répondantes sur 10 (72 %) se disent préoccupés par le coût de la vie à l'étranger. Une proportion similaire (68 %) se dit à nouveau préoccupée par les difficultés liées au financement de leur expérience de voyage.

Parmi les autres grands obstacles figurent la barrière linguistique (61 %), le fait de ne pas savoir par où commencer (61 %) et le fait d'avoir trop d'obligations au Canada (60 %, ce qui représente une augmentation de quatre points par rapport à 2024-2025). La crainte de ne pas trouver d'emploi à l'étranger est également très répandue (57 %) et a augmenté de cinq points par rapport la vague précédente (52 %). Une majorité se dit également préoccupée par l'isolement ou la solitude (53 %).

Les préoccupations liées à la sécurité ont également augmenté. Près de la moitié (47 %) se disent préoccupés par le fait de ne pas se sentir en sécurité en raison des conflits mondiaux ou du terrorisme, ce qui représente une hausse marquée par rapport à la vague précédente (39 %). Plus de quatre personnes sur 10 (42 %) se disent préoccupées par le fait de ne pas se sentir en sécurité de manière plus générale, notamment en ce qui concerne leur sécurité personnelle ou la discrimination, contre 39 % auparavant. Les préoccupations concernant la santé mentale (40 %) et les documents ou permis (40 %, contre 34 %) sont également importantes.

Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'exprimer des inquiétudes concernant la plupart de ces obstacles. Cela inclut notamment le coût de la vie à l'étranger (77 % contre 67 %), le financement du voyage (73 % contre 62 %), la sécurité liée aux conflits mondiaux ou au terrorisme (53 % contre 41 %), le sentiment de sécurité en général (46 % contre 37 %), l'isolement ou la solitude (57 % contre 48 %), et le fait de ne pas savoir par où commencer (64 % contre 57 %).

Certaines différences ressortent également en fonction de la situation scolaire. Les élèves du secondaire sont plus susceptibles que les autres groupes d'exprimer des préoccupations concernant le financement de leur expérience de voyage (75 %) et d'éprouver un sentiment d'insécurité général (49 %). Les jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle sont beaucoup plus susceptibles que ceux et celles qui le sont de dire qu'ils ont trop d'obligations au Canada (66 %, contre 53 % des étudiants et étudiantes du postsecondaire et 49 % des élèves du secondaire).

Tableau G7 : Q15. Pensez à ce qui vous empêche de travailler, d'étudier ou de faire du bénévolat à l'extérieur du Canada; dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants? Je crains...

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

Colonne % [pourcentage de personnes en accord avec les énoncés]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
De ne pas savoir combien d'argent il faudrait pour vivre à l'étranger	72 %	67 %	77 %+	73 %	75 %	71 %
D'avoir de la difficulté à financer mon expérience de voyage	68 %	62 %	73 %+	75 %+ (F)	68 %	67 %
De me heurter à des barrières linguistiques	61 %	58 %	64 %+	59 %	61 %	62 %
De ne pas savoir par où commencer	61 %	57 %	64 %+	63 %	64 %+ (F)	59 %
D'avoir trop d'obligations ici, au Canada (p. ex., famille, enfants ou carrière)	60 %	56 %	63 %+	49 %	53 %	66 %+ (DE)
D'avoir de la difficulté à trouver un emploi à l'extérieur du Canada	57 %	56 %	58 %	62 %	59 %	56 %
D'éprouver un sentiment de solitude ou d'isolement	53 %	48 %	57 %+	59 %	53 %	52 %
De ne pas me sentir en sécurité en raison des conflits mondiaux ou du terrorisme	47 %	41 %	53 %	50 %	50 %	46 %
De ne pas me sentir en sécurité (p. ex., préoccupations concernant la sécurité personnelle ou la discrimination fondée sur la race, la religion, l'orientation sexuelle ou le genre)	42 %	37 %	46 %+	49 %+(F)	45 %	40 %

Colonne % [pourcentage de personnes en accord avec les énoncés]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
D'avoir de la difficulté avec les documents ou les permis de voyage, de résidence ou d'emploi	40 %	39 %	41 %	42 %	42 %	39 %
D'éprouver des difficultés liées à ma santé mentale	40 %	37 %	42 %+	36 %	42 %	40 %
D'avoir de la difficulté avec les coutumes, les lois et les normes culturelles du pays, ou de vivre un choc culturel	34 %	35 %	32 %	36 %	35 %	33 %
Taille de l'échantillon	2515	1 138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G8 : Q15. Pensez à ce qui vous empêche de travailler, d'étudier ou de faire du bénévolat à l'extérieur du Canada; dans quelle mesure êtes-vous en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants? Je crains...

Échantillon de base : ensemble des répondants et répondantes

Colonne % [pourcentage de personnes en accord avec les énoncés]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
De ne pas savoir combien d'argent il faudrait pour vivre à l'étranger	72 %	71 %
D'avoir de la difficulté à financer mon expérience de voyage	68 %	66 %
De me heurter à des barrières linguistiques	61 %	61 %
De ne pas savoir par où commencer	61 %	59 %
D'avoir trop d'obligations ici, au Canada (p. ex., famille, enfants ou carrière)	60 %+	56 %
D'avoir de la difficulté à trouver un emploi à l'extérieur du Canada	57 %+	52 %
D'éprouver un sentiment de solitude ou d'isolement	53 %	50 %
De ne pas me sentir en sécurité (p. ex., préoccupations concernant la sécurité personnelle ou la discrimination fondée sur la race, la religion, l'orientation sexuelle ou le genre)	42 %+	39 %
De ne pas me sentir en sécurité en raison des conflits mondiaux ou du terrorisme	47 %+	39 %
D'éprouver des difficultés liées à ma santé mentale	40 %	37 %

Colonne % [pourcentage de personnes en accord avec les énoncés]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
D’avoir de la difficulté avec les documents ou les permis de voyage, de résidence ou d’emploi	40 %+	34 %
D’avoir de la difficulté avec les coutumes, les lois et les normes culturelles du pays, ou de vivre un choc culturel	34 %	33 %
Taille de l’échantillon	2515	2518

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes en situation de précarité économique font plus souvent état d’obstacles financiers, notamment le coût de la vie à l’étranger (83 % contre 69 %), le financement du voyage (85 % contre 62 %) et le fait de ne pas savoir par où commencer (71 % contre 58 %), ce qui fait des préoccupations financières les principaux obstacles pour ce groupe.
- Les jeunes 2ELGBTQIA+ font plus souvent état de préoccupations liées à la sécurité et à la discrimination (59 % contre 39 %), de problèmes de santé mentale (56 % contre 36 %) et d’isolement ou de solitude (62 % contre 51 %), ce qui fait des considérations émotionnelles et de sécurité les obstacles les plus importants pour ce groupe.
- Les jeunes en situation de handicap font plus souvent état de préoccupations liées à la sécurité ou à la discrimination (50 % contre 41 %) et de problèmes de santé mentale (47 % contre 38 %).
- Les jeunes autochtones font moins souvent état de barrières linguistiques que les jeunes non autochtones (53 % contre 62 %).

Lorsqu’on leur demande ouvertement si d’autres facteurs les empêchent de travailler, d’étudier ou de faire du bénévolat à l’étranger, les jeunes mentionnent souvent le fait d’avoir trop d’obligations au Canada. Comme lors de la dernière vague, c’est la réponse la plus fréquente (17 %). Une personne sur 10 (10 %) mentionne des problèmes de financement de son expérience de voyage.

Seule une petite proportion mentionne d’autres obstacles, tels que le fait de préférer rester au Canada ou de ne vouloir voyager que par plaisir (4 %), des problèmes de santé physique ou mentale (2 %), des problèmes d’anxiété ou de peur (2 %), un sentiment d’insécurité (2 %), ou l’isolement ou la solitude (2 %).

Parallèlement, une majorité (51 %) déclare qu’il n’y a rien d’autre qui l’empêche de travailler, d’étudier ou de faire du bénévolat à l’étranger, ce qui correspond aux résultats de la vague précédente.

Tableau G9 : Q16. Y a-t-il autre chose qui vous empêche de travailler, d'étudier ou de faire du bénévolat à l'extérieur du Canada?

Échantillon de base : ensemble des répondants et répondantes

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Trop d'obligations ici au Canada	17 %	15 %	19 %+	11 %	15 %	19 %+ (DE)
Problèmes de financement de mon voyage	10 %	10 %	11 %	12 %	10 %	10 %
Pas d'intérêt/je préfère rester au Canada/je voyagerai seulement par plaisir	4 %	4 %	4 %	3 %	4 %	4 %
Santé/santé mentale/problèmes de mobilité/accès aux soins de santé/soins de santé mentale	2 %	2 %	2 %	3 %	2 %	2 %
Problèmes d'anxiété/de peur	2 %	2 %	3 %	1 %	2 %	2 %
Je ne me sentirai pas en sécurité	2 %	2 %	2 %	3 %	3 %	2 %
Je vais me sentir isolé ou seul	2 %	2 %	2 %	6 % + (EF)	2 %	1 %
Je vais rencontrer des problèmes avec mes documents ou permis de voyage, de résidence ou de travail	1 %	2 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Temps/congés insuffisants	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Je ne sais pas par où commencer	1 %	1 %	1 %	2 %	1 %	1 %
J'ai besoin de plus d'informations sur les occasions/options	1 %	1 %+	1 %	0 %	2 %+ (DF)	1 %
Je rencontrerai des difficultés à trouver un emploi à l'extérieur du Canada	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %	1 %
Autres	3 %	2 %	3 %	5 %	2 %	3 %
Aucun/rien d'autre	51 %	52 %	49 %	55 %	49 %	51 %
Je ne saurais dire/Je ne veux pas répondre	8 %	8 %	8 %	6 %	10 %	8 %
Taille de l'échantillon	2 515	1 138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G10 : Q16. Y a-t-il autre chose qui vous empêche de travailler, d'étudier ou de faire du bénévolat à l'extérieur du Canada?

Échantillon de base : ensemble des répondants et répondantes

Colonne %	Total 2025/2026	Total 2024/2025
Trop d'obligations ici au Canada	17 %	15 %
Problèmes de financement de mon voyage	10 %	9 %
Pas d'intérêt/je préfère rester au Canada/je voyagerais seulement par plaisir	4 %	3 %
Santé/santé mentale/problèmes de mobilité/accès aux soins de santé/soins de santé mentale	2 %	2 %
Problèmes d'anxiété/de peur	2 %	2 %
Je ne me sentirai pas en sécurité	2 %	2 %
Je vais me sentir isolé ou seul	2 %	2 %
Je rencontrerai des difficultés à trouver un emploi à l'extérieur du Canada	1 %	2 %
Je vais rencontrer des problèmes avec mes documents ou permis de voyage, de résidence ou de travail	1 %	2 %
J'ai besoin de plus d'informations sur les occasions/options	1 %	1 %
Temps/congés insuffisants	1 %	1 %
Je ne sais pas par où commencer	1 %	1 %
Autre	3 %	4 %
Aucun/rien d'autre	51 %	50 %
Je ne saurais dire/Je ne veux pas répondre	8 %	10 %
Taille de l'échantillon	2515	2518

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Au nombre des autres obstacles, les jeunes en situation de handicap mentionnent plus fréquemment la santé, la santé mentale, la mobilité ou l'accès aux soins de santé (10 % contre 1 %) ainsi que le financement des déplacements (17 % contre 10 %).
- Les jeunes en situation de précarité économique mentionnent plus souvent le financement des expériences de voyage comme un obstacle supplémentaire (16 % contre 8 %).

Discussion qualitative sur les motivations et les obstacles

Dans l'ensemble des groupes, l'intérêt pour EIC relevait davantage du pragmatisme que d'une aspiration. Les participants et participantes regardaient les choses sous l'angle de leur faisabilité avant de manifester un intérêt. En effet, les obstacles qui étaient perçus semblaient l'emporter sur les avantages perçus.

« J'ai juste l'impression que ça semble assez intimidant. Il y a pas mal de choses que je devrais laisser ici si je voulais partir. Vous savez, je loue mon propre appartement, donc déménager dans un autre pays pour plusieurs mois serait très difficile pour moi. » – Jeune femme de 16 à 35 ans dans les STIM, échelle nationale, en anglais

« Je dirais que, selon le pays, la barrière linguistique, les différences, comme... la culture différente, par exemple, on ne sait pas si on est impoli là-bas, ou si ce qu'on fait est impoli. » – Jeune de 16 à 18 ans, échelle nationale, en anglais

Les avantages que les jeunes percevaient étaient surtout liés à l'expérience de voyage à l'étranger en général plutôt qu'à des avantages précis découlant du programme. Les participants et participantes ont évoqué l'expérience de voyage à l'étranger comme une source d'autonomie, de confiance en soi, d'immersion culturelle et d'élargissement des horizons.

Des personnes ayant déjà participé à EIC ont confirmé ces avantages en évoquant la croissance personnelle, la capacité d'adaptation, le leadership et l'indépendance acquis grâce à cette expérience. Quelques-uns ont également mentionné avoir découvert des normes différentes de celles qu'ils connaissaient en milieu de travail.

Les principales sources de motivation des participants et participantes qui ont manifesté leur intérêt étaient l'immersion culturelle, le développement personnel, l'indépendance et la découverte de différents contextes professionnels. Les personnes ayant déjà participé à EIC ont également qualifié les voyages de longue durée de formateurs, et souligné qu'ils favorisaient l'indépendance et élargissaient les horizons.

« C'est vraiment, vraiment une expérience formidable à vivre. Ça vous endurcit, ça vous apprend beaucoup et ça vous donne l'impression d'être, disons, plus cultivé en quelque sorte; mais il faut absolument être attentif à sa santé mentale, je pense que c'est super important. » – Ancien participant à EIC de 16 à 35 ans, échelle nationale, en anglais

« L'un des enseignements tirés de mon séjour à l'étranger, ce sont toutes les compétences non techniques que j'ai acquises et qui sont transférables au monde du travail. Donc, par exemple, le leadership, la capacité d'adaptation, la capacité à compter sur moi-même pour prendre mes propres décisions, oui, être capable de m'adapter à des situations qui évoluent rapidement, trouver des solutions, être pragmatique. » – Ancien participant à EIC de 16 à 35 ans, échelle nationale, anglais

« Ça te donne en quelque sorte un sentiment d'autonomie et de confiance en soi qui se répercute ensuite dans le monde professionnel. » – Ancien participant à EIC de 16 à 35 ans, échelle nationale, en anglais

Les considérations financières, la clarté du programme et des procédures, ainsi que la sécurité, l'accessibilité et le soutien étaient les obstacles les plus souvent mentionnés par les participants et participantes. Le coût financier était l'obstacle qui revenait le plus souvent. Les frais de déplacement, l'hébergement, le coût de la vie, les taux de change, les fonds d'urgence et l'incertitude des revenus ont également été évoqués. Plusieurs jeunes ont souligné que des pressions économiques plus générales influençaient la faisabilité d'un tel projet. Les participants et participantes ont soulevé des questions opérationnelles détaillées concernant les pays participants, les types d'emploi disponibles, les exigences en matière de visa, les attentes salariales, les conséquences fiscales, la couverture santé ou d'assurance, et les procédures de candidature.

« Mais, comme dans beaucoup d'autres pays, les soins de santé ne sont pas du tout comme au Canada, et il est beaucoup plus difficile d'obtenir un traitement. » – Jeune de 16 à 18 ans, échelle nationale, en anglais

La plupart des participants et participantes ont exprimé des doutes quant à savoir si EIC aide à trouver un emploi ou un logement et ont été surpris d'apprendre que ces démarches reviennent en grande aux jeunes.

« Je m'attendais à ce qu'il y ait au moins une forme d'aide pour trouver un emploi, pas seulement pour le visa. » – Jeune de la population générale de 16 à 35 ans, Colombie-Britannique/Territoires, en anglais

« Que se passe-t-il si j'arrive là-bas et qu'il y a un problème avec mon logement, que je n'ai plus de logement et que je suis dans un autre pays? Bien sûr, je suis sûr que la plupart du temps, tout se passera bien, mais s'il y a une urgence... » – Jeune de la population générale âgé de 16 à 35 ans, à l'échelle nationale, en français

Les participants et participantes ont également soulevé des questions pratiques concernant la couverture des soins de santé, l'accès aux services de santé mentale et à d'autres formes de soutien à l'étranger, ainsi que la manière dont ces aspects seraient gérés dans un autre pays. La sécurité à l'étranger et la disponibilité d'un soutien pendant le séjour à l'étranger étaient au nombre des préoccupations récurrentes. Comme mentionné plus tôt, l'accessibilité et la continuité des soins étaient deux choses particulièrement importantes pour les jeunes en situation de handicap. De plus, certains membres de la communauté 2ELGBTQIA+ ont signalé que le climat social était un facteur qui pesait dans la balance quand venait le moment de choisir la destination.

3. Participation à un futur programme

Les participantes et participants ont manifesté un intérêt mitigé quand on leur a demandé s'ils participeraient à un futur programme de travail et de voyage à l'étranger comme EIC. La majorité semble toutefois indiquer qu'elle n'y participerait probablement pas. Trois personnes sur 10 y participeraient probablement, dont 22 % plutôt probablement et 8 % très probablement. Par rapport au chiffre de 37 % enregistré lors de la vague de 2025, il s'agit d'une baisse marquée de sept points. Environ un quart (24 %) se montre neutre – il n'est ni probable ni improbable qu'ils y participent – et quatre personnes sur 10 n'y participeraient probablement pas, dont 23 % qui affirment que ce serait très improbable et 17 % qui disent que ce serait plutôt improbable.

Les hommes (36 %) sont plus nombreux que les femmes (26 %) à dire qu'ils y participeraient probablement. Parmi les élèves du secondaire, 45 % disent que ce serait probable, contre 38 % chez les étudiants et étudiantes du postsecondaire et un quart (25 %) des jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle.

Tableau G11 : Q27. Dans quelle mesure est-il probable ou improbable que vous participiez un jour à un programme de travail et de voyage à l'étranger comme Expérience internationale Canada?

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Probabilité (% NET)	30 %	35 %+	26 %	45 %+ (F)	38 %+(F)	25 %
Très probable	8 %	11 %+	5 %	12 %+ (F)	8 %	7 %
Plutôt probable	22 %	25 %+	21 %	33 %+ (F)	30 %+ (F)	17 %
Ni probable ni improbable	24 %	24 %	24 %	24 %	26 %	22 %
Plutôt improbable	17 %	15 %	19 %+	12 %	17 %	18 %+(D)
Très improbable	23 %	20 %	25 %+	11 %	13 %	30 %+ (DE)
Improbable (% NET)	40 %	35 %	45 %+	24 %	30 %	48 %+ (DE)
Je ne sais pas	6 %	6 %	6 %	8 %	6 %	5 %
Taille de l'échantillon	2 515	1 138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G12 : Q27. Dans quelle mesure est-il probable ou improbable que vous participiez un jour à un programme de travail et de voyage à l'étranger comme Expérience internationale Canada?

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

Colonne %	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Probable (% NET)	30 %	37 %
Très probable	8 %-	10 %
Plutôt probable	22 %-	27 %
Ni probable ni improbable	24 %	23 %
Plutôt improbable	17 %	16 %
Très improbable	23 %+	19 %
Improbable (% NET)	40 %+	35 %
Je ne sais pas	6 %	5 %
Taille de l'échantillon	2515	2518

Parmi les différences dignes de mention dans d'autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes en situation de handicap sont plus susceptibles de déclarer qu'ils participeraient (39 % contre 30 % chez ceux sans handicap), tout comme les jeunes autochtones (38 % contre 30 %) et les jeunes en situation de précarité économique (36 % contre 25 %).
- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont plus susceptibles de dire qu'ils ne participeraient probablement pas (47 % contre 39 %).

Ceux et celles qui se disent susceptibles de participer à un programme comme EIC expliquent souvent cela par le fait que le programme leur donne une impression positive. Près de quatre personnes sur 10

(38 %) déclarent que le programme semble intéressant ou qu'ils sont curieux de le découvrir, contre 34 % lors de la vague précédente.

Parmi les autres grandes raisons, signalons l'accès à un plus grand nombre d'occasions, de nouvelles expériences ou le développement personnel (17 %), le plaisir de voyager et de découvrir de nouveaux endroits (11 %), ainsi que le désir d'explorer une nouvelle culture, de travailler à l'étranger ou de vivre hors du Canada (10 %; en baisse par rapport aux 14 % de la vague précédente). Une proportion plus faible mentionne les occasions d'études (6 %) ou des choses plus pratiques, par exemple, les projets d'avenir ou la nécessité d'obtenir plus de renseignements.

Les élèves du secondaire (19 %) sont les plus susceptibles d'expliquer leur intérêt par le plaisir de voyager et de découvrir de nouveaux endroits que les jeunes du postsecondaire (10 %) et les jeunes qui ne sont pas aux études à l'heure actuelle (8 %).

Tableau G13 : Q28. Pourquoi?

Échantillon de base : jeunes susceptibles de participer au programme EIC

Colonne % [raison de la probabilité d'une participation]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Impression favorable du programme/curieux de le découvrir/ça a l'air intéressant	38 %	40 %	35 %	36 %	39 %	38 %
Plus d'occasions/de nouvelles expériences/épanouissement personnel	17 %	17 %	18 %	19 %	17 %	17 %
J'aime voyager/découvrir de nouveaux endroits	11 %	9 %	13 %	19 %+(F)	10 %	8 %
Découvrir une nouvelle culture/travailler à l'étranger/vivre hors du Canada	10 %	9 %	13 %	14 %	10 %	9 %
Possibilité d'étudier à l'étranger/nouvelles possibilités d'études	6 %	5 %	7 %	6 %	5 %	7 %
Préférence personnelle	3 %	4 %	2 %	3 %	2 %	4 %
Inquiétudes concernant la carrière, les finances, le visa, les démarches administratives ou la sécurité	3 %	3 %	3 %	4 %	1 %	3 %+(E)
J'ai des projets d'avenir/je pourrais y réfléchir	3 %	2 %	3 %	1 %	1 %	4 %+(DE)
Besoin de plus de renseignements/ne sais pas comment	2 %	2 %	1 %	3 %	2 %	1 %
Âge/famille/étape de la vie/moment opportun	2 %	1 %	2 %	1 %	1 %	2 %+(D)

Colonne % [raison de la probabilité d'une participation]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
En fonction des occasions offertes à l'international	2 %	1 %	2 %	1 %	2 %	2 %
Cela enrichirait mon curriculum vitae	1 %	2	1 %	0 %	1 %	2 %
Autre	4 %	6 % et plus	2 %	2 %	6 %	4 %
Aucun/Rien	4 %	5 %	3 %	4 %	4 %	4 %
Je ne saurais dire/J'ne veux pas répondre	8 %	7 %	9 %	6 %	10 %+(F)	5 %
Taille de l'échantillon	760	410	345	100	277	375
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G14 : Q28. Pourquoi dites-vous cela?

Échantillon de base : les personnes susceptibles de participer au programme d'EIC

Colonne % [raison de la probabilité d'une participation]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Impression favorable du programme/curieux de le découvrir/ça a l'air intéressant	38 %	34 %
Plus d'occasions/de nouvelles expériences/épanouissement personnel	17 %	19 %
J'aime voyager/découvrir de nouveaux endroits	11 %	12 %
Découvrir de nouvelles cultures/travailler à l'étranger/vivre hors du Canada	10 %	14 %
Possibilité d'étudier à l'étranger/nouvelles possibilités d'études	6 %+	4 %
Préférence personnelle	3 %	3 %
Inquiétudes concernant la carrière, les finances, le visa, les démarches administratives ou la sécurité	3 %	6 %
J'ai des projets d'avenir/je pourrais y réfléchir	3 %	1 %
J'ai besoin de plus de renseignements/je ne sais pas comment m'y prendre	2 %	4 %
Âge/famille/étape de la vie/moment opportun	2 %	2 %
Dépend des occasions offertes à l'international	2 %	3 %
Cela enrichirait mon curriculum vitae	1 %	1 %
Autre	4 %	3 %
Aucun/Rien	4 %	3 %
Je ne saurais dire/J'ne veux pas répondre	8 %	12 %
Taille de l'échantillon	760	912

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes autochtones se disent plus souvent favorablement impressionnés par le programme, ou curieux à son égard (46 % contre 37 %).
- Les jeunes en situation de handicap sont moins susceptibles d'expliquer leur motivation par le plaisir de voyager (6 % contre 12 %) ou la découverte de cultures étrangères ou le fait de vivre à l'étranger (4 % contre 11 %).

Ceux et celles qui sont neutres (ni probable ni improbable) à l'idée de participer au programme EIC expliquent le plus souvent cette disposition par l'incertitude et par le fait d'avoir déjà des projets d'avenir qui entreraient en concurrence avec un tel voyage. Environ une personne sur six (17 %) déclare ne pas être sûre de l'avenir, ne pas éprouver d'intérêt, aimer le Canada ou avoir déjà fait quelque chose de similaire, contre 12 % lors de la vague précédente. Une autre tranche de 14 % déclare avoir des projets d'avenir, mais qu'elle pourrait y réfléchir plus tard, contre 7 % auparavant.

Les préoccupations liées à la carrière, aux finances, au visa, à la procédure ou à la sécurité sont mentionnées par 11 % des personnes interrogées. Une proportion plus faible évoque l'âge, la famille, le stade de la vie ou le moment choisi (8 %, contre 13 % auparavant). Il est aussi question des occasions offertes et du fait que la décision en dépendrait (8 %), ou de la nécessité d'avoir plus de renseignements (7 %).

Par rapport à la vague précédente, les répondants et répondantes sont moins nombreux à déclarer qu'ils sont déjà heureux ou bien installés dans leur vie ou leur carrière (3 %, contre 7 % auparavant), ou qu'ils n'y ont jamais réfléchi auparavant (3 %, contre 8 % auparavant). Les commentaires indiquant que le programme semble intéressant ont également beaucoup diminué – ils sont passés de 9 % à 1 %.

Les femmes (11 %) sont plus susceptibles que les hommes (6 %) d'expliquer leur neutralité par l'âge, la famille, le stade de la vie ou le moment choisi.

Tableau G15 : Q28. Pourquoi?

Échantillon de base : personnes neutres quant à la participation au programme EIC

Colonne % [raison de la neutralité quant à la participation]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Incertain quant à l'avenir/pas intéressé/aime le Canada/l'a déjà fait	17 %	17 %	17 %	23 %	19 %	14 %
J'ai des projets d'avenir/je pourrais y réfléchir	14 %	11 %	15 %	17 %	10 %	15 %
Inquiétudes concernant la carrière, les finances, le visa, les démarches administratives et la sécurité	11 %	10 %	12 %	8 %	10 %	13 %
Âge/famille/étape de la vie/moment choisi	8 %	6 %	11 %+	5 %	6 %	10 %

Colonne % [raison de la neutralité quant à la participation]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Dépend des occasions offertes à l'international	8 %	4 %	11 %+	2 %	11 %+(D)	7 %
Besoin de plus de renseignements/ne sais pas comment	7 %	7 %	7 %	11 %	7 %	7 %
Heureux/déjà bien établi dans la vie/la carrière	3 %	4 %	2 %	0 %	2	4 %+(D)
Je n'y ai jamais réfléchi	3 %	3 %	3 %	0 %	2 %	3 %+(D)
Préférence personnelle	2 %	2 %	3 %	2 %	2 %	2 %
Découvrir une nouvelle culture/travailler à l'étranger/vivre hors du Canada	1 %	2 %	1 %	9 %	0 %	0 %
Impression favorable du programme/curiosité/ça a l'air intéressant	1 %	1 %	1 %	1 %	2 %	1 %
Aime voyager/découvrir de nouveaux endroits	1 %	2 %	0 %	9 %	0 %	0 %
Pas assez de temps pour approfondir ce sujet	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %
Autres	3 %	5 %	2 %	5 %	4 %	3 %
Aucun/Rien	4 %	5 %	3 %	0 %	5 %	3 %
Je ne saurais dire/Je ne veux pas répondre	23 %	28 %	19 %	20 %	25 %	22 %
Taille de l'échantillon	585	260	318	45	184	343
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G16 : Q28. Pourquoi?

Échantillon de base : personnes neutres quant à leur participation à EIC

Colonne % [raison de la neutralité quant à la participation]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Incertain quant à l'avenir/pas intéressé/j'aime le Canada/je l'ai déjà fait	17 %+	12 %
J'ai des projets d'avenir/je pourrais y réfléchir	14 %+	7 %
Inquiétudes concernant la carrière, les finances, le visa, la procédure ou la sécurité	11 %	10 %
Âge/famille/étape de la vie/moment choisi	8 %	13 %
Dépend des occasions offertes à l'international	8	10 %
Besoin de plus de renseignements/ne sais pas comment	7 %	9 %
Heureux/déjà bien établi dans la vie/la carrière	3 %	7 %
Je n'y ai jamais réfléchi	3 %	8 %
Préférence personnelle	2 %	2 %

Colonne % [raison de la neutralité quant à la participation]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Découvrir une nouvelle culture/travailler à l'étranger/vivre hors du Canada	1 %	2 %
Impression favorable du programme/curiosité/ça a l'air intéressant	1 %	9 %
J'aime voyager/découvrir de nouveaux endroits	1 %	1 %
Pas assez de temps pour approfondir la question	1 %	1 %
Autre	3 %	4 %
Aucun/Rien	4 %	3 %
Je ne saurais dire/Je ne veux pas répondre	23 %	20 %
Taille de l'échantillon	585	586

Ceux et celles qui sont peu susceptibles de participer à EIC l'expliquent le plus souvent par l'âge, la famille, le stade de la vie où ils en sont ou le moment auquel cela arrive dans leur vie. Trois personnes sur 10 (30 %) donnent ces raisons, mais ce chiffre était plus élevé, à 35 %, lors de la dernière vague. Un quart (26 %) déclare être incertain quant à l'avenir, ne pas être intéressé, aimer le Canada ou avoir déjà fait quelque chose de similaire, ce qui est comparable à l'année dernière.

Les préoccupations liées à la carrière, aux finances, au visa, aux démarches administratives ou à la sécurité sont mentionnées par 18 % des personnes interrogées, contre 14 % lors de la vague précédente. 15 % déclarent être heureux ou avoir déjà trouvé leur place dans la vie ou leur carrière, contre 24 % auparavant.

Les femmes (34 %) sont plus susceptibles que les hommes (26 %) d'expliquer par l'âge, la famille, le stade de la vie ou le moment choisi le fait qu'elles ne veulent pas participer au programme.

Les différences selon la situation scolaire sont plus marquées. Les étudiants et étudiantes sont les plus susceptibles de dire qu'ils ne sont pas intéressés, qu'ils préfèrent rester au Canada ou qu'ils sont incertains quant à l'avenir (42 % des élèves du secondaire et 34 % des étudiants et étudiantes du postsecondaire, contre 22 % des personnes qui ne sont pas aux études). Les personnes qui ne sont pas aux études, en revanche, sont plus susceptibles d'expliquer leur inclination par leur carrière ou les démarches administratives (19 %) que les étudiants et étudiantes du postsecondaire (13 %).

Tableau G17 : Q28. Pourquoi?

Échantillon de base : personnes peu susceptibles de participer à EIC

Colonne % [pourcentage expliquant la faible probabilité d'une participation]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Âge/famille/étape de la vie/moment choisi	30 %	26 %	34 %+	12 %	18 %	35 %

Colonne % [pourcentage expliquant la faible probabilité d'une participation]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Avenir incertain/pas intéressé/j'aime le Canada/je l'ai déjà fait	26 %	28 %	23 %	42 %+(F)	34 %+(F)	22 %
Inquiétudes concernant la carrière, les finances, le visa, les démarches administratives ou la sécurité	18 %	17 %	19 %	16 %	13 %	19 %+(E)
Heureux/déjà bien établi dans la vie/la carrière	15 %	16 %	15 %	15 %	15 %	16 %
Préférence personnelle	3 %	3 %	3 %	2 %	5 %	3 %
J'ai des projets d'avenir/je pourrais y réfléchir	2 %	2 %	2 %	4 %	4 %	1 %
Besoin de plus de renseignements/ne sais pas comment	2 %	3 %	1 %	4 %	2 %	2 %
Dépend des occasions offertes à l'international	1 %	2 %	1 %	0 %	2 % (+D)	1 % (+D)
Problèmes de santé physique ou mentale	1 %	1 %	1 %	0 %	1 %	2 % (+D)
Je n'y ai jamais réfléchi	1 %	1 %	1 %	0 %	2 %	1 % (+D)
Pas assez de temps pour approfondir cette question	1 %	1 %	0 %	1 %	0 %	1 %
Autre	1 %	1 %	1 %	0 %	2 %	1 %
Aucun/Rien	1 %	1 %	0 %	0 %	1 %	0 %
Je ne saurais dire/Je ne veux pas répondre	7 %	6 %	7 %	13 %	9 %	6 %
Taille de l'échantillon	1 033	408	603	47	222	754
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G18 : Q28. Pourquoi?

Échantillon de base : personnes peu susceptibles de participer à EIC

Colonne % [raison de la faible probabilité de participation]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Âge/famille/étape de la vie/moment choisi	30 %-	35 %
Incertain quant à l'avenir/pas intéressé/aime le Canada/l'a déjà fait	26 %	25 %
Inquiétudes concernant la carrière/les finances/le visa/les démarches administratives/la sécurité	18 %+	14 %
Heureux/déjà bien établi dans la vie/la carrière	15 %	24 %
Préférence personnelle	3 %+	0 %
J'ai des projets d'avenir/je pourrais y réfléchir	2 %	2 %

Colonne % [raison de la faible probabilité de participation]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
J'ai besoin de plus de renseignements/je ne sais pas comment m'y prendre	2 %	2 %
Cela dépend des occasions offertes à l'international	1 %+	1 %
Problèmes de santé physique/mentale	1 %	2 %
Je n'y ai jamais réfléchi	1 %	1 %
Pas assez de temps pour approfondir la question	1 %	2 %
Autre	1 %	5 %
Aucun/Rien	1 %	1 %
Je ne saurais dire/Je ne veux pas répondre	7 %	7 %
Taille de l'échantillon	1 033	894

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont moins susceptibles d'évoquer l'étape où ils en sont dans leur vie ou leurs obligations familiales (17 % contre 34 %).
- Les jeunes en situation de handicap sont également moins susceptibles d'expliquer leur inclination par le moment où ils en sont dans leur vie (18 % contre 31 %), mais plus susceptibles d'évoquer des préoccupations liées à la santé physique ou mentale (14 % contre 0 %).

4. Intérêt pour les pays

L'Australie reste la destination la plus prisée dans la perspective d'un séjour ultérieur dans le cadre d'EIC ou d'une expérience de travail et de voyage, bien que l'intérêt ait diminué depuis la vague précédente. Un répondant ou une répondante sur cinq (20 %) déclare que c'est un séjour en Australie qui l'attire le plus, ce qui représente une baisse de sept points par rapport au chiffre de l'an dernier, qui était à 27 %. La France occupe désormais la deuxième place avec 17 %, contre 13 % auparavant, suivie du Royaume-Uni (15 %), ce qui est pareil que lors de la vague précédente.

L'intérêt pour plusieurs autres destinations a légèrement augmenté, notamment pour le Japon (13 %, contre 10 %), l'Italie (11 %, contre 9 %) et l'Allemagne (10 %, contre 7 %). En revanche, l'intérêt pour les États-Unis a considérablement diminué, passant de 15 % à 9 %, et celui pour la Suisse a également reculé, passant de 10 % à 6 %. Des proportions plus faibles continuent de mentionner des destinations telles que la Nouvelle-Zélande (7 %), l'Espagne (5 %), la Chine (5 %), l'Irlande (5 %) et la Grèce (5 %).

Certaines différences apparaissent selon le genre. Les hommes sont plus enclins que les femmes à manifester de l'intérêt pour le Japon (16 % contre 10 %), l'Allemagne (13 % contre 8 %), les États-Unis (11 % contre 7 %) et la Chine (7 % contre 3 %). Les femmes, en revanche, sont plus susceptibles d'évoquer l'Italie (14 % contre 7 %) et la Grèce (7 % contre 3 %).

Les étudiants et étudiantes sont les plus susceptibles de manifester de l'intérêt pour la France (23 % chez les élèves du secondaire et 19 % chez les étudiants et étudiantes du postsecondaire, contre 14 % chez les personnes qui ne sont pas aux études).

Tableau G19 : Q29. Si vous deviez participer un jour à un programme de travail et de voyage à l'étranger comme Expérience internationale Canada (EIC), dans quels pays souhaiteriez le plus vous rendre pour vivre cette expérience?

Échantillon de base : ensemble des répondants et répondantes

Remarque : seules les réponses données par au moins 3 % des participants et participantes ont été retenues

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Australie	20 %	20 %	21 %	21 %	18 %	22 %
France	17 %	15 %	18 %	23 %+(F)	19 %+(F)	14 %
Royaume-Uni	15 %	14 %	16 %	15 %	15 %	15 %
Japon	13 %	16 %+	10 %	11 %	15 %	12 %
Italie	11 %	7 %	14 %+	12 %	10 %	11 %
Allemagne	10 %	13 %+	8 %	12 %	12 %	9 %
États-Unis	9 %	11 %+	7 %	8 %	8 %	10 %
Nouvelle-Zélande	7 %	6 %	8 %	9 %	7 %	7 %
Suisse	6 %	6 %	7 %	5 %	8 %+(F)	5 %
Espagne	5 %	5 %	6 %	3 %	5 %	6 %
Chine	5 %	7 %+	3 %	3 %	5 %	5 %
Irlande	5 %	4 %	6 %	5 %	5 %	5 %
Grèce	5 %	3 %	7 %+	6 %	5 %	5 %
Brésil	4 %	5 %	4 %	6 %	5 %	4 %
Finlande	4 %	3 %	5 %	4 %	4 %	4 %
Danemark	4 %	5 %	4 %	1 %	4 %+(D)	5 %+(D)
Belgique	4 %	4 %	4 %	2 %	5 %	4 %
Pays-Bas	4 %	3 %	4 %	6 %	4 %	4 %
Norvège	3 %	4 %+	2 %	5 %	3 %	3 %
Suède	3 %	3 %	3 %	2 %	3 %	4 %
Costa Rica	3 %	2 %	4 %+	1 %	3 %	4 %+(D)
Corée du Sud	3 %	3 %	3 %	3 %	4 %	3 %
Islande	3 %	2 %	4 %+	3 %	2 %	3 %
Bahamas	3 %	2 %	4 %+	3 %	2 %	3 %
Taille de l'échantillon	2 515	1 138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G20 : Q29. Si vous deviez participer un jour à un programme de travail et de voyage à l'étranger comme Expérience internationale Canada (EIC), dans quels pays souhaiteriez le plus vous rendre pour vivre cette expérience?

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

Colonne % [trois premiers]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Australie	20 %	27 %
France	17 %	13 %
Royaume-Uni	15 %	16 %
Japon	13 %+	10 %
Italie	11 %	9 %
Allemagne	10 %+	7 %
États-Unis	9 %	15 %
Nouvelle-Zélande	7 %	6 %
Suisse	6 %	10 %
Espagne	5 %	6 %
Chine	5 %+	3 %
Irlande	5 %	5 %
Grèce	5 %	6 %
Brésil	4 %	4 %
Finlande	4 %	4 %
Danemark	4 %	4 %
Belgique	4 %	4 %
Pays-Bas	4 %	3 %
Norvège	3 %	3 %
Suède	3 %	3 %
Costa Rica	3 %	4 %
Corée du Sud	3 %	3 %
Islande	3 %	2 %
Bahamas	3 %	2 %
Taille de l'échantillon	2 515	2518

Les personnes interrogées donnent le plus souvent des raisons d'ordre culturel et liées à l'expérience pour justifier le choix de leurs destinations préférées. Environ un quart (23 %) d'entre elles indiquent que la culture, l'histoire ou la musique rendent ces destinations attrayantes, un chiffre inchangé par rapport à la vague précédente. Parmi les autres raisons couramment invoquées, signalons le fait que les destinations semblent intéressantes ou amusantes (18 %, contre 23 % en 2024-2025) et qu'elles ont toujours voulu y aller en visite ou les explorer (15 %, ce qui représente une hausse par rapport à 8 % l'an dernier).

Environ un répondant ou une répondante sur sept (14 %, contre 11 % auparavant) indique que ces destinations sont attrayantes parce qu'il s'agit de lieux magnifiques offrant une nature ou des paysages séduisants, contre 11 % précédemment. Comme lors de la vague précédente, un répondant ou une répondante sur 10 mentionne des considérations pratiques – par exemple, une connaissance de la langue du pays de destination, le fait qu'il s'agit d'un pays développé ou sûr (9 %), ou encore que le pays offre de solides occasions d'emploi et des perspectives économiques (9 %).

Plusieurs autres motivations apparaissent moins fréquemment, mais font partie des explications données par les personnes interrogées. Il s'agit notamment d'avoir entendu des choses positives au sujet de la destination ou de ses habitants (7 %), du climat ou de la chaleur (7 %), de la qualité de vie (6 %, contre 3 % auparavant) et du fait d'y avoir de la famille ou des amis (6 %, contre 4 %). Il a été moins question de la familiarité avec une destination donnée ou d'une visite antérieure (5 %, contre 8 %), tandis que moins de répondants et répondantes déclarent désormais ne pas savoir pourquoi la destination les attire (3 %, contre 9 %).

Alors que les hommes sont plus susceptibles de parler d'un intérêt général ou d'une destination « plaisante » (21 % contre 16 %), les femmes sont légèrement plus nombreuses que les hommes à dire qu'elles ont toujours voulu visiter les destinations choisies (18 % contre 11 %) ou à mentionner la beauté du lieu (18 % contre 11 %).

Tableau G21 : Q30 Qu'est-ce qui, d'après vous, fait de ces pays des destinations de prédilection?

Échantillon de base : les personnes ayant choisi au moins une destination comme premier choix.

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Culture/histoire/musique	23 %	23 %	24	24 %	23 %	24 %
Intérêt pour ces lieux/endroits plaisants	18 %	21 % +	16 %	19 %	18 %	19
J'ai toujours voulu y aller/explore/visiter	15 %	11 %	18 %+	11 %	14 %	16 %
Bel endroit/paysage/nature	14 %	12	16 %+	16 %	14 %	13 %
Même langue/anglophone ou francophone	11 %	10 %	11 %	12 %	11 %	10 %
Pays développé/sûr	9 %	9 %	9 %	10 %	7 %	9 %
Économie forte/occasions d'emploi	9 %	10 %	7 %	7 %	10 %	8 %
J'en ai entendu du bien/bonne réputation/les gens sont sympathiques	7 %	8 %	7 %	10	6 %	7 %
Climat/temps chaud	7 %	6 %	8 %	3 %	5 %	8 %+(DE)
Qualité de vie/mode de vie/endroit où il fait bon vivre	6 %	5 %	6 %	5 %	6 %	5 %
Famille/amis/connaissances sur place	6 %	4	7 %+	5 %	7 %	5 %
Je connais bien cet endroit/j'y suis déjà allé/j'aime bien cet endroit	5 %	6 %	5 %	3 %	4 %	6 %
Semblable à mon pays/Coutumes similaires	5 %	5 %	4 %	6 %	7 %+(F)	4 %
C'est ma patrie/j'y ai mes racines	4 %	4 %	4 %	5 %	5 %+(F)	3 %
Pays exotique/différent/unique	4 %	4 %	4 %	3 %	3 %	4 %
Langue (non précisée)	3 %	2 %	5 %+	5 %	3 %	3 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Valeurs sociales/politiques	3 %	3 %	2 %	4 %	2 %	3 %
Emplacement/Facilité de déplacement/Pratique	2 %	3 %	2 %	4 %	2 %	2 %
La langue est différente/pour apprendre une nouvelle langue	2 %	2	3 %	4 %	3 %	2 %
Alimentation et boissons	2 %	2 %	3 %	1 %	2 %	3 %
Système d'éducation/Scolarité	1 %	2 %+	1 %	3 %	2 %	1 %
Autre	6 %	6 %	5 %	4 %	7 %+(F)	5 %
Aucun/Rien	2 %	2 %+	1	1 %	2 %	1 %
Je ne saurais dire/Je ne veux pas répondre	3 %	3 %	2 %	3 %	3 %	3 %
Taille de l'échantillon	2 071	945	1 102	172	617	1261
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau G22 : Q29. Qu'est-ce qui, d'après vous, fait de ces pays des destinations de prédilection?

Échantillon de base : personnes ayant choisi au moins une destination comme premier choix.

Colonne %	Total 2025/2026	Total 2024/2025
Culture/histoire/musique	23 %	23 %
Intérêt pour ces lieux/endroits plaisants	18 %	23 %
J'ai toujours voulu y aller/explorer/visiter	15 %+	8 %
Bel endroit/paysage/nature	14 %	11 %
Même langue/anglophone ou francophone	11 %	9 %
Pays développé/sûr	9 %	8 %
Économie forte/occasions d'emploi	9 %	10
J'en ai entendu du bien/bonne réputation/les gens sont sympathiques	7 %	7 %
Climat/temps chaud	7 %	6 %
Qualité de vie/mode de vie/endroit où il fait bon vivre	6 %	3 %
Famille/amis/connaissances sur place	6 %	4 %
Je connais bien l'endroit/j'y suis déjà allé/j'aime bien cet endroit	5 %	8 %
Semblable à mon pays/coutumes similaires	5 %+	0 %
C'est ma patrie/j'y ai mes racines	4 %	3 %
Pays exotique/différent/unique	4 %	2 %
Langue (non précisée)	3 %+	2 %
Valeurs sociales/politiques	3 %	2 %

Colonne %	Total 2025/2026	Total 2024/2025
Emplacement/Facilité de déplacement/Pratique	2 %+	0 %
La langue est différente/pour apprendre une nouvelle langue	2 %	3 %
Alimentation et boissons	2 %	3 %
Système d'éducation/Scolarité	1 %	0 %
Autre	6 %	8 %
Aucun/Rien	2 %	0 %
Je ne saurais dire/Je ne veux pas répondre	3 %	9 %
Taille de l'échantillon	2071	2 148

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont plus susceptibles de dire que la familiarité avec la langue (14 % contre 10 %) et les valeurs sociales ou politiques (6 % contre 2 %) sont des attraits de leurs destinations préférées.
- Les jeunes autochtones sont moins susceptibles d'évoquer la familiarité avec l'anglais ou le français (5 % contre 11 %) ou le fait qu'il s'agit de pays développés ou sûrs (5 % contre 9 %).
- Les jeunes en situation de handicap évoquent plus fréquemment la présence de membres de leur famille ou d'amis sur place (10 % contre 6 %).

Section H : Soutien général et financier

1. Programmes et aides

Interrogés sur les choses qui les encourageraient à participer à un programme EIC, les répondants et répondantes mentionnent le plus souvent les conseils pratiques et le soutien par les pairs. Un tiers d'entre eux indique qu'un système de jumelage associant des participants et participantes se rendant dans le même pays (34 %) ou des guides étape par étape pour la planification, la gestion du budget et les démarches de visa (32 %) les encourageraient à participer. Trois personnes sur 10 mentionnent une aide à la demande de visa, par exemple, des guides ou des foires aux questions (30 %), tandis qu'une proportion similaire estime que l'accès à des sites d'offres d'emploi ou à des partenariats avec des employeurs pour des missions de courte durée (27 %) serait utile.

Environ une personne sur cinq estime que l'accès à des ressources et à des réseaux dans le pays de destination (21 %) ou à des vidéos illustrant le quotidien de jeunes faisant partie d'un programme d'échange (19 %) encouragerait la participation. Une proportion plus faible mentionne le type d'aide suivant : des ateliers sur la création d'un curriculum vitae et sur les entretiens d'embauche (16 %), des séances d'orientation culturelle (16 %), des ressources en santé mentale (15 %), des groupes communautaires en ligne (14 %), de courtes vidéos traitant des défis courants (14 %) et des listes de contrôle pour les bagages ou le déménagement (13 %). Seule une petite proportion déclare qu'aucune de ces aides ne les encouragerait à participer (13 %).

Certaines différences apparaissent entre les groupes. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à estimer que la plupart des mesures de soutien seraient intéressantes et encourageantes, notamment

le système de jumelage, qui favoriserait la participation (39 % contre 27 %), les guides de planification étape par étape (35 % contre 29 %) et l'aide à la demande de visa (33 % contre 26 %). Les élèves du secondaire sont plus enclins que les autres à apprécier l'idée d'un système de jumelage (48 %), des bourses ou microsubventions pour les groupes sous-représentés (29 %) et des communautés virtuelles (21 %). Les étudiants et étudiantes du postsecondaire sont également plus enclins à mentionner les bourses ou microsubventions pour les groupes sous-représentés (31 %), tandis que l'aide à la demande de visa est plus populaire parmi les personnes qui ne sont pas aux études (32 %) que parmi les étudiants et étudiantes.

Tableau H1 : QD20. Vous trouverez ci-dessous une série de programmes et de ressources qui pourraient être mis à la disposition des jeunes souhaitant participer au programme Expérience internationale Canada (EIC).

Échantillon de base : ensemble des répondants et répondantes

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Un système de jumelage pour vous jumeler avec quelqu'un qui se rend dans le même pays	34 %	27 %	39 %+	48 %+ (EF)	32 %	32 %
Guides étape par étape sur la planification, l'établissement d'un budget et le processus d'obtention de visa	32 %	29 %	35 %+	35 %	33 %	32 %
Soutien pour la demande de visa (p. ex., des guides ou des foires aux questions)	30 %	26 %	33 %+	25 %	27 %	32 %+ (DE)
Accès à un fonds d'urgence pour les dépenses imprévues	29 %	26 %	32 %+	28 %	30 %	29 %
Accès à des sites d'emplois ou à des partenariats avec des employeurs pour trouver un emploi à court terme	27 %	25 %	30 %+	27 %	27 %	27 %
Bourses d'étude ou microsubventions à l'intention des groupes sous-représentés	24 %	19 %	28 %+	29 %+(F)	31 %+(F)	20 %
Accès à des ressources et à des réseaux dans le pays ou le territoire de destination	21 %	23 %	20 %	22 %	24 %	21 %
Vidéos de type « une journée dans la vie » montrant en quoi consiste un programme de voyage et de travail pour les jeunes	19 %	17 %	22 %+	23 %	21 %	18 %
Séances d'orientation culturelle avant le départ	16 %	16 %	16 %	21 %	15 %	16 %

Colonne %	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Ateliers sur les curriculums vitæ et les entrevues adaptés au travail international	16 %	16 %	15 %	13 %	16 %	16 %
Ressources en santé mentale pour s'adapter à la vie à l'étranger	15 %	14 %	17 %+	18 %	16 %	15 %
Communautés virtuelles pour entrer en relation avec d'autres personnes participantes	14 %	13 %	16 %+	21 %+ (F)	15 %	13 %
Courtes vidéos présentant des difficultés courantes et la façon de les surmonter	14 %	14 %	14 %	13 %	15 %	14 %
Témoignages de réussite par des personnes ayant déjà participé au programme exposant les avantages de celui-ci	13 %	13 %	13 %	16 %	11 %	14 %+(E)
Listes de vérification pour faire ses valises et s'installer à l'étranger	13 %	14 %	11 %	15 %	15 %+(F)	11 %
Webinaires ou séances de questions en direct avec des spécialistes d'EIC et des personnes ayant déjà participé au programme	11 %	12 %	10 %	11 %	10 %	11 %
Autres	1 %	1 %+	0 %	1 %	0 %	1 %
Aucune de ces réponses	13 %	15 %	12 %	8 %	9 %	15 %+(DE)
Taille de l'échantillon	2515	1138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont plus susceptibles de dire qu'un système de jumelage (41 % contre 32 %), des fonds d'urgence (38 % contre 27 %), des bourses ou des microsubventions (33 % contre 22 %) et des ressources en santé mentale (27 % contre 13 %) seraient des éléments qui encourageraient la participation.
- Les jeunes autochtones sont plus susceptibles de choisir les témoignages de réussite par des personnes ayant déjà participé au programme (19 % contre 13 %) et l'accès aux ressources dans le pays de destination (29 % contre 21 %).
- Les jeunes en situation de handicap sont moins susceptibles de choisir le système de jumelage (26 % contre 35 %).
- Les jeunes en situation de précarité économique sont plus enclins à choisir les éléments suivants : guides de planification étape par étape (37 % contre 31 %), fonds d'urgence (37 % contre 26 %), bourses d'études (28 % contre 24 %) et ressources en santé mentale (18 % contre 15 %).

Parmi ceux et celles qui ont choisi ces aides, la plupart estiment qu'elles auraient une incidence réelle sur la participation. Plus de neuf personnes sur 10 affirment que l'accès à un fonds d'urgence pour les dépenses imprévues (93 %), un système de jumelage (92 %), l'accès à des sites d'offres d'emploi ou à des partenariats avec des employeurs (91 %) et des bourses ou microsubventions pour les groupes sous-représentés (91 %) auraient une incidence modérée ou importante. Une large majorité estime également que des guides de planification étape par étape (88 %), une aide à la demande de visa (87 %) et l'accès à des ressources sur le pays de destination (85 %) auraient un réel effet. Les ressources qui fournissent de l'information sont également considérées comme efficaces par la plupart des répondants et répondantes, notamment les ateliers sur la rédaction d'un curriculum vitae (82 %), les communautés virtuelles (82 %), les vidéos sur le quotidien (81 %), les témoignages de réussite de personnes ayant déjà participé au programme (80 %) et les séances d'orientation culturelle (80 %).

Tableau H2 : QD21. Veuillez évaluer les répercussions qu'auraient les ressources sélectionnées à la question précédente.

Échantillon de base : les personnes ayant sélectionné chaque choix

Colonne % [répercussions modérées ou majeures]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Accès à un fonds d'urgence pour les dépenses imprévues	93 %	91 %	95 %	95 %	91 %	94 %
Taille de l'échantillon : Accès à un fonds d'urgence pour les dépenses imprévues :	729	290	419	59	218	446
Un système de jumelage pour vous jumeler avec quelqu'un qui se rend dans le même pays	92 %	89 %	94 %	94 %	95 %+ (F)	91 %
Taille de l'échantillon : Un système de jumelage pour vous jumeler avec quelqu'un qui se rend dans le même pays	823	294	513	93	230	493
Accès à des sites d'emplois ou à des partenariats avec des employeurs pour trouver un emploi à court terme	91 %	88 %	94 %	85 %	92 %	92 %
Taille de l'échantillon : Accès à des sites d'emplois ou à des partenariats avec des employeurs pour trouver un emploi à court terme	684	277	396	53	202	418
Bourses d'étude ou microsubventions à l'intention des groupes sous-représentés	91 %	89 %	92 %	93 %	92 %	89 %
Taille de l'échantillon : Bourses d'étude ou microsubventions à l'intention des groupes sous-représentés	612	216	379	64	224	318

Colonne % [répercussions modérées ou majeures]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Guides étape par étape sur la planification, l'établissement d'un budget et le processus d'obtention de visa	88 %	85 %	90 %+	96 %	88 %	86 %
Taille de l'échantillon : Guides étape par étape sur la planification, l'établissement d'un budget et le processus d'obtention de visa	806	319	473	67	244	490
Soutien pour la demande de visa (p. ex., des guides ou des foires aux questions)	87 %	83 %	90 %+	91 %	82 %	88 %+(E)
Taille de l'échantillon : Soutien pour la demande de visa (p. ex., des guides ou des foires aux questions)	757	303	442	55	201	497
Accès à des ressources et à des réseaux dans le pays ou le territoire de destination	85 %	81 %	90 %+	73 %	86 %	87 %
Taille de l'échantillon : Accès à des ressources et à des réseaux dans le pays ou le territoire de destination	537	262	267	43	172	319
Ateliers sur les curriculum vitae et les entrevues adaptés au travail international	82 %	83 %	81 %	94 %	79 %	82 %
Taille de l'échantillon : Ateliers sur les curriculum vitae et les entrevues adaptés au travail international	392	189	196	27	116	242
Communautés virtuelles pour entrer en relation avec d'autres personnes participantes	82 %	76	86 %+	80 %	80 %	83 %
Taille de l'échantillon : Communautés virtuelles pour entrer en relation avec d'autres personnes participantes	363	145	212	42	110	206
Vidéos de type « une journée dans la vie » montrant en quoi consiste un programme de voyage et de travail pour les jeunes	81 %	78 %	84 %	87 %	77 %	81 %
Taille de l'échantillon : Vidéos de type « une journée dans la vie » montrant en quoi consiste un programme de voyage et de travail pour les jeunes	499	191	301	49	162	281

Colonne % [répercussions modérées ou majeures]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Témoignages de réussite par des personnes ayant déjà participé au programme exposant les avantages de celui-ci	80 %	81 %	79 %	89 %	76 %	80 %
Taille de l'échantillon : Témoignages de réussite par des personnes ayant déjà participé au programme exposant les avantages de celui-ci	332	155	174	33	80	218
Ressources en santé mentale pour s'adapter à la vie à l'étranger	80 %	74 %	84 %+	77 %	79 %	81 %
Taille de l'échantillon : Ressources en santé mentale pour s'adapter à la vie à l'étranger	388	153	226	36	118	232
Séances d'orientation culturelle avant le départ	80 %	77 %	81 %	77 %	80 %	80 %
Taille de l'échantillon : Séances d'orientation culturelle avant le départ	403	184	211	44	113	243
Courtes vidéos présentant des difficultés courantes et la façon de les surmonter	78 %	71 %	83 %+	69 %	78 %	79 %
Taille de l'échantillon : Courtes vidéos présentant des difficultés courantes et la façon de les surmonter	363	159	198	29	110	220
Webinaires ou séances de questions en direct avec des spécialistes d'EIC et des personnes ayant déjà participé au programme	77 %	74 %	81 %	75 %	74 %	79 %
Taille de l'échantillon : Webinaires ou séances de questions en direct avec des spécialistes d'EIC et des personnes ayant déjà participé au programme	270	135	135	24	76	169
Listes de vérification pour faire ses valises et s'installer à l'étranger	71 %	66 %	75 %	73 %	69 %	71 %
Taille de l'échantillon : Listes de vérification pour faire ses valises et s'installer à l'étranger	306	152	151	25	102	174
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes en situation de précarité économique sont plus susceptibles de signaler que l'accès à un fonds d'urgence (96 % contre 91 %), l'accès à des sites d'emploi ou des partenariats avec les

employeurs (94 % contre 90 %), l'aide à l'obtention de visas (92 % contre 84 %) et les guides de planification (91 % contre 86 %) ont des répercussions majeures.

- Les jeunes 2ELGBTQIA+ pensent que les témoignages de réussite (92 % contre 78 %) et les ressources en santé mentale (88 % contre 75 %) ont des répercussions plus fortes.
- Les jeunes autochtones pensent que les guides de planification (94 % contre 87 %) ont les plus grandes répercussions.
- Les jeunes en situation de handicap signalent que plusieurs aides, notamment les ateliers sur la rédaction d'un curriculum vitae (65 % contre 84 %) et les vidéos de type « une journée dans la vie » (64 % contre 82 %) ont une incidence moindre.

2. Aide financière

L'aide financière est considérée comme plus importante aujourd'hui qu'il y a un an et revêt une importance particulière pour étudier ou faire du bénévolat à l'étranger. La plupart des répondants et répondantes indiquent qu'ils auraient besoin d'une aide financière modérée ou importante pour étudier à l'étranger (74 %, contre 66 % en 2024-2025) ou faire du bénévolat à l'étranger (72 %, contre 63 %), tandis qu'un peu plus de la moitié en disent autant concernant le fait de travailler tout en vivant à l'étranger (54 %).

Le besoin ressenti est plus élevé chez les femmes que chez les hommes : pour étudier à l'étranger (78 % contre 70 %), pour faire du bénévolat à l'étranger (76 % contre 67 %) et pour travailler à l'étranger (57 % contre 51 %).

Parallèlement, une part considérable déclare qu'elle n'aurait besoin que de peu ou pas d'aide financière. C'est ce que disent environ quatre personnes sur 10 à propos du travail à l'étranger (42 %, dont 12 % qui déclarent n'avoir besoin d'aucune aide), tandis qu'environ un quart en dit autant à propos du bénévolat à l'étranger (24 %; 10 % n'en auraient pas besoin) ou des études à l'étranger (22 %; 7 % n'en auraient pas besoin). Les hommes sont légèrement plus nombreux que les femmes à déclarer qu'ils n'auraient besoin que d'un léger soutien financier, en particulier pour faire du bénévolat à l'étranger (29 % contre 19 %) et étudier à l'étranger (26 % contre 18 %).

Tableau H3 : Q12A_NOUVEAU. Dans quelle mesure auriez-vous personnellement besoin d'aide financière pour y parvenir?

Échantillon de base : tout le monde

Colonne % [montant modéré ou important]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Étudier à l'étranger	74 %	70 %	78 %+	80 %+ (F)	78 %+ (F)	72 %
Faire du bénévolat à l'étranger	72 %	67 %	76 %+	75 %	73 %	71 %
Travailler tout en vivant à l'étranger	54 %	51 %	57 %+	60 %+(E)	51 %	55 %
Taille de l'échantillon	2 515	1 138	1 342	207	723	1545

Colonne % [montant modéré ou important]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau H4 : Q12A_NEW. Dans quelle mesure auriez-vous personnellement besoin d'aide financière pour y parvenir?

Échantillon de base : tout le monde

Colonne % [montant modéré ou important]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Étudier à l'étranger	74 %+	66 %+
Faire du bénévolat à l'étranger	72 %+	63 %+
Travailler tout en vivant à l'étranger	54 %	56 %+
Taille de l'échantillon	2515	2518

Tableau H5 : Q12A_NOUVEAU. Dans quelle mesure auriez-vous personnellement besoin d'aide financière pour y parvenir?

Échantillon de base : Tous les répondants et répondantes

Colonne % [aide financière importante ou modérée]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Travailler tout en vivant à l'étranger	42 %	45 %	39 %	37 %	46 %+ (DF)	41 %
Faire du bénévolat à l'étranger	24 %	29 %+	19 %	21 %	24 %	24 %
Étudier à l'étranger	22 %	26 %+	18 %	17 %	20 %	23 %+(D)
Taille de l'échantillon	2515	1138	1 342	207	723	1545
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau H6 : Q12A_NOUVEAU. Dans quelle mesure auriez-vous personnellement besoin d'aide financière pour y parvenir?

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

Colonne % [aucune aide ou peu d'aide]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Travailler tout en vivant à l'étranger	42 %+	38 %
Faire du bénévolat à l'étranger	24 %	30 %
Étudier à l'étranger	22 %	29 %
Taille de l'échantillon	2515	2518

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes en situation de précarité économique affichent les besoins financiers les plus importants pour l'ensemble des activités, notamment pour faire des études à l'étranger (94 %), faire du bénévolat à l'étranger (90 %) et travailler à l'étranger (100 %).
- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont plus susceptibles de déclarer qu'ils auraient besoin d'une aide financière modérée ou importante, en particulier pour étudier à l'étranger (85 % contre 72 %) et pour faire du bénévolat à l'étranger (82 % contre 70 %).

À la lumière de ces résultats, de nombreux répondants et répondantes qui ont besoin d'un certain niveau d'aide financière indiquent qu'il serait difficile d'obtenir cette aide, que ce serait un obstacle important. Six sur 10 déclarent que ce serait un obstacle majeur ou insurmontable pour étudier à l'étranger (62 %, contre 54 % lors de la vague précédente) ou pour faire du bénévolat à l'étranger (61 %, contre 57 %). Près de la moitié d'entre eux en disent autant au sujet de l'obtention d'une aide financière pour travailler tout en vivant à l'étranger (46 %, un chiffre comparable à celui de la vague précédente).

Tableau H7 : Q12B_NOUVEAU. Si vous décidiez de faire chacune des activités suivantes, dans quelle mesure l'obtention de l'aide financière nécessaire serait-elle pour vous un obstacle?

Échantillon de base : les personnes qui indiquent qu'elles auraient besoin d'un certain niveau d'aide

Colonne % [obstacle majeur ou insurmontable]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Étudier à l'étranger	62 %	61 %	62 %	55 %	57 %	66 %+(DE)
Étudier à l'étranger : taille de l'échantillon	2 330	1 023	1 274	193	693	1408
Faire du bénévolat à l'étranger	61 %	58 %	63 %+	51 %	62 %+(D)	63 %+(D)
Faire du bénévolat à l'étranger : taille de l'échantillon	2 330	1 023	1 274	193	693	1408
Travailler tout en vivant à l'étranger	46 %	46 %	46 %	39 %	42 %	50 %+(DE)
Travailler tout en vivant à l'étranger : taille de l'échantillon	2206	976	1 197	187	642	1338
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau H8 : Q12B_NOUVEAU. Si vous décidiez de faire chacune des activités suivantes, dans quelle mesure l'obtention de l'aide financière nécessaire serait-elle pour vous un obstacle?

Échantillon de base : les personnes ayant indiqué qu'elles auraient besoin d'une aide financière

Colonne % [pourcentage de personnes évoquant des obstacles majeurs ou insurmontables]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Études à l'étranger	62 %+	54 %
Bénévolat à l'étranger	61 %+	57 %
Travailler tout en vivant à l'étranger	46 %	47 %
Taille de l'échantillon	2206 à 2230	2102 à 2016

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes en situation de précarité économique font état des niveaux les plus élevés d'obstacles financiers pour toutes les activités, notamment les études à l'étranger (89 %), le bénévolat à l'étranger (85 %) et le travail à l'étranger (100 %).
- Les jeunes 2ELGBTQIA+ sont plus susceptibles de considérer l'aide financière comme un obstacle majeur ou insurmontable, en particulier pour étudier à l'étranger (68 % contre 60 %) et pour faire du bénévolat à l'étranger (69 % contre 59 %).

De nombreux répondants et répondantes s'attendent à ce qu'au moins une partie de l'aide financière dont ils auraient besoin prenne la forme d'emprunts privés. Trois personnes sur cinq déclarent que la majeure partie ou la totalité de l'aide financière nécessaire pour étudier à l'étranger proviendrait d'emprunts privés, par exemple, des prêts ou du crédit (60 %, contre 56 % lors de la vague précédente), tandis qu'une majorité en dit autant au sujet du bénévolat à l'étranger (55 % – une proportion plus élevée chez les femmes (57 %) que chez les hommes (52 %); ce qui est inchangé par rapport aux résultats de la vague précédente). Une proportion plus faible, mais digne de mention, pense que la majeure partie ou la totalité de l'aide financière nécessaire pour travailler à l'étranger proviendrait d'emprunts privés (43 %; une diminution par rapport au chiffre de 48 % enregistré lors de la dernière vague).

Cependant, une minorité importante déclare que l'aide financière ne proviendrait pas d'emprunts, ou qu'un très petit montant serait emprunté. Près de la moitié déclare que l'aide financière nécessaire pour travailler à l'étranger ne proviendrait pas d'emprunts privés, ou alors un très petit montant (45 %), tandis qu'environ trois personnes sur 10 en disent autant au sujet du bénévolat à l'étranger (31 %) et des études à l'étranger (28 %). Les élèves du secondaire sont légèrement plus susceptibles que les autres de s'attendre à très peu recourir à un emprunt pour travailler à l'étranger (56 %).

Tableau H9 : Q12C_NOUVEAU. Selon vous, quelle part de l'aide financière dont vous auriez besoin proviendrait d'emprunts privés (par exemple, un prêt bancaire, une dette de carte de crédit, etc.)?

Échantillon de base : ceux qui indiquent qu'ils auraient besoin d'une certaine aide

Colonne % [pourcentage de personnes disant que l'aide financière devrait en grande partie ou en totalité provenir d'emprunts privés]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuelle ment au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Étudier à l'étranger	60 %	59 %	61 %	58 %	58 %	62 %
Étudier à l'étranger : taille de l'échantillon	2 330	1 023	1 274	193	693	1408
Faire du bénévolat à l'étranger	55 %	52	57 %+	50 %	52 %	57 %
Faire du bénévolat à l'étranger : taille de l'échantillon	2 330	1 023	1 274	193	693	1408
Travailler tout en vivant à l'étranger	43 %	43 %	43 %	37 %	40 %	47 %+(D E)
Travailler tout en vivant à l'étranger : taille de l'échantillon	2206	976	1 197	187	642	1338
Libellé de la colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau H10 : Q12C_NEW. Quelle part de l'aide financière dont vous auriez besoin, d'après vous, proviendrait d'emprunts auprès du secteur privé (par exemple, prêt bancaire, dette de carte de crédit, etc.)?

Échantillon de base : personnes indiquant qu'elles auraient besoin d'une aide financière

Colonne % [pourcentage de personnes disant que l'aide financière devrait en grande partie ou en totalité provenir d'emprunts privés]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Étudier à l'étranger	60 %+	56 %
Faire du bénévolat à l'étranger	55 %	55 %
Travailler tout en vivant à l'étranger	43 %-	48 %
Taille de l'échantillon	2206 à 2230	2102 à 2016

Tableau H11 : Q12C_NOUVEAU. Quelle part de l'aide financière dont vous auriez besoin, d'après vous, proviendrait d'emprunts auprès du secteur privé (par exemple, prêt bancaire, dette de carte de crédit, etc.)?

Échantillon de base : personnes indiquant qu'elles auraient besoin d'une aide financière

Colonne % [pourcentage de personnes qui n'auraient pas besoin d'aide financière provenant d'emprunts privés ou n'auraient besoin que d'une faible part]	Total	Genre masculin	Genre féminin	Élèves actuellement au secondaire	Étudiants et étudiantes du postsecondaire	N'est pas aux études actuellement
Travailler tout en vivant à l'étranger	45 %	47 %	43 %	56 %+(F)	49 %+(F)	40 %
Travailler tout en vivant à l'étranger : taille de l'échantillon	2 206	976	1 197	187	642	1338
Faire du bénévolat à l'étranger	31 %	34 %+	28 %	33 %	34 %+ (F)	28 %
Faire du bénévolat à l'étranger : taille de l'échantillon	2330	1 023	1 274	193	693	1408
Étudier à l'étranger	28 %	31 %+	25 %	33 %+(F)	31 %+(F)	25 %
Étudier à l'étranger : taille de l'échantillon	2 330	1 023	1 274	193	693	1408
Étiquette de colonne	A	B	C	D	E	F

Tableau H12 : Q12C_NOUVEAU. Quelle part de l'aide financière dont vous auriez besoin, d'après vous, proviendrait d'emprunts auprès du secteur privé (par exemple, prêt bancaire, dette de carte de crédit, etc.)?

Échantillon de base : personnes indiquant qu'elles auraient besoin d'une aide financière

Colonne % [pourcentage de personnes qui n'auraient pas besoin d'aide financière provenant d'emprunts privés ou n'auraient besoin que d'une faible part]	Total 2025-2026	Total 2024-2025
Travailler tout en vivant à l'étranger	45 %+	41 %
Faire du bénévolat à l'étranger	31 %	33 %
Étudier à l'étranger	28 %	32 %
Taille de l'échantillon	2206 à 2230	2102 à 2016

Parmi les différences dignes de mention dans les autres segments, signalons celles-ci :

- Les jeunes en situation de précarité économique sont plus enclins à penser que la majeure partie, voire la totalité, de leur aide financière proviendra d'emprunts privés, et ce, quelle que soit l'expérience à l'étranger : pour étudier à l'étranger (74 % contre 56 %), pour faire du bénévolat à l'étranger (69 % contre 50 %) et pour travailler à l'étranger (67 % contre 30 %).

Discussion qualitative sur le soutien général et financier

Le coût financier, la distance géographique et le fait de peu connaître EIC ont été systématiquement évoqués comme des obstacles structurels à une expérience à l'étranger.

« J'aurais besoin de connaître le coût de la vie, ce qui est lié aux aspects financiers, ainsi que ce que je gagnerais, et si cela en vaudrait la peine. Surtout au début, je chercherais des emplois dans l'enseignement, et certains pays rémunèrent mieux leurs enseignants, donc ces pays m'intéresseraient. » – Jeune de la population générale âgé de 16 à 35 ans, Prairies, en anglais

« Je pense que le coût est un facteur énorme, parce que si j'envisage quelque chose, je me dis : "Bon, ça va me coûter combien?" Et : "Comment je peux obtenir un financement?" » – Jeunes 2ELGBTQIA+ de 16 à 35 ans, à l'échelle nationale, en anglais

Conclusions

Les résultats de cette étude confirment que les jeunes Canadiens et Canadiennes ne connaissent pas très bien le programme Expérience internationale Canada (EIC). Plus de la moitié des personnes interrogées déclarent n'avoir jamais entendu parler du programme avant de répondre au sondage, et les discussions qualitatives suggèrent également que peu de jeunes connaissent EIC de nom, y compris ceux et celles qui y ont déjà participé. Il reste que les jeunes interrogés perçoivent favorablement l'idée de vivre, de travailler ou de voyager à l'étranger et bon nombre d'entre eux sont conscients des avantages personnels, culturels et professionnels qu'offre une expérience internationale.

Les résultats montrent aussi que les jeunes Canadiens et Canadiennes manifestent à l'égard d'une expérience internationale un intérêt relevant davantage du pragmatisme que d'une aspiration. Bon nombre des participants et participantes expriment de la curiosité à l'idée de vivre ou de travailler à l'étranger, mais ils évaluent souvent cette possibilité sous l'angle de la faisabilité financière, de leur carrière – notamment pour savoir si ce serait un bon moment dans leur parcours professionnel – et de leurs obligations personnelles. Les résultats du sondage montrent que les intentions de voyager à l'étranger pour travailler, étudier ou faire du bénévolat restent modérées et ont légèrement diminué par rapport à la vague précédente, ce qui suggère que des pressions économiques plus générales et des priorités concurrentes peuvent influencer la prise de décision. De plus, d'après les conclusions des groupes de discussion, certains participants et participantes s'attendraient à recevoir un niveau de soutien pratique plus important que celui prévu à l'heure actuelle dans le cadre du programme. Si EIC facilite l'accès à un visa et offre la possibilité de travailler et de voyager à l'étranger, certains participants et participantes – en particulier les plus jeunes – espéraient bénéficier de conseils supplémentaires pour les aider à gérer cette expérience. Ils aimeraient par exemple compter sur une aide pour trouver un emploi ou un logement, ou encore pouvoir communiquer avec une personne susceptible d'offrir une assistance ou un soutien en cas de difficultés. Dans ces cas, les participants et participantes ont parfois exprimé des hésitations quant à la possibilité de concrétiser un tel projet.

Les considérations financières apparaissent comme un obstacle majeur aux expériences internationales. Les jeunes expriment fréquemment des inquiétudes concernant le coût du voyage, du logement et des frais de subsistance, ainsi qu'une incertitude quant aux possibilités de revenus à l'étranger. Lors des discussions qualitatives, les participants et participantes ont souvent fait remarquer que l'idée de travailler à l'étranger est attirante, mais qu'elle est associée à un risque financier. Ce dernier pourrait donner l'impression qu'une telle expérience est inaccessible sans l'apport d'autres ressources pour la planification ou si les possibilités d'emploi ne sont pas mieux définies. Le stade de la vie auquel en sont les jeunes influe également sur la façon dont ces risques sont perçus. Ceux qui ont une carrière bien établie ont souvent exprimé des hésitations à l'idée de perturber leur trajectoire professionnelle pour accepter un emploi temporaire à l'étranger – emploi qui pourrait être moins bien rémunéré ou moins en adéquation avec leurs fonctions actuelles. D'autres se sont souvent montrés plus ouverts à l'idée de travailler à l'étranger, mais ont indiqué qu'ils souhaiteraient bénéficier d'un accompagnement plus structuré ou d'une aide pratique pour les aider à gérer la recherche d'emploi, de logement et d'autres aspects logistiques une fois arrivés à destination.

Les résultats mettent également en évidence des obstacles supplémentaires auxquels sont confrontés certains groupes de jeunes. Les participants et participantes présentant une mobilité réduite et une déficience visuelle ou auditive soulignent leurs préoccupations concernant l'accessibilité et la continuité des soins à l'étranger, tandis que certains membres de la communauté 2ELGBTQIA+ jugent important de

prendre en compte le climat social et la sécurité des pays de destination. Les jeunes autochtones envisagent parfois les expériences internationales sous l'angle de la famille, de la communauté et du lien à la terre, ce qui peut influencer la façon dont ils évaluent la perspective d'un séjour prolongé loin de chez eux.

Dans l'ensemble, les résultats suggèrent que les jeunes Canadiens et Canadiennes pourraient être plus nombreux à participer à des programmes de mobilité internationale, mais que, pour ce faire, il faudrait les informer plus efficacement et tenir compte de ce qui les préoccupe le plus. Pour normaliser l'idée de travailler et de voyager à l'étranger, il faudrait donner aux jeunes des renseignements plus clairs, faire valoir les avantages personnels et culturels qu'ils peuvent retirer d'une expérience internationale. De plus, il faudrait sensibiliser les jeunes dès le début de leur parcours scolaire ou de leur planification de carrière.

Annexe 1 : Rapport de méthodologie quantitative

Méthodologie du sondage

Le sondage quantitatif en ligne a été mené afin de comprendre les comportements et les motivations des jeunes Canadiens et Canadiennes en matière de voyage, selon leur propre perspective. Elle a permis de recueillir de l'information sur leurs expériences de voyage, leurs points de vue sur les voyages et la vie à l'étranger en général, leur connaissance et leurs opinions du programme EIC, ainsi que leurs intentions concernant de futures expériences internationales.

Conception du questionnaire

Earnscliffe a adapté le questionnaire fourni par IRCC afin de répondre aux objectifs de la recherche. Une fois finalisé, le questionnaire en ligne a été traduit en français. Le questionnaire final est inclus dans un document distinct.

Le questionnaire a été programmé, puis testé de manière approfondie par les programmeurs de Léger afin de garantir l'exactitude de la configuration et de la collecte des données. Cette validation a permis de s'assurer que le processus de saisie des données était conforme à la logique de base du sondage. Le système de collecte de données a pris en charge les invitations, les quotas et la logique du questionnaire (l'enchaînement des questions et les intervalles valides).

Avant de régler les derniers détails du sondage pour que celui-ci puisse être utilisé sur le terrain, une préenquête (prélancement) a été menée en anglais et en français. La préenquête a permis d'évaluer le questionnaire en ce qui a trait à la formulation et à l'enchaînement des questions, à la réactivité des répondants et répondantes à des questions précises et au sondage dans son ensemble, mais aussi de déterminer la durée du sondage. Puisqu'aucun changement ne s'est avéré nécessaire après la préenquête, les réponses ont été prises en compte dans l'analyse.

Conception et sélection de l'échantillon

Un échantillon de 2 515 citoyens et citoyennes du Canada âgés de 16 à 35 ans a été sélectionné à partir d'un panel en ligne de Canadiens et Canadiennes ayant consenti à participer à des sondages en ligne. L'admissibilité a été évaluée au moyen de questions de recrutement au début du sondage. L'échantillon a été stratifié par région, âge et genre d'après les données du recensement de 2021.

Tableau 1 : Genre

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

	Pourcentage de la population	Pourcentage de l'échantillon pondéré	Nombre réel non pondéré	Nombre réel pondéré
Genre masculin	49 %	49 %	1138	1 231
Genre féminin	51 %	49 %	1342	1239
Autre identité de genre	S.O.	1 %	25	30
Pas de réponse	S.O.	<1 %	10	15

Tableau 2 : Âge

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

	Pourcentage de la population	Pourcentage de l'échantillon pondéré	Nombre réel non pondéré	Nombre réel pondéré
16 à 17 ans	9 %	9 %	131	229
18 à 24 ans	32 %	34 %	845	851
25 à 35 ans	59 %	57 %	1539	1435

Tableau 3 : Répartition de l'échantillon par région

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

	Pourcentage de la population	Pourcentage de l'échantillon pondéré	Nombre réel non pondéré	Nombre réel pondéré
Atlantique	6 %	6 %	142	156
Québec	21 %	22	580	564
Ontario	40 %	39 %	969	982
Manitoba/Saskatchewan	7 %	7 %	175	173
Alberta	12 %	12 %	330	306
Colombie-Britannique/Territoires	14 %	13 %	319	334

Collecte des données

Le sondage en ligne, d'une durée moyenne de 16 minutes, s'est déroulé en français et en anglais du 28 janvier au 16 février 2026. Il a été mené par Léger à partir de son panel en ligne exclusif.

Les répondants et répondantes ont eu la possibilité de répondre au sondage dans la langue officielle de leur choix. L'ensemble du travail de recherche a été effectué en conformité avec les Normes pour la recherche sur l'opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada — Sondages en ligne et les normes reconnues par le secteur, de même qu'avec les lois fédérales applicables (Loi sur la protection des renseignements personnels et les documents électroniques, ou LPRPDE).

Veuillez noter qu'en raison d'une erreur technique, la question Q14 a été omise par inadvertance après la préenquête. Les répondants et répondantes ont été contactés à nouveau et un nombre total de 1 431 répondants et répondantes ont répondu à la question entre le 4 et le 10 mars 2026. Les 42 réponses obtenues lors de la préenquête ont été conservées et ajoutées à ces résultats. Par conséquent, l'échantillon de base pour la question Q14 était de 1 473 répondants.

Pondération

En plus de fixer des quotas, nous avons pondéré les données en fonction de l'âge, du genre et de la région de façon à représenter la population canadienne, selon les données de Statistique Canada.

Contrôle de la qualité

La qualité du panel de Léger est activement vérifiée au moyen de diverses approches (dactyloscopie numérisée, mesures de qualité dans le sondage, exigences pour l'obtention de l'incitatif, etc.) de façon à ce que les réponses ne soient recueillies qu'auprès de membres canadiens légitimes.

Taux de participation

Le taux de participation au sondage était de 37 % (soit le nombre d'unités répondantes divisé par la somme des cas non résolus, des unités admissibles non répondantes et des unités répondantes).

- Nombre total d'accès au sondage : 4 281
 - Sondages achevés : 2 515
 - Répondants non admissibles ou éliminés : 893
 - Quota dépassé : 467
 - Sondages interrompus ou abandonnés : 406
- Non résolus (U) : 4 328
 - Invitations par courriel retournées : 30
 - Invitations par courriel sans réponse : 4 298
- Admissibles sans réponse (IS) : 406
 - Répondants admissibles, mais qui ont abandonné : 406
- Admissibles avec réponse (R) : 2 743
 - Sondages terminés non admissibles – quota atteint : 0
 - Sondages terminés non admissibles – autres raisons : 228
 - Sondages terminés admissibles : 2 515
- Taux de réponse = $R / (U + IS + R)$: 37 %

Analyse du biais de non-réponse

Le tableau ci-dessous présente le profil de l'échantillon définitif de la population générale (non pondéré) de jeunes citoyens et citoyennes du Canada âgés de 16 à 35 ans, comparativement à la population réelle de Canadiens et Canadiennes de 16 à 35 ans (d'après les données du recensement de 2021). Les échantillons non pondérés en fonction de l'âge chez les 18 ans et plus sont semblables aux pourcentages issus du recensement, les groupes plus jeunes étant légèrement sous-représentés en raison des taux plus faibles de participation aux sondages par panel en ligne. Les pourcentages par genre sont quant à eux très semblables aux données du recensement.

Tableau 1 : Répartition des genres par rapport aux données du recensement

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

	Échantillon (non pondéré)	Canada (recensement de 2021)
Genre masculin	48,9 %	49,2 %
Genre féminin	49,3 %	49,4 %
Autre identité de genre	1,8 %	1,4 %

Tableau 2 : Comparaison de la répartition par âge avec le recensement

Échantillon de base : tous les répondants et répondantes

	Échantillon (non pondéré)	Canada (recensement de 2021)
16 à 17 ans	9,1 %	9,9 %
18 à 24	33,8 %	33,0 %
25 à 35	57,0 %	57,1 %

Limites

Puisque les sondages par panel en ligne ne font pas appel à des échantillons probabilistes tirés au hasard, il est impossible de calculer une estimation formelle de l'erreur d'échantillonnage. Cependant, ces sondages peuvent tout de même être utilisés auprès de la population générale, pour autant qu'ils soient conçus adéquatement et qu'ils fassent appel à un panel bien géré comptant un grand nombre de personnes. Les répondants et répondantes ont été informés de leurs droits en matière de protection de leurs renseignements personnels et de leur anonymat.

Annexe 2 : Rapport de méthodologie qualitative

Méthodologie des séances de discussion en groupe

Pour la phase qualitative, Earnscliffe a organisé une série de 12 séances de discussion en groupe entre le 4 et le 11 février 2026 afin de discuter des expériences et des perceptions relatives aux voyages internationaux et à la vie à l'étranger, d'évaluer la connaissance (ou l'expérience) du programme Expérience internationale Canada (EIC), et d'obtenir des commentaires sur les approches de promotion du programme EIC auprès des jeunes du Canada. Les séances se sont déroulées en ligne sur la plateforme Zoom et chaque séance a duré jusqu'à 90 minutes. Les participants et participantes ont reçu une somme allant de 100 \$ à 150 \$. Le recrutement s'est appuyé sur plusieurs critères, et des groupes distincts ont été formés pour certaines populations cibles.

On a formé six groupes de discussion composés de jeunes de 16 à 35 ans dans cinq régions clés du pays : le Canada atlantique (1), le Québec (2), l'Ontario (1), les Prairies (1) et la Colombie-Britannique/les Territoires (1). De plus, nous avons organisé un groupe de discussion national avec : des jeunes de 16 à 18 ans, des membres de la communauté 2ELGBTQIA+ de 16 à 35 ans, des jeunes Autochtones de 16 à 35 ans, des jeunes femmes de 16 à 35 ans qui terminent ou ont terminé leurs études en sciences, technologie, ingénierie ou mathématiques (STIM), des jeunes présentant une déficience motrice, visuelle ou auditive de 16 à 35 ans et des personnes de 16 à 35 ans ayant déjà participé au programme EIC. Tous les groupes ont été animés en anglais, à l'exception de la séance de discussion avec des résidents et résidentes du Québec et du groupe de discussion national avec des Canadiens et Canadiennes francophones. Les personnes issues de communautés de langue officielle en situation de minorité ont également été invitées à se joindre à un groupe dans la langue de leur choix.

Au total, de huit à 10 personnes ont été recrutées pour chaque groupe, et de six à 10 ont participé à chaque séance. Le tableau ci-dessous présente la composition de chacun des groupes. Au total, 110 participants ont été recrutés et 91 ont participé aux séances de discussion.

Tableau 1 : Composition des groupes de discussion

	Date	Public	Région (langue)	Nombre de personnes recrutées	Nombre de participants et participantes
1	Mercredi 4 février 2026	Jeunes de la population générale âgés de 16 à 35 ans	Canada atlantique (en anglais)	10	9
2	Mercredi 4 février 2026	Jeunes de 16 à 18 ans	National (en anglais)	10	8
3	Mercredi 4 février 2026	Jeunes de la population générale de 16 à 35 ans	Prairies (en anglais)	10	6

	Date	Public	Région (langue)	Nombre de personnes recrutées	Nombre de participants et participantes
7	Lundi 9 février 2026	Jeunes de la population générale de 16 à 35 ans	Ontario (en anglais)	10	9
8	Lundi 9 février 2026	Jeunes 2ELGBTQIA+ âgés de 16 à 35 ans	National (en anglais)	8	8
9	Lundi 9 février 2026	Jeunes femmes de 16 à 35 ans dans les STIM	National (en anglais)	8	8
4	Mardi 10 février 2026	Jeunes de la population générale de 16 à 35 ans	Québec (en français)	10	8
5	Mardi 10 février 2026	Jeunes autochtones de 16 à 35 ans	National (en anglais)	8	7
6	Mardi 10 février 2026	Jeunes de la population générale de 16 à 35 ans	Colombie-Britannique/Territoires (en anglais)	10	8
10	Mercredi 11 février 2026	Jeunes de la population générale de 16 à 35 ans	National (en français)	10	6
11	Mercredi 11 février 2026	Jeunes de 16 à 35 ans ayant une déficience visuelle ou auditive ou une mobilité réduite	National (en anglais)	8	7
12	Mercredi 11 février 2026	Personnes ayant déjà participé à EIC âgés de 16 à 35 ans	National (en anglais)	8	7
Total				110	91

Recrutement

Le recrutement s’est fait au moyen d’un questionnaire de 5 minutes. Ce questionnaire contenait une série de questions standard pour déterminer leur admissibilité en fonction de l’âge, de la région et pour obtenir une bonne diversité sur le plan des autres caractéristiques démographiques, comme le genre, le revenu du ménage, la profession, etc. Le questionnaire de présélection est joint dans un document distinct.

Notre sous-traitant pour le travail sur le terrain, Quality Response, a utilisé des panels et des bases de données de Canadiens et Canadiennes; il s’agit de l’approche la plus courante pour ce type de recrutement. Quality Response a d’abord communiqué avec les membres de sa base de données par

courriel et a réalisé un suivi par téléphone afin de confirmer l’admissibilité et la disponibilité des répondants et des répondantes.

La base de données de Quality Response compte environ 35 000 Canadiens et Canadiennes dont le profil est établi selon diverses caractéristiques, notamment les données démographiques personnelles types, la composition du ménage, les antécédents médicaux, l’utilisation de la technologie, les services financiers, la santé et le bien-être, le profil d’affaires et d’autres critères pertinents. Elle est constamment mise à jour et renouvelée, et est exploitée à partir de la salle de télécommunication de la société à Toronto, en Ontario. Le recrutement se fait au moyen d’une approche mixte : à la suite d’un sondage exclusif mené au téléphone ou en ligne, par recommandation, dans les médias sociaux et à l’aide de publicité imprimée. Quality Response comprend les nuances du recrutement qualitatif et l’importance de trouver des personnes admissibles et intéressées. Le recrutement est réalisé dans le strict respect des Normes pour la recherche sur l’opinion publique effectuée par le gouvernement du Canada pour les études qualitatives.

Les participants et participantes ont été joints par téléphone avant la séance pour confirmer leur présence et accroître le taux de participation. Pour encourager la pleine participation, tout le monde a reçu une somme allant de 100 \$ à 150 \$.

Au total, huit à 10 personnes ont été recrutées pour chaque groupe. Toutes ont accepté la présence d’observateurs et l’enregistrement de la discussion durant le processus de recrutement et au début de la séance (pour celles qui y ont participé). Des dispositions ont été prises pour permettre au personnel du gouvernement du Canada d’observer toutes les séances virtuellement.

Modération

Les groupes ont été animés par Stephanie Constable (SC) et Gregor Sharp (GS), qui figurent sur la proposition d’offres à commandes d’Earnscliffe en matière de recherche sur l’opinion publique. D’après notre expérience, il est avantageux de faire appel à plusieurs personnes responsables de l’animation, car cela permet d’éviter qu’une seule personne tire des conclusions trop rapidement. Chaque personne prend des notes et résume les séances après chaque soir, fournissant un compte rendu sur la fonctionnalité du guide de discussion, les problèmes liés au recrutement, à la participation ou à la technologie et les principales constatations, notamment en notant les réponses uniques et les commentaires semblables à ceux communiqués dans les séances précédentes. Ensemble, ils et elles discutent des constatations de façon continue pour pouvoir approfondir les thèmes nécessitant des précisions dans les séances suivantes et avant que les résultats définitifs ne soient rapportés.

Les guides d’animation ayant servi lors des séances de discussion en groupe sont joints dans un document distinct.

Limites

L’étude qualitative jette un regard sur la diversité des opinions présentes au sein d’une population, plutôt que sur la pondération de ces opinions, ce que mesurerait un sondage quantitatif. Les résultats d’une recherche de ce type doivent être considérés comme des indications, mais ils ne peuvent pas être extrapolés à l’ensemble de la population.

Glossaire des termes

Tableau 2 : Glossaire des termes

Généralisation	Interprétation
Peu	Le terme « peu » est utilisé lorsque moins de 10 % des participants et participantes ont donné des réponses semblables.
Plusieurs	« Plusieurs » est utilisé lorsque moins de 20 % des participants et participantes ont donné des réponses semblables.
Certains	« Certains » est utilisé lorsque plus de 20 %, mais nettement moins de 50 % des participants et participantes ont donné des réponses semblables.
Beaucoup	« Beaucoup » est utilisé lorsque près de 50 % des participants et participantes ont donné des réponses semblables.
Majorité/Majorité relative	Les termes « majorité » ou « majorité relative » sont utilisés lorsque plus de 50 %, mais moins de 75 % des participants et participantes ont donné des réponses semblables.
La plupart	On utilise généralement cette expression lorsque plus de 75 % des participants et participantes ont donné des réponses semblables.
La grande majorité	L'expression « grande majorité » lorsque presque tous les participants et participantes ont donné des réponses semblables, mais que plusieurs avaient des points de vue différents.
À l'unanimité/Presque tous	Les termes « à l'unanimité » ou « presque tous » est utilisé lorsque tous les participants et participantes ont fourni des réponses semblables ou lorsque la grande majorité des participants et participantes ont fourni des réponses semblables et que les quelques autres ont refusé de se prononcer sur le sujet.

Annexe 3 : Instruments de recherche des phases quantitative et qualitative

Les instruments de recherche des phases quantitative et qualitative sont fournis en français et en anglais dans un document distinct.

Annexe 4 : Données sous forme de tableaux

L'ensemble complet des données sous forme de tableaux est fourni dans un document distinct.